VOL. XXXII—No 37 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 JANVIER 1946 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

"L'Adult Education" de la Sask. est dénoncée par le Dr Haldeman

Le directeur, le Dr Watson Thomson, se sert de ce mouvement d'éducation des adultes pour faire de la propagande subversive.

REGINA—Le président de la "Saskatchewan Social Credit League", le Dr J. N. Haldeman, a dénoncé la semaine dernière, dans une déclaration qu'il a remise à la presse, le directeur général de l'Adult Education, le Dr Watson Thomson, pour la propagande subversive qu'il a faite par l'entremise de l'organisme dont il est le directeur. Il a reproché au gouvernement de se servir de l'argent des contribuables pour des fins subversives.

Voici le texte de la déclaration du Dr Haldeman. "La rumeur veut que le Dr Watson Thomson, directeur général de l'Adult Education en Saskatchewan, ait résigné. Le gouvernement de la Saskatchewan, par l'entremise de l'Adult Education Branch, a organisé une série d'émissions radiophoniques et a publié une feuille connue sous le titre de "The Living Newspaper".

Dictature

La propagande naziste-communiste en faveur du totalitarisme qui est continuellement servie au public par les émissions radiophoniques et la feuille dont il a été fait mention plus haut constitue une réalisation dont l'institut de propagande de Goebbels se serait enorgueilli. Ceux qui sont bien renseignés savent qu'il n'y a que très peu de différence entre le socialisme de l'Allemagne naziste et le communisme de l'Union des Républiques Soviétiques. Cependant l'Adult Education a mené une propagande anti-britannique et pro-russe identique à celle de la Canadian Tribune (publication communiste de Toronto).

Propagande rouge

Durant toute la série d'émissions conduite par l'Adult Education et dans la feuille que cet organisme publiait, on a glorifié les réalisations héroïques de l'armée rouge et de l'industrie soviétique. La politique américaine et anglaise en Indonésie, aux Indes, en Chine, en Palestine et notre propre expédition "Muskox" furent continuellement attaquées. Les efforts faits par les soldats canadiens, britanniques et américains furent ignorés. La population de la Saskatchewan doit faire savoir au gouvernement qu'elle n'a pas besoin de ce genre d'éducation.

Les contribuables paient

L'Adult Education a établi une organisation qui couvre toute la province. Il est certain que seuls ceux qui sont favorables à l'idéologie naziste-communiste qu'elle prône ont été nommés aux postes importants. Autrefois les contribuables devaient payer $60,000 en taxes pour maintenir l'Adult Education; mais il est certain que cette somme a été augmentée maintenant. Ce n'est là d'ailleurs qu'une petite partie de la publicité en faveur du gouvernement que la population de la Saskatchewan doit payer. Le coût de cette publication est passé de $45,000 qu'il était sous l'administration libérale à $233,262 sous le régime de la CCF.

Désapprobation

L'Adult Education a mis le gouvernement de la Saskatchewan dans une situation embarrassante. Si le gouvernement n'approuve pas la politique prêchée par l'Adult Education, alors il se doit de dénoncer la propagande anti-britannique et prorusse que cet organisme d'éducation adulte a conduite en se servant de l'argent des contribuables.

De plus, pour manifester son opposition à ce mouvement, le gouvernement devrait abolir cet organisme. En fait, ce sont les citoyens mêmes de la Saskatchewan qui devraient en réclamer l'abolition.

Dans le but d'aider à la défense nationale le gouvernement de la Saskatchewan devrait aussi congédier tous ses membres qui entretiennent quelque sentiment favorable à la gauche. La tendance "totalitaire" que prend le gouvernement et la propagande qui s'est faite, prouvent qu'il y a un bon nombre de procommunistes dans le cabinet CCF. Il faut que les activités "de la cinquième colonne soviétique" qui ont pris une si grande envergure en Saskatchewan, cessent. On ne pourra jamais les condamner assez sévèrement, surtout lorsqu'on réalise combien les propagandistes communistes attaquèrent notre expédition "Muskox", dans laquelle nos soldats souffrent du froid et de toutes sortes de privations. Le simple fait que le gouvernement actuel ait permis cette propagande, autorise les citoyens à s'organiser pour assurer sa défaite dès que l'occasion se présentera.

MONTE CASSINO



On a commencé à déblayer les terrains pour la reconstruction de la fameuse abbaye de Monte Cassino qui a été détruite en partie par les bombardements alliés. Cette photo nous donne une idée de la destruction causée à l'illustre abbaye des bénédictins.

Les déclarations de Hurley sur la Chine sont exactes

CHUNGKING — Mgr Paul Yu-Pin, vicaire apostolique de Nanking, a déclaré dans une entrevue avec le R. P. Thomas Brack, de Fitchburg, Mass., qui est le directeur des Pères Maryknoll de Chungking, que l'interprétation donnée par le général Patrick J. Hurley sur la situation des communistes en Chine était "exacte". De plus, l'évêque de Nanking a accusé les communistes chinois d'avoir profité de la guerre avec le Japon pour arriver à leurs fins, et a décrit le parti comme n'étant aucunement un "simple mouvement agraire" mais bien "les mêmes vrais communistes répandus à travers le monde".

Augmentation

"Durant les huit années que le gouvernement nationaliste fit la guerre aux Japonais, les communistes en ont profité pour augmenter leurs troupes." Voilà ce qu'a souligné Mgr Yu-Pin. On sait aussi que les communistes exercent leur contrôle dans six provinces ayant une superficie de plus d'un million de milles carrés, et une population de 90,000,000 d'habitants (à peu près un quart de la population totale de la Chine).

Eloge de Hurley

Au cours de son entrevue avec le R. P. Brack, correspondant pour "The Field Afar" (publication officielle des Pères Maryknoll), le vicaire apostolique de Nanking a hautement loué le général Hurley, disant qu'il possédait une "très grande expérience politique" et qu'il connaissait bien les conditions actuelles de la Chine.

"Je suis enclin à penser que son interprétation des intentions des communistes chinois est exacte," ajouta Son Excellence.

Attitude bienveillante

Les efforts répétés du généralissime Chiang Kai-shek pour convaincre Mao Tse-tung, le

[Suite à la deuxième page]

Mgr F. Vandry devient vicaire général

QUEBEC — Mgr Ferdinand Vandry, nouveau recteur de l'Université Laval et supérieur du Grand Séminaire de Québec, vient d'être nommé par S. E. le cardinal Villeneuve vicaire général de l'archidiocèse de Québec. Mgr Vandry jouira des privilèges honorifiques des protonotaires apostoliques titulaires durant l'exercice de sa charge. On sait que Mgr Vandry avait été élevé à la dignité de prélat domestique par S. E. le cardinal Villeneuve, en 1943.

AVIS

En raison de l'abondance des matières il nous a fallu remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs chroniques des centres et de quelques articles de rédaction. La page "Noëls Manitobains" rédigée par les élèves du Collège St-Boniface aurait dû paraître dans le numéro de Noël.

Le prochain pape ne serait pas un Italien

ROME — Le journal **Libera Stampa**, parlant des 42 nouveaux membres non-italiens du collège des cardinaux, fait des spéculations sur le successeur "étranger" du pape Pie XII.

"Selon toute probabilité, dit le journal, nous aurons un pape étranger" — chose qui ne s'est pas produite au sein de l'église depuis l'élection à la papauté d'Adrien VI d'Utrecht, en 1522.

Pendant ce temps, on a fait circuler en Italie un livre anonyme intitulé "Aurons-nous un pape américain?", portant sur son couvert comme candidat à la papauté une photo de l'archevêque de New-York, Francis Spellman, saluant les militaires américains.

Dans l'histoire de l'église catholique romaine, les 262 papes, excepté 52, étaient des Italiens.

Nouveau diocèse et nouveau vicariat dans le Québec

OTTAWA—Sa Sainteté le pape Pie XII vient d'établir dans la province de Québec, un nouveau diocèse catholique, celui du Golfe St-Laurent, a annoncé S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Mgr N.-A. Labrie a été nommé premier évêque du nouveau diocèse, qui embrasse la région comprise entre la rivière Saguenay, la rivière Notashkwan et le golfe, à Baie-Comeau. Mgr Labrie était auparavant vicaire apostolique du district.

En même temps qu'il rendait publique la formation du nouveau diocèse, Mgr Antoniutti a annoncé que la région du nord de la province de Québec comprise entre les rivières Natashkwan et Great Whale serait "confiée aux missionnaires oblats et administrée par eux, sous le nom de vicariat apostolique du Labrador".

On a aussi annoncé que Mgr Albini Leblanc, jusqu'ici évêque de Hearst, Ont., venait d'être nommé évêque de Gaspé, Qué., dont le siège était vacant depuis la mort de Mgr F.-X. Ross, en juillet dernier.

Mihailovitch peut renverser le régime de Tito

FRANCFORT—Le journal de l'armée étatsunienne **Stars and Stripes** a rapporté que le chef des Chetniks yougoslaves, le général Draja Mihailovitch, tient encore ses positions dans les montagnes de Yougoslavie, et projette de diriger une révolution pour renverser le régime du maréchal Tito.

L'Espagne ne tolérera pas d'intervention étrangère

MADRID — Le gouvernement espagnol a dit la semaine dernière, que l'Espagne ne tolérera aucune "intervention étrangère dans ses affaires internes".

Cette déclaration, publiée par le Conseil des ministres de Franco, semble être une réponse à ce projet d'une conférence de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France pour étudier la question de leurs relations avec l'Espagne.

Le communiqué dit que l'Espagne est prête à s'isoler elle-même des pays qui se sont servis d'elle "comme d'une torche pour allumer des incendies internes" et il accuse les communistes de lancer une "campagne de diffamation" pour abattre le gouvernement Franco.

Les Alliés et les membres de l'Axe ont tous deux songé à violer la neutralité de l'Espagne pendant la dernière guerre, dit la déclaration, mais ces "machinations" ont été anéanties par la politique "ferme et chevaleresque".

"Il a été révélé par des déclarations officielles des chancelleries et des documents rendus publics que nonobstant la position pacifique et neutre de l'Espagne, on a songé dans le camp des deux belligérants à violer la neutralité de l'Espagne, en faisant un objet d'agression", dit la déclaration.

Il ajoute que l'Espagne a prouvé sa sympathie à l'endroit des Etats-Unis en rompant ses relations diplomatiques avec le Japon à la suite de l'attaque contre Pearl Harbor.

Les milieux extrémistes de la presse étrangère ont été accusés de propager une "nouvelle campagne de mensonges et de calomnies" contre l'Espagne, et le cabinet dit qu'il "regrette que le sectarisme politique qui domine dans certains pays fait que des personnages officiels de ces pays semblent prendre part à cette campagne, oublieuse des lois les plus élémentaires de la courtoisie internationale".

Le R. P. A. Charron supérieur de l'Oratoire

MONTREAL—Le R. P. Jules Poitras, supérieur provincial de la Congrégation de Sainte-Croix au Canada, annonce l'élection du R. P. Alfred Charron, c.s.c., au poste de supérieur de l'Oratoire St-Joseph. Le nouveau supérieur succède au R. P. Adrien Leduc, c.s.c.

A RADIO-ST-BONIFACE



M. Louis Leprohon, qui était en charge de l'agence commerciale du poste CKAC, de Montréal, est le nouveau directeur-gérant du poste de Radio-St-Boniface. Il arrivera à St-Boniface vers la fin de janvier.

S.S. Pie XII crée 32 nouveaux cardinaux

S. Exc. Mgr J. C. McGuigan nommé cardinal. Le cardinal Spellman deviendrait secrétaire d'Etat du Vatican.

CITE DU VATICAN. — Le Vatican a annoncé qu'un Consistoire se tiendra le 18 février, et que le pape Pie XII vient de désigner 32 nouveaux cardinaux, dont un du Canada, quatre des Etats-Unis et six autres de l'hémisphère occidental.

Le Souverain Pontife, qui a réparti sur toutes les parties du monde l'honneur de ces hautes dignités ecclésiastiques, a élevé au grand maximum de 70—chiffre qui n'avait jamais été atteint jusqu'à ce jour—le nombre des membres du Sacré-Collège.

Quatre seulement des nouveaux cardinaux sont italiens. De sorte que le nouveau Collège ne comptera en tout que 28 Italiens, en regard de 42 non-Italiens, ce qui constituera le plus grand nombre de cardinaux non italiens jamais vu dans toute l'histoire de l'Eglise catholique romaine.

Nouveau cardinal canadien

Le Canada, qui jusqu'à présent n'était représenté que par le cardinal de la province française de Québec, Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, comptera désormais un autre cardinal de la province de langue anglaise d'Ontario, et ce sera Mgr James Charles McGuigan, archevêque de Toronto.

Mgr McGuigan, né près de Hunter River, dans l'île du Prince-Edouard, a reçu la prêtrise dans sa paroisse natale en 1918. Il s'est plus tard rendu à Régina pour y exercer le poste de secrétaire de l'archevêque J. O'Leary, et fut nommé en 1922, chancelier du diocèse d'Edmonton.

Après avoir suivi à l'Université catholique de Washington un cours de droit canon, Mgr McGuigan fut nommé recteur et président du nouveau Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton. Nommé archevêque de

(suite à la septième page)

Chronique internationale

L'Europe orientale sacrifiée à la Russie soviétique

La conférence de Moscou a été un échec pour l'Angleterre. Les populations d'Europe souffrent de la faim et du froid. La misère sera grande en France.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Dans son message de Noël Sa Sainteté Pie XII a abordé des problèmes de brûlante actualité. Jamais peut-être, a-t-il laissé entendre, les hommes d'Etat n'ont eu devant eux, depuis le commencement du monde, une tâche aussi gigantesque et complexe que l'édification actuelle d'une structure possible de paix.

Sa Sainteté a indiqué les conditions morales qui doivent diriger les discussions en vue d'établir une paix véritable et durable. D'abord la nécessité impérieuse de la collaboration, de la bonne volonté et de la confiance entre tous les peuples. Il faut écarter des décisions tous les motifs de haine, de vengeance, de concurrence injuste et déshonnête. A ce sujet, le Pape signale trois écueils: celui qui impose un juste châtiment aux criminels doit prendre garde de ne pas commettre les mêmes actes qu'il reproche aux autres; celui qui exige des réparations doit respecter les droits naturels inviolables qui restent valides même pour ceux qui se sont rendus sans conditions aux vainqueurs et, pour la sécurité de l'avenir, le vainqueur ne doit pas oublier que la seule garantie véritable repose dans la force interne de chaque pays appuyée sur la famille, l'enfant, la charité fraternelle.

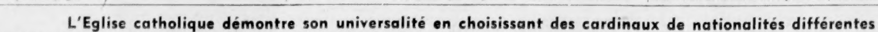
Pour pleinement réaliser cette collaboration universelle, le Saint-Père propose de ne pas susciter de censure arbitraire, ni de jugements unilatéraux, ni d'affirmations fausses, ni de soi-disant opinion publique qui manoeuvre les idées et les volontés de l'électorat.

Le Pape a ajouté que l'Etat totalitaire est tyrannique et que le paix ne sera jamais établie sur une base solide si on ne met pas fin au totalitarisme qui abaisse l'homme à l'état de simple pion dans le jeu de la politique et de simple unité dans les calculs économiques.

En terminant le Souverain Pontife a parlé des prisonniers de guerre encore en captivité au mépris des conventions internationales les plus sacrées.

[Suite à la septième page]

L'Eglise catholique démontre son universalité en choisissant des cardinaux de nationalités différentes



CANADA



Le cardinal James Charles McGuigan

ANGLETERRE



Le cardinal Bernard Griffin

AUSTRALIE



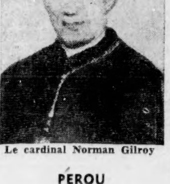
Le cardinal Norman Gilroy

ALLEMAGNE



Le cardinal Clément A. Von Galen

ALLEMAGNE



Le cardinal Josef Frings

ALLEMAGNE



Le cardinal Conrad Von Preysing

CUBA



Le cardinal Emmanuel Arteaga Y Betancourt

ARGENTINE



Le cardinal Antonio Caggiano

CHILI

Le cardinal Jose M. Caro Rodriguez

PEROU



Le cardinal Juan Coalberto Geuvara

FRANCE



Le cardinal Emile Roques

HOLLANDE



Le cardinal Jon de Jong

CHINE



Le cardinal Tomasso Tien

ARMENIE TURQUE



Le cardinal Grégoire Pierre Agagianian

Maritain et de Gasperi comme orateurs

ROME. — Jacques Maritain, Ambassadeur de France au Vatican et Alcide De Gasperi, Premier ministre d'Italie, sont parmi les orateurs à l'occasion de deux conférences catholiques importantes qui ont lieu à Rome du 3 au 7 janvier. L'une de ces conférences est organisée par la Fédération Catholique des Universitaires (Federazione Universitaria Cattolica Italiana, FUCI); l'autre par le Mouvement des Gradués d'Universités Catholiques (Movimento dei Laureati Cattolici). M. Maritain doit parler à l'assemblée inaugurale, sur "La civilisation chrétienne" et M. De Gasperi, à l'assemblée de clôture, sur "Le christianisme et les problèmes de la paix". Le matin de l'Epiphanie, le Saint-Père recevra en audience les membres des deux conférences. Il est possible que le Pape prononce un discours important à cette occasion. A part de ces trois circonstances, les conférences seront séparées.

Savants

Il y aura des réunions par sections pour les avocats, les instituteurs, les médecins, les ingénieurs et les artistes. Parmi les orateurs se trouvent: le professeur Pestarini de l'Université de Rome, connu dans le monde entier comme l'inventeur de la meta-dynamo; le professeur Colonnetti, de l'Institut Polytechnique de Turin, président du Conseil des Recherches nationales; le professeur Lami, de l'Université de Pise, une célèbre autorité medicale; le professeur Corrado Mezzana, administrateur des Arts au Vatican; le professeur La Pira, de l'Université de Florence, qui joua un rôle prédominant dans le mouvement de résistance anti-nazie.

Mouvement d'Action catholique

Le mouvement des gradués d'Université (Laureati) est l'une des branches les plus jeunes et les plus actives de l'Action catholique. Sa revue, "Studium", l'un des périodiques italiens catholiques les mieux édités, possède une influence considérable. On s'attend a ce que la conférence accorde une attention toute spéciale au développement des "syndicats professionnels" d'instituteurs, de médecins, d'avocats, etc., qui coopèrent avec l'Association des Ouvriers Catholiques (ACLI).

Quand il est parti pour outremer, le régiment de Châteauguay, pourtant un régiment formé exclusivement de conscrits, avait réussi à enrôler volontairement plus de 80% de ses membres.

Le plus récent film de la séris des Reportages "Zoo", de l'Office national du Film, sera distribué dans les théâtres, par l'entremise de France-Film, le 24 novembre 1945.

Les Kiwanis à Provencher

Jeudi après-midi, le 13 décembre, le club Kiwanis de St-Boniface présenta à l'école Provencher la première d'un nombre de bourses d'un an à l'Université du Manitoba, et l'argent pour équiper un corps de trompettes et tambours à Provencher.

M. J. C. Ridell, représentant du Comité des bourses Kiwanis, présenta la bourse à M. J. Marion, le président de l'Association d'Education. La bourse a une valeur de $135 et sera présentée à un étudiant du grade XI par un comité du Kiwanis, le principal, et le gouverneur de l'Université agissant comme juges. Un succès à l'Université permettra au gagnant de bénéficier de futures bourses. Un gagnant qui entrera dans le Département de l'Education à l'Université suivant son cours régulier de quatre ans, recevra une autre bourse pour sa première année là.

Les discours de reconnaissance furent prononcés par le Frère W.-P. Moran, S.M., principal de l'école Provencher, M. H. d'Eschambault, et M. Marion. La présentation eut lieu dans la grande salle de l'école devant une assemblée d'élèves et de plusieurs invités: M. G. Baldry, président du club Kiwanis, le Révérend Goodeve, de Norwood, M. l'abbé E. Lavoie, curé de la paroisse de St-Boniface, M. J. Koser, M. H. Poulin, M. R. Hebert, et l'inspecteur des écoles, M. A. A. Herriot.

Le second point important de ce programme fut la présentation au Frère Moran, par M. A. Lambert du Kiwanis, d'un chèque de $300 qui sera pour l'inauguration d'un corps de tambours et trompettes à l'école Provencher. Le corps sera dirigé par le Frère E. Berger, S.M., aidé à son tour par le Frère E. Meyer, S.M.

Les victoires à gagner

Pie XII recevait dernièrement quelques parlementaires des Etats-Unis. Après leur avoir rappelé que la guerre était enfin finie, il leur fit remarquer que le monde avait encore des victoires à gagner et voici les principales qu'il indique:

"Il y a la victoire à remporter sur la haine, qui surgit si facilement et grandit rapidement entre des nations opposées l'une à l'autre dans un conflit sanglant. Sommes-nous en droit de penser que cette végétation vénéreuse est arrêtée, qu'elle est dans sa majeure partie en voie de disparition? Le coeur humain est naturellement si riche d'affection et de généreuse charité!

"Ensuite, il y a la victoire sur la méfiance et sur ce principe néfaste, qui mène infailliblement à la méfiance, à savoir que la force crée le droit; ce qui revient à dire que les nations faibles n'ont de droit que ceux que leur voisin puissant veut bien leur accorder.

"Un obstacle à la concorde entre les peuples, serait une inégalité excessive dans les possibilités d'accès aux richesses du monde, que Dieu a données pour tous; cet obstacle doit être surmonté.

"Et plus importante que toutes les autres, il y a la victoire à remporter sur une philosophie matérialiste et orgueilleuse, qui voudrait éliminer Dieu de ce monde et laisser l'homme sans base sur laquelle il pourrait édifier un ordre de justice qui soit autre chose qu'un vain simulacre appuyé uniquement par la force qui, pour le moment, a le dessus".

L'Ecole Sociale Populaire publiera bientôt ce texte avec plusieurs autres dans sa nouvelle collection: "Actes pontificaux". Le premier numéro qui a paru fin novembre contient deux encycliques parues depuis longtemps mais dont plusieurs demandaient la réédition: **Viv pervenit** de Benoit XIV sur les contrats et **Acerbo nimis** de Pie X sur l'enseignement de la doctrine chrétienne.

D'autres partis politiques en Allemagne occidentale

ALLEMAGNE. — Le parti du peuple du Rhin (Rheinische Volkspartei) fondé à Muenchen-Gladbach, vient s'ajouter aux partis politiques déjà existant en Allemagne occidentale. Le nouveau parti déclare dans son programme que le "seul désir des habitants du Rhin est de défendre les intérêts de leur patrie et de la dégager de toute influence prussienne".

A Giessen, un parti des fermiers chrétiens (Christliches Landvolk) a été fondé. Il préconise l'Etat corporatif. Son chef est un cultivateur, Heinrich Vensen, d'Oberhoerlen.

"Sept pour-cent des anciens combattants se consacreront à l'agriculture, à l'industrie minière, à la pêche maritime,—78% retourneront à l'industrie." Ces faits sont tirés du documentaire de l'Office national du Film: Le Retour au Travail, série En Avant Canada.

La première femme condamnée à mort par un tribunal hollandais est la nommée J. N. Verneulen, 25 ans, accusée d'avoir dénoncé des membres de la résistance aux Allemands.

➡ Les déclarations de Hurley sur la Chine sont exactes

[Suite de la première page]

chef communiste, de se rendre à Chungking, prouvent que le gouvernement nationaliste a adopté une "attitude affable et bienveillante envers les communistes chinois", et indiquent la détermination du gouvernement à maintenir l'ordre et la paix.

Demandes des communistes

En parlant des demandes faites par les communistes, Mgr Yu-Pin dit qu'elles sont toujours les mêmes. Il les réduit à six points:

1) Les gouverneurs des provinces de Jehol, Chahar, Suiyuan, Hopei et Shantung devraient être des communistes.

2) Les troupes de l'armée communiste devraient être stationnées dans ces provinces.

3) L'armée communiste devrait avoir le droit de maintenir au moins 17 divisions de soldats totalement équipés d'armes modernes.

4) Les sous-maires de Peiping, Tientsin, Shanghai, Tsingtao, Hankow, Amoy et Canton devraient être des communistes.

5) Le pouvoir en Chine devrait être entre les mains d'un gouvernement coalitionniste, et les positions du cabinet divisées entre les communistes et le Kuomintang.

6) Un tiers des délégués pour le prochain "People's Congress" devrait être choisi parmi le parti communiste.

"En réponse à ces demandes, l'évêque déclara que le gouvernement chinois a fait de grandes concessions mais il insiste sur le principe qu'il 'devrait n'y avoir qu'un seul gouvernement avec les forces militaires sous un commandement suprême'."

Il explique la bataille actuelle en disant que les communistes détruisent les ponts, les chemins de fer et les chemins que le gouvernement doit protéger pour maintenir ses lignes de communication avec les territoires autrefois tenus par le Japon et maintenant occupés.

Le Père Brack demanda à Mgr Yu-pin s'il croyait qu'il y avait liberté de presse dans les arrondissements nationalistes ou communistes.

"Il y a un quotidien communiste qui a attaqué le gouvernement et le Kuomintang tous les jours depuis octobre. D'un autre côté, il n'y a pas de journaux du gouvernement ou du Kuomintang à Yenan ou ailleurs qui soient sous la domination communiste chinoise."

Mgr Yu-pin

Mgr Paul Yu-pin, qui est une des figures remarquables de la Chine moderne, est bien connu aux Etats-Unis, qu'il visita plusieurs fois. Il y vint même à titre de conseiller pour la délégation chinoise à la conférence de San Francisco. Né en Mandchourie, il fit ses études à l'université d'Aurora à Shanghai et au Séminaire pontifical pour les missions étrangères à Rome. Reçu prêtre en 1928, il fut chargé d'une mission pontificale en Ethiopie. Il fut consacré évêque de Nanking en 1936. C'est lui qui organisa le "Catholic War Relief Association" pour la Chine, et devint membre du "National Government Relief Commission". Mgr Yu-pin accompagna Wendell Wilkie lors de la visite de ce dernier en Chine. Il est aussi le rédacteur du quotidien chinois, **I Cheo Pao.**

Candidat CCF pour l'Aviation



Le sergent Hedrick J. Peddie, de Russell, Manitoba, est le candidat CCF à l'élection d'un représentant de l'aviation à la Législature manitobaine. Il était armurier outre-mer et reçut son licenciement récemment. Avant de s'enrôler, il était directeur et secrétaire de la Coopérative de Miel du Manitoba. Il fut également rédacteur du **Manitoba Commonwealth**. Comme d'autres candidats CCF, il fut choisi par les militaires eux-mêmes. La votation dans la province a lieu du 28 décembre au 10 janvier. Dans Winnipeg, du 10 au 11 janvier.

Candidat CCF pour l'Armée



Le soldat Charles Biesick, autrefois de Winnipeg, fait maintenant partie du R.C.A.M.C. outremer. Il est le candidat CCF à l'élection d'un représentant de l'Armée à la Législature manitobaine. Bien connu parmi les partisans CCF du Manitoba, "Charlie" a déjà occupé le poste de secrétaire provincial et de rédacteur du **Manitoba Commonwealth.** Lors de son enrôlement, il était employé au C.N.R. Il est actuellement stationné en Angleterre.

Candidat CCF pour la Marine



Le "coder" George W. Grant, de Minnedosa, Man., est le candidat CCF qui briguera les suffrages pour l'élection d'un représentant de la Marine à la Législature manitobaine. Il fit du service naval à bord de vaisseaux sur l'Atlantique et sur les côtes d'Europe, et reçut sa démobilisation récemment. Il est marchand et possède un magasin à Minnedosa. (Annonce)

On annonce que le Polder du Wierengerneer, en Hollande, sera à sec à la fin de cette année. 2,023 acres sont déjà asséchées.

La Guerre et la Marine unifiées aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Dans un message adressé au Congrès, le président Truman a donné neuf raisons qui justifient la fusion des départements de la Guerre et de la Marine en un seul département, connu sous le nom de "département de la Défense nationale".

Voici, d'après les paroles mêmes du président, quelles sont ces raisons:

1 — "Nous devrions avoir des plans stratégiques coordonnés et un programme de même qu'un budget militaire unifiés;

2 — "Nous devrions nous rendre compte de l'économie qu'il est possible de réaliser par un contrôle unifié des approvisionnements et des fonctions connexes;

3 — "Nous devrions adopter le système le plus apte à promouvoir la coopération entre l'autorité militaire et les autres services gouvernementaux;

4 — "Nous devrions fournir les moyens les plus puissants pour un contrôle civil de la chose militaire;

5 — "Nous devrions nous mettre en état d'accorder la parité à la force aérienne";

6 — "Nous devrions bâtir la structure la plus avantageuse à l'établissement d'un système d'entrainement unifié pour les opérations conjointes de terre, d'air et de mer";

7 — "Nous devrions distribuer de façon systématique les ressources limitées que l'on peut consacrer à des recherches scientifiques";

8 — "Nous devrions avoir l'unité de commandement à nos bases extraterritoriales";

9 — "Nous devrions avoir une politique de consistance et équitable au sujet du personnel".

Plongeant dans cette longue et dure bataille entre les hauts dignitaires de l'armée et de la marine, M. Truman a suivi jusque dans les plus petits détails le programme officiel d'unification qu'avait préparé le département de la guerre.

Et le président a tué raide un des principaux espoirs de la marine en ajoutant dans son message: "Il ne servirait à rien de continuer à étudier ce problème général".

On se souvient que des porte-parole de la marine, qui ont témoigné devant le comité d'unification, ont déclaré qu'il serait dangereux d'aller trop vite dans cette affaire et qu'il vaudrait mieux étudier encore le problème.

Le vice-recteur de Louvain nommé évêque

BRUXELLES. — Le vice-recteur de l'Université de Louvain, Monsignor Léon-Joseph Suenens, qui fut en charge de l'Université pendant la période tumultueuse de l'emprisonnement du Recteur, Monsignor Honoré van Waeyenbergh, a été nommé par le Pape évêque titulaire d'Isindia et évêque auxiliaire de Malines (Mechelen). Monseigneur Suenens, qui est né à Bruxelles et est âgé de 41 ans, obtint ses doctorats en théologie et en philosophie à Rome. Lors de l'invasion de la Belgique, il enseignait la philosophie au Séminaire de Malines. Quelques mois plus tard, le 24 août 1940, il était nommé Vice-recteur à l'Université de Louvain et devenait le meilleur collaborateur de l'héroïque Monsignor van Waeyenbergh.

LES ELECTIONS EN AUTRICHE

LONDRES. — Sept sur neuf des Parlements régionaux autrichiens sont du Parti du peuple autrichien, (l'ancien parti social chrétien). Des statistiques qui viennent d'arriver révèlent que le parti du peuple a obtenu une majorité de deux-tiers des sièges. A Vienne les socialistes (Parti démocrate-social) ont la majorité, en Carinthie ils ont exactement la moitié des sièges du Parlement. Partout le vote communiste fut insignifiant. Ils ne sont pas représentés du tout en trois "pays", Haute Autriche, Tyrol et Vorarlberg. Les Parlements dans les "Laender" (pays) qui jouissent d'une autonomie considérable, se composent ainsi:

Vienne: socialistes 59, parti du peuple 35, communistes 6;

Autriche inférieure: parti du peuple 31, socialistes 23, communistes 28;

Autriche supérieure: parti du peuple 30, socialistes 18, Salzbourg: parti du peuple 15, socialistes 10, communistes 1;

Tyrol: parti du peuple 26, socialistes 7;

Styrie: parti du peuple 26, socialistes 20, communistes 2;

Carinthie: socialistes 18, p. du peuple 14, communistes 2, parti démocrate 1;

Burgenland: parti du peuple 17, socialistes 14, communistes 1.

L'atif de la Banque Royale du Canada dépasse les $2,000,000,000

Le rapport annuel de la Banque Royale enregistre de nouveaux sommets—L'actif au plus haut point jamais atteint.

Le rapport annuel de la Banque Royale du Canada pour l'exercice terminé le 30 novembre 1945 fait histoire dans le domaine bancaire au Canada. L'actif total, en augmentation de $217,000,000 au cours de l'année, a atteint $2,007,546,978, ce qui non seulement constitue un fait sans précédent pour la banque mais aussi dans les annales bancaires au Canada. C'est la première fois, en effet, qu'une banque canadienne voit son actif atteindre les deux billions. Les dépôts totaux qui, il y a un an atteignaient $1,676,884,696, ont encore augmenté de plus de $211,000,000 pour s'établir à $1,888,757,074. Les dépôts du public touchent le niveau sans précédent de $1,595,389,294, soit une augmentation de plus de $195,000,000. L'épargne privée, constamment en hausse au cours des années de guerre, s'est bien maintenue puisque les dépôts du public portant intérêt sont à $711,591,119 à rapprocher de $592,851,469 en 1941.

Les prêts courants au Canada et à l'étranger sont aussi plus élevés que l'an dernier et se totalisent à $383,624,056 contre $351,652,376. L'an dernier on notait une tendance à la baisse des prêts courants au Canada tandis qu'en 1945 on a enregistré une augmentation encourageante. A la fin de l'exercice fiscal de la banque le 30 novembre, les chiffres à ce poste étaient de $283,726,567 ou une hausse de plus de $22,000,000 sur l'exercice précédent. Les prêts courants a l'étranger ont augmenté de $9,323,726 pour atteindre $88,441,196. On remarque aussi une augmentation de quelque $53,000,000 des prêts à vue au Canada ce qui, pour une bonne part, doit être dû aux avances temporaires faites en marge des emprunts de la Victoire.

Comme d'habitude, la banque est dans une excellente situation liquide. L'actif liquide est sensiblement plus élevé qu'il y a un an et il se totalise à $1,558,477,086, soit 82.14% du passif au public. Dans cet actif liquide sont compris les titres fédéraux et provinciaux d'une valeur de $882,039,866, augmentation de quelque $20,000,000 de titres publics autres que canadiens. Ce sont tout particulièrement des titres des gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

Le compte des profits et pertes de la banque est présenté cette année sous une forme quelque peu différente. Les profits, après les allocations ordinaires à la Société du Fonds de Pension et les réserves contingentes, sont de $6,003,142. Une somme de $2, 175,000 a été mise de côté à même ces profits pour les impôts fédéraux, ce qui laisse des profits nets pour l'année de $3,828,142 contre $2,932,184 l'année précédente. A même ces profits nets un montant de $729,295 a été mis de côté pour les immeubles de la Banque et les dividendes ordinaires de $2,100,000 ont été payés, ce qui laisse $998,847 à reporter au surplus qui se totalise maintenant à $5,246,518.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la banque le jeudi 10 janvier à 11 heures du matin.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général au 30 novembre 1945

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et Dépôts à icelle	$ 154,458,345.62	
Autre encaisse et soldes bancaires	166,690,950.57	
Billets d'autres Banques et Chèques sur icelles	97,040,916.90	
Valeurs du gouvernement et autres Fonds Publics	1,001,072,550.27	
Autres Titres et Obligations	32,767,405.11	
Prêts à demande et à courte échéance parfaitement garantis	106,446,918.06	
	$1,558,477,086.53	
Prêts commerciaux au Canada	284,038,691.85	
Prêts aux Gouvernements provinciaux	5,070,535.17	
Prêts aux Cités, Villes, Municipalités et Districts scolaires	4,459,634.54	
Prêts commerciaux—à l'étranger	88,441,196.18	
Immeubles de la Banque	10,848,254.92	
Passif de clients sous Acceptations et Lettres de crédit	49,482,848.75	
Autre actif	6,728,730.92	
Total de l'actif	$2,007,546,978.86	

PASSIF

Billets en circulation	$ 7,007,429.94
Dépôts	1,888,757,074.14
Acceptations et Lettres de crédit en cours	49,482,848.75
Autre passif	1,480,446.73
Capital	35,000,000.00
Fonds de Réserve	20,000,000.00
Dividendes dûs aux actionnaires	572,660.73
Solde au compte des Profits et Pertes	5,246,518.57
Total du passif	$2,007,546,978.86

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Profits pour l'exercice terminé le 30 novembre 1945, avant déduction des impôts du Gouvernement Fédéral mais après contributions au Fonds de Pension du Personnel et affectations aux Réserves Contingentes dont on a tiré une provision suffisante pour les dettes douteuses et mauvaises		$6,003,142.89
Moins: Impôts du Gouvernement Fédéral		2,175,000.00
		$3,828,142.89
Moins: Appropriation pour les immeubles de la Banque		729,295.88
		$3,098,847.01
Dividendes: No 230 à 6% par année	$525,000.00	
No 231 à 6% par année	525,000.00	
No 232 à 6% par année	525,000.00	
No 233 à 6% par année	525,000.00	
		2,100,000.00
Montant reporté		$ 998,847.01
Solde créditeur au compte des Profits et Pertes le 30 novembre 1944		4,247,671.56
Solde créditeur au compte des Profits et Pertes le 30 novembre 1945		$5,246,518.57

MORRIS W. WILSON, Président — SYDNEY G. DOBSON, Vice-président exécutif — JAMES MUIR, Gérant général

Cartes Professionnelles

Message du Souverain Pontife sur la paix

"L'Eglise est la mère de toutes les Nations . . . Elle est supra-nationale . . . L'heure présente exige la collaboration, la bonne volonté, la confiance réciproque de tous les peuples. Le totalitarisme d'Etat est incompatible avec la démocratie saine et véritable. Le retour à l'ordre fixé par Dieu pour les relations entre les peuples et les Etats est la seule solution."

Cité du Vatican, (A. P.) —Voici la traduction officielle du texte de l'allocution de Noël, intitulée "Un Noël d'attente et de prière", du Pape Pie XII, au Collège des cardinaux. (Le texte suivant est une traduction du texte anglais)

Au cours des six dernières années, vénérables frères et fils bien-aimés, alors que revenait la veille de la naissance de Notre-Seigneur. Nous avons tous dû ressentir profondément la triste contradiction entre cette joie sainte et cette union fraternelle dans le service de Dieu que suggère cette belle saison de Noël, et ce lamentable esprit de haine et de vengeance qui prévalait dans le monde; entre la douce harmonie du **Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus** et les cris discordants de haine au sein du tonnerre d'une guerre fratricide; entre la divine lumière de Bethléem et le sinistre éclat du canon meurtrier; entre cette innocence resplendissante qu'irradiait cet Enfant venu du ciel et le signe de Caïn qui restera pour bien longtemps encore imprimé sur notre siècle.

Fin du conflit

Quel soupir de soulagement est ensuite monté de Notre coeur quand Nous avons appris que ce conflit affreux avait pris fin, d'abord en Europe, puis en Asie! Quelles prières ferventes étaient montées, au cours des longues années de combat, vers le trône de Dieu, l'implorant de bien vouloir raccourcir les jours d'affliction et d'arrêter le bras de ces anges qui assouvissent la colère de Dieu pour les péchés des hommes!

Maintenant, par la miséricorde de Dieu, la famille humaine va recommencer une fois encore à célébrer la Noël sans que les terreurs de la guerre sur terre, sur mer et surtout dans les airs ne remplissent le coeur de l'homme d'une angoisse mortelle. Pour ce changement remercions humblement Notre Seigneur tout puissant.

Véritable paix

Paix sur la terre? une paix véritable? non: seulement la "période d'après-guerre", pour employer un terme triste mais très juste! Combien de temps faudra-t-il pour guérir tant de désordre matériel et moral, pour fermer de si nombreuses blessures!

Hier encore, les hommes semaient la destruction, le désastre, la misère sur de vastes territoires; aujourd'hui, alors qu'ils devraient reconstruire, les hommes ne se rendent que très peu compte de toute la perspicacité et de toute la largeur de vue, de la quantité de droiture et de bonne volonté qu'il faudra consacrer à ramener le monde d'une ère de dévastation physique et spirituelle et de ruine, à une ère de loi, d'ordre et de paix. Alors, même ce Noël reste un temps d'attente, d'espoir et de prières au Fils incarné de Dieu, pour que Lui, "le Roi de la paix, que toute la terre espère voir bientôt", donne Sa paix au monde.

Le Consistoire

Tel que déjà annoncé, pour la première fois depuis que la volonté de Dieu Nous a élevé, en dépit de Notre indignité, au rang de Pontife suprême, Nous devrons Nous consacrer, si telle est la volonté de Dieu, à la tâche de nommer de nouveaux membres pour le Sacré-Collège. Dans Notre message de Noël, l'année dernière, Nous avons fait allusion aux problèmes graves et nombreux qui Nous avaient, hélas! empêché jusque-là de combler les nombreuses vacances qui avaient dépeuplé la Curie romaine.

Avec quelle joie, alors, Nous Nous verrons entourés ici d'un nombre si imposant de cardinaux qui, à cause de leur grande vertu et de leurs mérites signalés, Nous semblaient spécialement dignes d'être élevés à la pourpre sacrée. Il Nous semble que cet événement insité vaut quelques commentaires particuliers de Notre part.

Sacré Collège au complet

Nous soulignons tout d'abord qu'avec ces nominations, le Sacré Collège sera au complet. Vous savez que Notre prédécesseur Sixte Quint, d'heureuse mémoire, dans Sa constitution "Postquam verus" du 3 décembre 1586, après avoir constaté qu'aux temps anciens, le Sacré Collège était trop petit, et qu'en des temps plus récents il avait été trop nombreux, a fixé le nombre des cardinaux à 70, d'après l'exemple des 70 anciens d'Israël (exode XXIV: 1-9) et a ordonné dans les termes les plus stricts que ce nombre ne devrait pas être dépassé pour quelque motif que ce soit, même le plus urgent. Sans aucun doute, les Pontifes romains qui lui ont succédé ne seraient pas liés par une telle loi, si jamais ils considéraient opportun d'augmenter ou de diminuer ce nombre. Mais on ne voit pas que quelqu'un d'eux ait obvié à cette loi, qui a été confirmée dans le canon 231 du code de droit canonique. Le Sacré Collège a été au complet avec 70 cardinaux assez fréquemment au cours des dix-septième et dix-huitième siècles mais jamais au dix-neuvième et jusqu'à aujourd'hui, jamais au vingtième.

Pour ne citer qu'un exemple, rappelons que Clément XI, au consistoire secret du 17 mai 1706, a voulu créer autant de cardinaux qu'il en fallait pour combler les rangs du Sacré Collège (il en fallait vingt autres).

De plus, quand l'un des cardinaux nouvellement élus, le cardinal Gabriel Filipucci renonça à accepter la haute dignité, Clément XI, au consistoire suivant, du 7 juin de la même année, accepta son refus et remplit aussitôt la vacance en nommant le cardinal Michaelangelo Conti, qui devait plus tard être son successeur immédiat, le Pape Innocent XIII.

Nombre limité

Nous avons décidé de retourner à cette ancienne coutume, qui, en portant le nombre des cardinaux du Sacré Collège à 70, respecte la limite fixée par Sixte Quint. Nous regrettons que ce nombre limité Nous ait empêché d'inclure au nombre de ces premiers prélats que Nous créons cardinaux, certains autres prélats, particulièrement de la curie et du clergé romains qui pour leurs longs services rendus au Saint-Siège auraient été également dignes de cet honneur. Nous avons également considéré qu'il n'était pas nécesaire de dépasser la limite de 70, parce que l'on n'a jamais créé autant de cardinaux en un seul consistoire. Jusqu'à aujourd'hui, les deux plus grandes créations de cardinaux furent faites par les Papes Léon X et Pie VII, qui ont créé chacun 31 cardinaux en un seul consistoire: c'est-à-dire, que Léon X en créa trente et un; tandis que Pie VII, après son retour à Rome, tourna son attention sur le Sacré Collège qui avait perdu plusieurs de ses membres à cette période, et au consistoire secret du 8 mars 1816 en créa lui aussi 31; il ne rendit publiques que 20 nominations, et garda les 11 autres **in petto.**

Cardinaux de nationalités diverses

Une autre caractéristique de cette création sera la variété des nations auxquelles les futurs cardinaux appartiennent; car Nous avons désiré que le plus grand nombre de races et de peuples soient représentés, de sorte que cette création symbolise d'une façon vivante l'universalité de l'Eglise.

De même que, durant les années de Notre pontificat, Nous avons pu voir, en dépit de la guerre—ou plutôt à cause de la guerre—des hommes de toutes les nations et des plus lointains territoires, se rassembler dans la Ville éternelle, de même aurons-Nous la consolation, si c'est la volonté de Dieu, aujourd'hui que la guerre est terminée, de voir se grouper autour de Nous des membres du Sacré Collège venus de tous les points de l'univers.

Rome sera ainsi aperçue sous son vrai jour de Cité éternelle, de Ville universelle, de caput mundi, **de Ville par excellence, dont tous les hommes sont les citoyens et qui est le siège du vicaire du Christ, sur laquelle tous les regards de l'univers catholique sont dirigés; et l'Italie, la terre bénie qui porte Notre Rome en son sein, ne souffrira par ce fait d'aucune diminution de prestige: tout au contraire resplendira-t-elle aux yeux de tous les peuples, comme participant à cette grandeur et à cette universalité.**

Le caractère universel de l'Eglise

L'Eglise catholique, dont Rome est le centre, est au-dessus des nationalités de par sa nature même. Ceci implique deux choses, l'une positive et l'autre négative. L'Eglise est une mère — notre sainte mère, l'Eglise — une vraie mère, la mère de toutes les nations et de tous les peuples aussi bien que de tous les hommes pris individuellement. Et précisément parce quelle est une mère, elle n'appartient ni ne pourrait exclusivement appartenir à tel peuple, ni appartenir plus à l'un qu'à l'autre, mais de tous elle est la mère au même degré.

Etant la mère, nulle part elle ne peut être une étrangère: elle habite ou du moins devrait, de par sa nature, habiter chez tous les peuples. Bien plus, tandis que la mère avec son époux et ses enfants, constitue une famille, l'Eglise elle, en vertu d'une union incomparablement plus intime, plus profonde et plus parfaite qu'il n'est possible dans le cas d'une famille, constitue le corps mystique du Christ. L'Eglise est donc au-dessus des nationalités, étant un Tout indivisible et universel.

L'unité invisible de l'Eglise

L'Eglise est un tout indivisible parce que le Christ, son chef, est indivisé et indivisible. Le Christ est, avec son Eglise, — selon la profonde expression de saint Augustin — le Christ entier, tout le Christ. Cette totalité du Christ selon ce saint docteur de l'Eglise, signifie l'unité indivisible de la tête et du corps "in plenitudine ecclesiae", dans la plénitude de la vie de l'Eglise, qui réunit tous les lieux et tous les âges. Solidement établie sur d'aussi inébranlables fondements l'Eglise, placée comme elle l'est au centre de l'histoire de toute la race humaine, dans l'atmosphère agitée et turbulente des énergies divergentes et des tendances opposées, est si loin d'être ébranlée —si exposée soit-elle à toutes les formes d'attaques contre son intégralité indivisible—qu'elle fait même à l'heure présente rayonner, de sa propre vitalité entière et cohérente, de nouvelles énergies pour guérir et fortifier une humanité déchirée et divisée: et ces énergies sont les forces de la grâce divine unificatrice, les forces de l'esprit unificateur dont tous nous avons faim, les vérités qui valent partout et toujours, les idéaux qui toujours et partout sont vivants.

Attaque contre le Christ

De ceci il résulte clairement qu'une attaque sacrilège a été et est faite au "Totus Christus", le Christ total, cependant qu'en même temps un coup lâche a été porté à l'unité de l'humanité à chaque fois qu'on a tenté de placer l'Eglise, tel un prisonnier ou un esclave, au service de tel ou tel peuple en particulier pour la confiner dans les limites d'une seule nation et pour l'exclure de telle autre nation. Une telle mutilation de l'intégrité de l'Eglise a apporté et apporte aux peuples qui en sont victimes — à un degré proportionné à sa durée — un amoindrissement de son bien-être et de sa vitalité collective — mais ce n'est pas simplement l'individualisme des nations et des Etats qui, dans ces derniers siècles, s'est efforcé de rompre l'intégrité de l'Eglise, d'affaiblir et de briser ses forces unifiantes, ces forces qui, néanmoins, ont joué un rôle essentiel dans l'unification de l'ouest de l'Europe. Un libéralisme stupide s'est efforcé de créer, sans l'Eglise ou en opposition avec elle, une unité sur la culture laïque et un humanisme sécularisé. Ici et là, par suite de ses forces destructives et par réaction hostile à elles, le totalitarisme l'a supplantée.

Sans l'Eglise: rien

En un mot, après un siècle de ces efforts sans l'Eglise ou en opposition avec elle, quels ont été les résultats? La liberté humaine ensevelie — des organisations basées sur la force —, le monde a connu comme jamais auparavant la brutalité et la barbarie, la destruction et la ruine, mais surtout une tragique désunion et l'insécurité.

Dans un temps de force comme le nôtre, l'Eglise, dans notre intérêt et dans celui de l'humanité, doit apporter tous ses efforts à employer au meilleur avantage son intégrité non divisée et indivisible.

Au-dessus des Nations

Elle doit être aujourd'hui plus que jamais au-dessus des nations. Cet esprit doit dominer et inspirer son chef visible, le Sacré Collège, toute l'action du Saint-Siège, sur qui pèsent aujourd'hui plus que jamais de graves responsabilités non seulement pour le présent, mais encore plus pour l'avenir. Il s'agit ici de facteur spirituel en parlant de l'internationalisme de l'Eglise et non pas de mathématiques ou de statistiques des nationalités et des individus.

Caractère d'universalité

Durant les longues périodes où, par une disposition de la divine Providence, la nation italienne, à un plus haut degré que les autres, a donné à l'Eglise son chef et une large proportion de ses membres et de ses collaborateurs dans le gouvernement central du Saint-Siège, l'Eglise comme corps a toujours gardé intact son caractère d'universalité. Plusieurs facteurs ont contribué, précisément en cette voie, à la préserver des dangers que d'un autre côté elle aurait pu facilement éprouver davantage.

L'on peut se rappeler, pour citer un exemple, les luttes pour le pouvoir des Etats nationaux de l'Europe et les grandes dynasties dans les siècles passés. Même depuis la réconciliation de l'Eglise avec l'Etat par le pacte de Latran, le clergé italien comme corps, sans préjudice toutefois à l'amour naturel et légitime de son pays, a continué d'appuyer et de promouvoir le caractère d'universalité de l'Eglise. Nous prions pour que ce clergé, spécialement le jeune clergé d'Italie et du monde entier, continue d'agir ainsi: dans tous les cas, la délicatesse de la présente situation exige le soin de la sauvegarde du caractère d'universalité et de l'unité indivisible de l'Eglise.

L'universalité du Pape

Elle est supranationale parce qu'elle aime du même amour toutes les nations et tous les peuples; elle l'est aussi, comme Nous l'avons déjà dit, parce qu'elle n'est étrangère nulle part. Elle vit et grandit dans tous les pays du monde, et ces pays contribuent tous à sa vie et à son progrès. Il était un temps où la vie ecclésiastique, dans ses manifestations extérieures, florissait surtout dans les pays de la vieille Europe, d'où elle a coulé, comme un fleuve majestueux, vers ce qui pouvait alors être appelé les limites éloignées du monde; aujourd'hui il y a plutôt un échange de vie et d'énergie entre tous les membres du corps mystique du Christ sur la terre.

Caractère supra-national de l'Eglise

De nombreuses régions de certains autres continents ont dépassé depuis longtemps le stage de la phase missionnaire dans leur développement ecclésiastique; elles sont maintenant administrées par leur propre hiérarchie et elles apportent à l'Eglise universelle des bénéfices spirituels et matériels, après avoir exclusivement reçu de tels bénéfices. Cet enrichissement progressif de la vie surnaturelle et même naturelle de l'humanité ne révèle-t-elle pas la vraie signification du caractère supra-national de l'Eglise? Mais elle n'est pas, à cause de ce caractère supra-national, placée à part et comme au-dessus des nations dans une isolation inaccessible et intangible: comme le Christ était au milieu des hommes, ainsi l'Eglise, dans laquelle Il continue de vivre, est au milieu des peuples!

Comme le Christ qui a pris une véritable nature humaine, ainsi l'Eglise fait sienne la plénitude de tout ce qui est authentiquement humain, quels que soient le lieu et la manière dont elle le trouve, et elle le transforme en une source d'énergie surnaturelle.

C'est ainsi que se vérifie plus que jamais dans l'Eglise d'aujourd'hui ce phénomène que saint Augustin a exposé dans sa "Cité de Dieu": L'Eglise, écrit-il, "recrute ses citoyens dans toutes les nations, et groupe dans toutes les langues sa communauté de pèlerins sur la terre; elle ne s'inquiète pas des diversités de coutumes, de lois, d'institutions; elle ne change ou ne détruit rien de tout cela, mais au contraire, elle les protège et les observe. Elle canalise même les différences entre les diverses nations vers une recherche commune de la paix sur la terre, aussi longtemps qu'elles ne s'opposent pas au culte dû au Dieu unique, suprême et vrai.

Rôle de l'Eglise

Telle une puissante centrale électrique, l'Eglise, dans son intégrité universelle, jette ses flots de lumière sur ces jours noirs que nous traversons. Ils n'étaient pas moins obscurs ces jours où le grand docteur d'Hippone a assisté au début de la décadence de ce monde qu'il aimait tant. Cette lumière fut alors son réconfort et il a salué sa lueur comme la vision prophétique de l'aurore d'un jour plus heureux. Son amour pour le Christ, était sa consolation et sa joie.

Dieu veuille que tous ceux qui, aujourd'hui, au milieu des tristesses et des périls de leur terre natale, souffrent des tourments comme ceux de saint Augustin, trouvent, comme lui, leur consolation et leur appui dans l'amour de l'Eglise, de cette grande demeure universelle, qui, selon la promesse de Dieu, vivra jusqu'à la fin des temps.

Pour Notre part Nous voulons que cette demeure soit de plus en plus solide, de plus en plus attrayante pour tous, sans exception. C'est pourquoi Nous ne voulons rien négliger de ce qui pourrait refléter le caractère supranational de l'Eglise parce que c'est là l'expression de son amour pour le Christ, qu'elle voit et sert dans la riche diversité de ses membres répandus dans le monde entier.

La structure de la paix

En une heure comme celle-ci, alors que nous célébrons la naissance de Celui qui vint sur la terre pour réconcilier l'homme avec Dieu et avec son prochain, Nous ne saurions laisser passer l'occasion de dire un mot de la structure de la paix, que les classes dirigeantes dans l'Etat et dans les milieux politiques et économiques ont décidé d'ériger. Avec un bagage, peut-être unique, d'expérience, de bonne volonté, de données politiques et de talent d'organisation, les hommes ont posé les préliminaires de l'établissement d'une paix mondiale.

Tâche complexe

Jamais peut-être depuis le commencement du monde les hommes d'Etat ne se sont-ils trouvés en présence d'une tâche aussi considérable et complexe, à cause du nombre, de la gravité et de la difficulté des problèmes à résoudre, une tâche aussi importante dans ses effets en étendue et en profondeur pour le bien ou pour le mal que celle de restaurer l'ordre, la paix et la prospérité dans l'humanité, après trente ans de guerre mondiale, de crises économiques et d'incalculables désordres.

Responsabilité

La responsabilité de ceux qui entreprennent de trouver des solutions heureuses à d'aussi gigantesques problèmes, est extrême, formidable. Il n'est pas de notre intention de discuter les solutions pratiques qu'ils pourraient apporter à des problèmes aussi ardus. Nous croyons cependant qu'il Nous appartient, pour donner suite à nos messages de Noël pendant la guerre, d'indiquer les conditions morales préalables essentielles à l'établissement d'une paix véritable et durable. Nous allons réduire notre exposé à trois courtes considérations.

Les trois conditions préalables d'une paix véritable et durable Collaboration

Premièrement: L'époque présente exige impérieusement la collaboration, la bonne volonté, la confiance réciproque de tous les peuples. Les raisons de haine, de vengeance, de rivalité, d'antagonisme, de concurrence injuste et malhonnête doivent être écartées des discussions et des décisions politiques et économiques.

Celui qui entreprend de tirer d'un crime son expiation par le juste châtiment des criminels à cause de leurs actes répréhensibles, doit prendre grand soin de ne pas faire lui-même ce qu'il dénonce chez autrui comme des crimes ou des actes répréhensibles. Celui qui réclame des réparations doit baser sa demande sur des principes moraux, en raison des droits naturels inviolables qui demeurent toujours valides même pour ceux que la fortune des armes a fait se rendre sans conditions à leur vainqueur. Celui qui demande la sécurité dans l'avenir ne doit pas oublier que sa seule garantie véritable réside dans la force intérieure de chaque pays, c'est-à-dire dans la sauvegarde de la famille, des enfants, du travail, de la charité fraternelle, dans la mise hors la loi de toute haine, de toute persécution, de toute mesure injuste ou vexatoire contre les citoyens honnêtes, dans la concorde loyale d'Etat à Etat, de nation à nation.

Censure arbitraire

En second lieu: Pour en arriver à ceci les hommes devront partout renoncer à la création artificielle, au moyen des puissances d'argent, de la censure arbitraire, des affirmations fausses et des jugements partiaux, d'une prétendue opinion publique qui régente les idées et les volontés de l'électorat comme le vent balance les roseaux.

Qu'une légitime attention soit donnée aux voeux de la vraie et grande majorité humaine, faite de ceux qui vivent honnêtement et pacifiquement par leur propre labeur, dans le cercle de leur propre famille, et qui désirent accomplir les volontés divines. Aux yeux de ces gens les discussions pour l'obtention de meilleures frontières et la course des pays vers les richesses matérielles, même si elles ne sont pas nécessairement et a priori injustes de leur nature, constituent à tout le moins des entreprises toujours dangereuses et dans lesquelles on ne saurait s'embarquer sans accumuler la mort et les ruines. La grande majorité des bons pères et des bonnes mères de famille désirent protéger et sauvegarder l'avenir de leurs enfants contre les exigences de toute politique de force brutale, contre le totalitarisme arbitraire de l'Etat puissant.

Totalitarisme

En troisième lieu, enfin: Toute la surface du globe, rougie du sang répandu au cours des terribles années qui viennent de s'écouler, proclame la tyrannie de l'Etat totalitaire.

L'établissement de la paix reposerait sur une base fragile et toujours menaçante si l'on ne mettait fin à un tel totalitarisme, qui rabaisse l'homme à n'être plus qu'un jeton sur l'échiquier politique, un zéro de plus dans les calculs économiques.

D'un trait de plume il transforme les frontières d'un pays; d'une décision péremptoire il prive le marché d'un peuple qui est toujours une partie de sa vie en tant que nation — de ses débouchés naturels; avec une cruauté mal dissimulée il jette des millions d'hommes, des centaines de familles, dans la plus odieuse misère, les arrachant de leurs foyers et de leurs terres, coupant toutes les racines qui pourraient les relier aux formes de civilisation et de culture que le travail des générations a lentement édifiées.

Cette toute-puissance de l'Etat met aussi des limites arbitraires à la nécessité et au droit d'émigrer, au désir de coloniser. Tout ceci contribue au bien-être du genre humain.

De droit divin, ce n'est pas la volonté ou le pouvoir de grands intérêts à caractère fortuit ou instable, mais c'est l'homme dans le cadre de la famille et de la société qui, par son travail, est le seigneur de ce monde. Par conséquent, ce totalitarisme ne respecte pas ce qui est la seule règle du progrès, la création progressive de conditions de plus en plus favorables, dans la vie publique, à l'évolution de la famille comme entité économique, juridique, morale et religieuse.

Dans les limites de chaque nation aussi bien que dans toute la famille des peuples, l'Etat totalitaire est incompatible avec la vraie et saine démocratie. Comme un germe dangereux, il infecte la communauté des nations et les rend incapables de garantir la sécurité aux peuples individuels. Il constitue une continuelle menace de guerre.

La structure de la paix future vise à extirper de ce monde tous les actes de force agressive, toutes les guerres d'agression. Qui n'applaudirait pas à une telle intention, spécialement dans sa réalisation effective?

Mais si ceci doit être plus qu'un beau geste, il faut bannir toutes formes d'oppression et tous les actes arbitraires.

En face de cet état de choses accepté, il ne reste qu'une solution: un retour à Dieu et à l'ordre établi par Lui.

Si on lève le voile sur l'origine et le développement des forces apportées à la guerre, il apparaît clairement qu'elles sont les héritières, les véhicules et les continuatrices des erreurs dont l'élément principal est la négligence, le renversement, le refus et le mépris de la pensée et des principes chrétiens.

Retour à l'ordre fixé par Dieu

Si donc la source du mal est ici, il n'y a qu'un remède: le retour à l'ordre fixé par Dieu dans les relations entre les Etats et les peuples; le retour à une vraie chrétienté dans l'Etat et parmi les Etats. Ne laissons pas dire que ce n'est pas là du réalisme en politique. L'expérience doit nous avoir appris que la politique guidée par les vérités éternelles et les lois de Dieu est la plus réelle et la plus tangible des politiques. Les politiciens réalistes qui pensent autrement ne construisent que des ruines.

Les prisonniers de guerre et les prisonniers politiques

Et maintenant, en dernier lieu, notre regard qui s'est égaré, même si ce n'est qu'un moment, sur l'état présent du monde, doit se poser de nouveau sur les masses, encore immenses, des prisonniers de guerre. Comme nous nous préparons à passer dans la paix, la joie intérieure et dans des prières ferventes la sainte fête de Noël qui réaffirme et ennoblit, avec une harmonie non diminuée et vieille de plusieurs siècles, les liens de la famille humaine, et invite à l'affection domestique ainsi qu'au rite sacré même ceux qui s'en tiennent éloignés, nous rappelons au souvenir tous ceux qui, bien que la fin de la guerre ait été proclamée devront passer encore l'heureuse période sur une terre étrangère et Nous pensons, en cette nuit de joie et de paix, au tourment de leur sort incertain et de leur séparation de leurs épouses, de leurs enfants, de leurs frères, de leurs souers — de tous ceux qui leur sont chers.

Traitements injustes

Et tandis que Nous voulons rendre un tribut de juste reconnaissance et de louange aux autorités, à ces organisations et aux individus qui ont lutté pour alléger et agréger leur pénible condition, Nous ne pouvons pas cacher la peine que Nous avons ressentie quand en plus des souffrances inévitablement apportées par la guerre, Nous entendions parler de ces autres que l'on faisait subir à dessein aux prisonniers et aux peuples déportés; quand, par exemple, Nous voyions leur captivité prolongée sans cause raisonnable; quand le fardeau de l'emprisonnement, oppressif en lui-même, fut alourdi de travaux durs et injustes, ou quand, ne s'occupant guère des lois passées par les conventions internationales et des données encore plus sacrées de la conscience chrétienne et civile, on leur refusait d'une façon inhumaine, le traitement dû aux vaincus.

A ces enfants encore détenus dans les prisons, puisse Notre message paternel être porté sur les ailes des anges de Noël. Puissent-ils recevoir Nos voeux et en être réconfortés. Nos voeux que partagent tous ceux qui chérissent le sens de la fraternité humaine, de les voir bientôt et régulièrement rentrer dans leurs familles et revenir à leurs occupations normales de temps de paix. Et Nous sommes assuré d'interpréter les sentiments de tous les hommes qui pensent juste quand Nous faisons ce voeu qui s'adresse à ces prisonniers politiques, hommes, femmes et jeunes gens, actuellement exposés aux plus dures privations, contre qui aucune accusation de crime ou de violation de lois peut être portée, mais, tout au plus, seulement leur passé politique.

Avec de pareils sentiments et voeux sur Nos lèvres et dans Notre coeur, Nous demandons à Notre divin Sauveur de faire descendre sur vous, vénérables frères et bien-aimés fils, et sur tous Nos chers frères et soeurs répandus sur la terre, l'abondance de ses grâces, dont cette bénédiction apostolique que de tout coeur Nous vous donnons sera le gage.

NOUVEAU CARDINAL CANADIEN



S. Exc. Mgr James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, que le Saint Père a élevé à la dignité cardinalice récemment. Il est le premier anglo-canadien à devenir membre du Sacré Collège.

Billet du vendredi

GEORGES DUHAMEL et les jours amers

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Malgré son titre, le **Journal** de François Mauriac n'en est pas un. Il se compose d'articles antérieurement publiés, les uns palpitants d'intérets, les autres moins. Il en est de même de la **Chronique des saisons amères** (1), de Georges Duhamel. Ces pages, écrit l'auteur, "veulent dire quelque chose de nos soucis, de nos souffrances, de nos remembrances en ces jours d'épreuve. Elles ne suivent pas le temps, jour après jour, mais elles forment un témoignage sur ce temps". L'écrivain y note d'abord ses impressions, en face du spectacle de la guerre et de la société française, pendant la guerre. Ainsi se présente la première partie du livre. La seconde offre des essais qui se rapportent de près ou de loin à l'histoire de la civilisation, et que l'auteur reprendra probablement un jour avec développements, dans un ouvrage formant tout. La troisième: une série de croquis et tableautins de Paris, "justifiés par une ardente sympathie, par une profonde tendresse". A certains égards, ce dernier tiers de l'ouvrage n'est pas le moins captivant. Non seulement Duhamel connaît Paris, mais il aime de tout son coeur la grande ville française, capitale de l'esprit et de l'art. Il l'aime, la comprend, lui voue une sorte de culte, parce qu'elle est sienne avant d'appartenir à l'humanité. Elle est pour lui le petit pays, la patrie par excellence. Il y naquit, y grandit, y vécut son enfance et sa jeunesse, y souffrit et travailla beaucoup. Il se peut dire avec raison un Parisien authentique, non pas un Parisien de hasard, attiré et fasciné par la Ville-Lumière.

★

Si Duhamel possède le don de sympathie, il a également ceux d'intelligence et de pénétration. Ceux que passionnent ses longs romans, Salavin ou les Pasquier, se sentent lentement gagnés par un charme qu'ils ne savent pas toujours définir, mais qu'expliquent les qualités même de l'écrivain. Né du peuple, il reste du peuple. Il aime les petites gens, et d'eux à lui les correspondances sont grandes. A propos des moindres choses, il a une façon de penser, de sentir, de s'exprimer, qui suggère plus qu'elle ne dit, permet au lecteur ses propres découvertes et de hautes satisfactions. Veut-on un exemple, tiré de la **Chronique?** Duhamel se promène dans les rues de ce qu'il appelle un village parisien. Il flâne, regarde aux devantures, cause avec les passants. Il s'en va par les pentes de la colline Sainte-Geneviève, retrouve aux carrefours les plus divers des souvenirs, les images et même la fatigue de sa jeunesse. "Il semble seulement, conclut-il, que les rues en pente montent plus roides qu'autrefois et sont quand même un peu plus longues. C'est, indubitablement, que ma mémoire me trahit". Que de choses en peu de mots, et délicatement notées. Duhamel ne se lamente point sur sa jeunesse enfuie, ni ne s'effraie de la vieillesse qui l'attend. Il prend de l'âge, se sent plus lourd que jadis; il n'a plus le pied aussi sûr et le souffle lui manque dans les montées. D'autres diraient les ravages du temps, se répandraient en regrets sur son implacable fuite. Duhamel hausse les épaules et se contente de sourire: les côtes sont plus roides qu'autrefois, ma mémoire me trahit".

★

La **Chronique** permet de nombreux souvenirs, dans tous les ordres. Souvenirs des pays parcourus, des milieux médicaux, des écrivains aimés et disparus. Les uns et les autres provoquent des réflexions, des comparaisons, des rapprochements inattendus, des constatations que permet seul un long commerce avec les hommes. Chirurgien aux armées, en 1914-18, Duhamel connaît dans les hôpitaux le docteur Robert Proust, frère de Marcel, le romancier. On sait les phrases interminables et entortillées de ce dernier, lumineuses quand même et remplies de suggestion. Détail curieux, Robert Proust parlait de même façon. "En bref, écrit Duhamel, sa **phrase** chirurgicale était longue, compliquée, entortillée, chargée de corrections et de **repentirs,** ce qui ne l'empêchait d'ailleurs pas d'obtenir d'excellents résultats, mais ne laissait pas non plus de déconcerter les jeunes hommes que nous étions alors". La formation médicale de Duhamel influe considérablement sur son oeuvre littéraire. Sans doute lui doit-il en bonne partie sa clairvoyance, sa faculté d'analyse, sa compréhension des mobiles humains. A ce propos, on ne peut s'empêcher de remarquer la compréhension, si l'on peut dire ainsi, de la médecine et de la littérature. Luc Durtain est médecin. Léon Daudet étudia la médecine pendant des années. Paul Bourget s'intéressait de près aux problèmes médicaux. Mais Gustave Flaubert lui-même n'était-il pas fils et frère de médecins? Et Sinclair Lewis, l'écrivain américain, est fils, petit-fils, frère et neveu de médecins, comme Duhamel est fils d'un médecin et père de deux autres. N'a-t-on pas ici un absorbant sujet d'étude?

L'ILLETTRE.

(1) Réédition Bernard Valiquette, Montréal.

Sa Sainteté a fait sa retraite annuelle

Comme il le fait chaque année, le Pape vient de passer une semaine en retraite avec les membres de la Curie pontificale. Il a suspendu toute audience et affaire publique pour se livrer tout entier au recueillement et à la méditation. Suivant la coutume, c'est un Jésuite, le P. Galileo Venturini, directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière, qui dirigea les exercices spirituels.

Menace pour la basilique St-Marc

VENISE—On annonce que la basilique de St-Marc est menacée d'effondrement. L'un des grands arcs soutenant la coupole accuse des lésions si profondes que les techniciens considèrent son écroulement prochain comme probable.

NOS BELLES FAMILLES CANADIENNES-FRANCAISES



La famille de M. et Mme Hector Hébert, de St-Pierre, Man., qui apparaît sur cette photo compte 11 enfants et 6 petits-enfants. M. Hector Hébert est né à St-Jean, Comté Valentin, P.Q. En 1914 il épousa Georgeline Forest, de St-Malo, Man. Nous remarquons de gauche à droite, 1ère rangée, Hélène, M. Hector Hébert, père, Mme Hector Hébert (Georgeline Forest) et Denis; 2e rangée, Eugène, Edmond, Aline, Arthur, Yvonne (Mme Olivier Morrissette), de St-Boniface, Wilfrid, Irène, Marcel et Raoul, tous de St-Pierre.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Il y a eu à l'Archevêché réception du premier de l'an après la messe et dans l'après-midi. Il y aura réception pour les dames le dimanche 6 janvier. Les religieuses, prêtres et religieux sont venus exprimer leurs voeux à Leurs Excellences la veille du jour de l'an, le 31 décembre.

La journée sacerdotale aura lieu le 16 janvier à l'Archevêché. On y étudiera un cas de théologie et aussi le problème des grandes unités scolaires.

A la cathédrale

Te Deum

Le Te Deum d'actions de grâces fut chanté après la messe de onze heures dimanche dernier, le 30 décembre. L'année s'est terminée aux pieds de Notre-Seigneur par une heure d'adoration de onze heures à minuit le 31 décembre, suivie de la sainte communion.

"Voici la Paix", film de la série "Le Monde en Action" est au programme des tournées ouvrières de l'Office national du Film au cours du mois de novembre. Il analyse les causes qui ont conduit la Société des Nations à un échec — et expose les accords de Bretton Woods, Dumbarton Oaks et San Francisco.

Petites Notes

M. et Mme F.-G. Savage (née Jeanne Chavanne) ont le plaisir d'annoncer l'heureuse naissance de leur premier-né, un fils né à l'hôpital de St-Boniface le 10 décembre et baptisé sous les noms de Georges-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Chavanne, grands-parents de l'enfant.

Fiançailles

M. et Mme J.-E. Cossette, de suite 3 Apt. Frances, Norwood, annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Florence-Agnès, avec M. Henri-P. Miron, des Winnipeg Grenadiers, fils de M. et Mme Philippe Miron, de St-Boniface.

Le mariage aura lieu en la cathédrale de St-Boniface le samedi 12 janvier prochain à 10 h. 30.

Une réception suivra à 431, rue Aulneau, immédiatement après la cérémonie nuptiale.

• • •

M. et Mme Wilfrid Lambert sont revenus d'un voyage à Montréal, où ils passèrent quelques semaines à visiter leurs parents et amis.

• • •

Mme Ste-Marie est partie pour Hollywood, Californie, en visite chez sa mère.

• • •

M. et Mme A. Pinvidic, propriétaires de l'épicerie Regal, chemin Ste-Anne, ont eu le bonheur d'avoir leurs trois fils, Henri, Emile et Léon, réunis avec eux à l'occasion de Noël. Tous trois sont licenciés des forces armées. Henri était stationné au Camp Borden, Ont., et faisait partie de l'armée depuis plus de trois ans.

Emile était membre de l'armée américaine depuis quatre ans et demi. Il prit part aux opérations militaires en Nouvelle Guinée et aux Indes néerlandaises.

Léon fit du service en Sicile, en Italie et dans le sud de la France. Il demeure actuellement à Detroit, Mich.

• • •

M. et Mme Le Fiacre sont partis pour la Californie.

• • •

M. Robert Joberty, gérant de l'aéroport de Régina, et M. William Windrum, surintendant du service de transport aérien du Canadien Pacifique, à Régina, étaient à Winnipeg dernièrement en voyage d'affaires.

Le lithium est un métal si tendre qu'on peut le tailler avec un canif.

Portrait de famille

Plusieurs lecteurs nous ont exprimé leur satisfaction de ce que nous publions dans notre journal le portrait de nos familles nombreuses. Nous voudrions en faire paraître un par semaine. Comme chaque cliché nous coûte de $7.00 à $9.00, nous sommes obligés de demander à nos lecteurs qui seraient intéressés à faire paraître le portrait de leur famille de bien vouloir nous faire parvenir la somme de $5.00 avec la photo.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

Le projet d'une bibliothèque française avec service complet va se réaliser d'ici quelques semaines. Mme Fortin sera notre bibliothécaire attitrée et elle commencera son travail d'ici quelques jours. Nous sommes heureux d'annoncer cette bonne nouvelle au début de l'an nouveau. Ce sera là un service très appréciable rendu à la population française du Manitoba et en particulier à la ville de St-Boniface.

Cours d'art ménager

Un cours d'art ménager s'ouvrira à St-Claude le 7 janvier courant. Une vingtaine de dames et de demoiselles ont donné leurs noms et suivront les leçons données par Mlles Marcoux et Girard. On connaît le côté pratique de cet enseignement qui se donne dans les centres français depuis bientôt huit ans.

Comité d'aide aux anciens combattants

A sa dernière assemblée mensuelle, le Cercle Ouvrier St-Joseph décida de former un comité pour venir en aide aux vétérans de St-Boniface Les membres suivants furent élus pour ce comité: M. le curé E. Lavoie, MM. R. Roy, H. Boisselle, A. Mousseau, le capitaine L. Deniset et le capitaine M.-J.-B. Lévêque.

Le but de ce comité est de venir en aide aux vétérans canadiens-français de St-Boniface: emploi, difficultés de toutes sortes, rétablissements, retour à la ferme, etc., tout sera considéré. Tous les vétérans de St-Boniface sont les bienvenus à venir nous voir. Nous avons les contacts nécessaires pour vous aider et nous vous promettons de faire tout notre possible pour vous.

La première assemblée de ce comité eut lieu le 28 décembre dans la salle du Cercle Ouvrier. Tous les membres du comité étaient présents en plus du capitaine F. Viau, M.P., qui avait généreusement répondu à notre invitation.

On procéda tout d'abord à nommer un président et un secrétaire. M. H. Boisselle proposa le capitaine L. Deniset comme président. Cette motion fut secondée par M. A. Mousseau et acceptée à l'unanimité. Le capitaine Deniset a fait du service en Afrique, en Italie et en Allemagne et est actuellement employé au District Militaire No 10 comme conseiller de l'armée. Il a donc les contacts nécessaires pour aider les vétérans.

Pour la tâche ingrate de secrétaire, M. R. Roy proposa le capitaine M.-J.-B. Lévêque. M. H. Boisselle seconda et tous acceptèrent.

Une fois les élections finies, le comité se mit aussitôt à l'oeuvre en donnant un nom à ce comité. A l'avenir, il sera connu sous le nom de "Comité d'Aide aux Anciens Combattants de St-Boniface".

Ensuite, le comité décida d'envoyer un questionnaire à tous les vétérans. Ce questionnaire est presque fini et sera envoyé bientôt. Il est dans l'intérêt de tous les vétérans de bien le lire, de le remplir et de nous le faire parvenir aussitôt après. Les vétérans sont priés de prendre avantage de cette opportunité qui leur est offerte. Nous sommes tous intéressés à votre rétablissement dans la vie civile et nous sommes prêts à vous aider.

Jusqu'à présent, rien n'a été fait à St-Boniface pour souhaiter la bienvenue aux vétérans de St-Boniface. Le comité a décidé de demander le secours de quelques sociétés de St-Boniface et de faire une soirée de bienvenue à nos vétérans. Les détails de cette soirée quant à la date et à la place vous seront donnés bientôt.

Le Comité d'Aide aux Anciens Combattants de St-Boniface est à l'entière disposition de tous les vétérans et ils seront toujours les bienvenus à venir nous voir.

Satisfaits du grand pas qu'ils venaient de faire pour aider les vétérans, les membres du comité se quittèrent après que M. R. Roy avait proposé l'ajournement et que le capitaine F. Viau, M.P., l'eut secondé.

Le secrétaire,
M.-J.-B. LEVEQUE.

Avant l'invasion allemande, 52.6% de la population hollandaise vivait dans des villes de 20,000 habitants et plus.

ARBRE DE NOEL DES FILS NATIFS



La fête de " l'Arbre de Noël" fut célébrée pour la 14ème année le dimanche 23 décembre dans les salles du Club des Fils Natifs, 135, avenue Provencher. Plus de 200 enfants y prirent part. M. Victor Fontaine remplit les fonctions du Père Noël et reçut un accueil chaleureux des enfants. Les RR. FF. Moran et Beaulieu, de l'Ecole Provencher, firent dérouler quelques films sur l'écran. Puis se fit la distribution de fruits, de bonbons et de cadeaux aux enfants Les salles étaient si remplies que l'an prochain le Cercle LaVérendrye devra choisir un local plus spacieux (Photo Albert Mousseau, St-Boniface.) pour cette circonstance.

Le président, M. A. Plamondon, remercia les parents et les enfants. Les membres suivants faisaient partie du comité de "l'Arbre de Noël": MM. A. Pichette, Labelle, Colette, H. Lévêque, Royal et Fontaine.

Décès

M. PIERRE DeGAGNE

M. Pierre-G. De Gagné, de la rue de la Morénie, mourut à l'hôpital Deer Lodge le 17 décembre âgé de 84 ans.

Le défunt résidait à St-Boniface depuis 25 ans. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale de St-Boniface le jeudi 20 décembre.

Les porteurs furent 6 membrés de la "Canadian Legion" dont M. De Gagné était membre à vie.

Il laisse quatre fils, Georges, Joseph, Léo, de cette ville, Emile, de Montréal, une fille, Mme D. Tafe, de Fort William; deux soeurs, Mmes A. Gérein-Lajoie, et F. Paquin, de Trois-Rivières.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

Remerciements

La famille De Gagné remercie sincèrement les personnes qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Pierre De Gagné.

• • •

Mme J.-E.-P. PRENDERGAST

C'est le vendredi 21 décembre que Mme Olivina Prendergast, épouse de feu l'honorable juge James-Emile-Pierre Prendergast est décédée à sa résidence, suite 4, Albany Apts, à l'âge de 78 ans.

Née à Joliette, P.Q., Mme Prendergast vint au Manitoba à l'âge de 5 ans. En 1891, elle épousa à St-Boniface l'honorable juge Prendergast qui la précéda dans la tombe le 18 avril dernier.

Mme Prendergast prit une part active dans les associations féminines de langue française de nos deux villes. Elle fut présidente honoraire de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises et des Dames de Ste-Anne de St-Boniface.

Survivent à la défunte quatre fils:

Le docteur James Prendergast, de Norwood; Jean, de St-Vital; Pierre, de St-Boniface et Albert, de Montréal; six filles: Mme Ernest Gagnon, Mme Allan Hutchinson, Mme Siméon Tremblay, Mme Elmer Scott, Mlles Alice et Marcelle. Mme Joseph Bourgouin, décédée, était également fille de Mme Prendergast.

Elle laisse en plus 30 petits-enfants et 6 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi matin 24 décembre, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, chanta le service.

Les porteurs furent MM. E. Prendergast, E. Jacques, E. Scott, S. Tremblay, B. MacDonald et J. Mondor.

• • •

M. JOSEPH GAUTHIER

M. Joseph Gauthier, citoyen bien connu dans notre ville, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde le mercredi 26 décembre. Il était âgé de 69 ans.

M. Gauthier naquit à St-Marc des Carrières, P.Q., le 18 mai 2876, et vint au Manitoba en 1876, et vint au Manitoba en monuments funéraires et sculpteur depuis plusieurs années.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Lumina Dussault, deux filles, Claire et Thérèse, et deux fils, Louis et Raymond.

Le service funèbre fut chanté le samedi 29 décembre, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. Le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, officia aux obsèques, assisté du R. P. L. Hardy, S.J., comme diacre, et du R. P. I. Beaubien, S.J., comme sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. René Dussault, Ephrem Toupin, Ulric Lambert, Wilfrid Lavallée, Camille Dussault et William Raymond.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Joseph Gauthier remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Joseph Gauthier.

Sollicitude du pape pour les prisonniers italiens

ROME. — Chaque jour, des centaines d'Italiens revenant de camps de prisonniers de guerre en Russie sont reçus en audience par le Pape. L'Oeuvre de Secours Papale pour les Réfugiés (Pontificia Assistenza Reduci e Profughi) en a aidé un grand nombre; le Pape lui-même s'est occupé de voir à ce qu'ils reçoivent de la nourriture, des vêtements et des provisions de voyage en quantité suffisante. Bien que le Vatican ait déjà agi ainsi envers des milliers de prisonniers de retour d'Allemagne, de France et des Balkans, c'est la première fois qu'il y met tant de soin. L'Osservatore Romano a accordé une attention spéciale aux audiences au cours desquelles le Pape reçut ces prisonniers, écoutant leurs histoires et leur souhaitant la bénédiction de Dieu pour leur vie future. Dans les cercles romains, on croit que cet intérêt spécial est dû au fait que la plupart de ces prisonniers italiens de retour de Russie ont été privés de secours spirituels pendant trois ans et que dans l'intervalle ils se sont trouvés exposés à la propagande communiste.

Les licenciements au Canada

OTTAWA. — 13,902 militaires ont été licenciés des forces armées du Canada durant la semaine terminée le 8 décembre, a-t-on annoncé officiellement.

Voici comment se répartit ce chiffre pour chacun des trois services:

Marine	2,250
Armée	8,989
Aviation	2,663
	13,902

Périodes d'isolation réduites

TORONTO. — Le département de la santé d'Ontario a ordonné la réduction des périodes d'isolation pour la fièvre scarlatine et la poliomyélite (paralysie infantile). L'isolation a été réduite de 28 à 21 jours pour les fièvres, tandis qu'on a réduit la période de 21 à 14 jours pour la paralysie.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Anne-des-Chênes

Soirée en l'honneur du R. P. E. de l'Etoile

Le 23 décembre au soir, un bon nombre de paroissiens se réunirent à la salle paroissiale, pour rendre un dernier hommage de reconnaissance au R. P. E. de l'Etoile, qui doit nous quitter prochainement.

Un des nôtres, M. Aristide Hébert, se fit l'interprète de tous ses concitoyens, pour offrir à notre dévoué pasteur de sincères remerciements pour le magnifique travail qu'il a accompli durant ses quelques années de ministère à Ste-Anne. Il fit surtout ressortir son inlassable dévouement pour toutes les oeuvres paroissiales, son grand esprit de zèle pour stimuler et faire progresser les âmes dans le chemin de la perfection; en un mot, tout le bien qu'il fit à tous et à chacun.

Comme gage de la grande estime et de la profonde gratitude de tous les paroissiens de Ste-Anne, on présenta comme cadeau au Révérend Père, une série de bréviaires.

Dans une courte, mais substantielle allocution, notre dévoué pasteur remercia sincèrement les paroissiens pour leur précieuse coopération, leur profond attachement à leur langue, à leur foi et à leur patrie. Il les assura de son quotidien souvenir auprès du Seigneur.

Saint-Eustache

Le soldat Donat Beaudin, fils de M. et Mme Johnny Beaudin, est revenu dans sa famille après un service d'un peu plus de quatre ans outre-mer.

M. William Carrière nous est revenu après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital où il a subi une opération.

Plusieurs de nos jeunes gens, qui étaient dans les chantiers, sont venus passer les Fêtes dans leurs familles.

Baptême

Le dimanche 16 décembre, M. et Mme Maurice Girard faisaient baptiser un fils, Joseph-Octave-Marcien. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Napoléon Allarie, grands-parents de l'enfant.

Nos soldats

Ont été dernièrement démobilisés de l'armée canadienne: Charles Ducharme, Mike McKay et Léo Létourneau.

Visiteurs

M. et Mme Félix Sutter (Clara Picard) accompagnés de leurs enfants, sont actuellement chez leurs parents, M. et Mme Adjutor Picard. M. et Mme Sutter sont venus de Hong-Kong, où ils demeurent depuis déjà plusieurs années.

M. et Mme Gérald Beaulieu, de Winnipeg, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Eddie Albert.

M. Ephrem Desrochers a dû nous quitter pour l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Tobie McKay, Raphaël Allarie et Joseph McKay sont partis pour les chantiers de l'Ontario.

M. et Mme Léo Lacroix et leurs deux petites filles passent l'hiver chez M. Arthur Lachance, père de Mme Lacroix.

Elie

Le dimanche 2 décembre, eut lieu dans la salle paroissiale, une grande partie de cartes organisée par quelques paroissiens dans le but de faire connaissance avec notre nouveau pasteur et de subvenir aux dépenses causées par des réparations urgentes faites au presbytère.

Les paroissiens d'Elie répondirent généreusement à l'appel. Plusieurs personnes de St-Eustache et de St-François-Xavier vinrent nous prêter main-forte en contribuant leurs talents et leurs offrandes.

M. le curé Roy gagne tous les coeurs par sa gaieté, sa bienveillance et son amabilité. En peu de temps, il a fait connaissance avec presque tous ses nouveaux paroissiens. Durant la soirée il était aussi intéressé à causer avec un bambin qu'avec un vieillard ou une jeune personne.

M. le député McDowall se fit un devoir d'assister à cette soirée et contribua au succès et à l'agrément de la fête par ses offrandes généreuses et par un chant en l'honneur de Mme Roy, mère vénérable de M. le curé.

M. Léo Ménard, de St-Eustache, et M. René Laflèche, de St-Charles, obtinrent de chaleureux applaudissements par leurs chants, tous deux accompagnés au piano par Mlle Orise Aquin.

M. le curé Gervais, de St-Eustache, souhaita la bienvenue à M. le curé Roy en son propre nom et au nom de ses paroissiens.

Les résultats de cette soirée furent de $220.25. Ce magnifique succès ne fut possible que par le dévouement des organisateurs et organisatrices et par la coopération de tous nos généreux paroissiens et voisins.

A tous et à chacun un chaleureux merci.

Concert

Le dimanche 23 décembre, à 2 h. 30 p.m., les élèves de l'école du village donnèrent une séance dramatique et musicale, dans la salle paroissiale, au profit de l'autel de l'église.

De retour

Le soldat Gilbert Desilets, fils de M. et Mme Hector Desilets, est revenu dans sa famille après un séjour de trois ans outre-mer.

Ile-de-Chênes

Messe de Minuit

La messe de minuit fut chantée par les hommes sous la direction de notre dévoué maître de chapelle, M. Joël D'Auteuil, accompagné à l'orgue par l'organiste, Mme Léon Govaerts. Le "Minuit Chrétiens" fut chanté par M. J.-M. Mulaire. Le chant de la messe de l'Aurore fut exécuté par les élèves de l'Ecole Coquart sous l'habile direction des Révérendes Soeurs Oblates.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

THIBAULTVILLE

Percepteurs: M. l'abbé Normandin, MM. G.-H. Pelletier, G. Nault, Am. Vermette, Léon Pelletier, L. Bourgouin, F. Saindon.

$5.00: M. l'abbé Normandin.

3.00: RR.SS. de St-Joseph.

1.00: MM. S. Phaneuf, D. Bonin, Léon Bourgouin, Roméo Larocque, Félié Saindon, Léo Sabot, Lewis Lavack.

.50: MM. Art. Vincent, Art. Laurin, Mme Jos. Dupont, Mlle Marie Duhamel, MM. Cél. Champagne, Ad. Vandal, Jos. Sansregret, Louis Vandal, Vic. Larocque, Jos. Rougeau, Aug. Godard, P. Dumontier, P. Payette, Oct. Hérie, Jean Cuzuel, Aimé Bourgouin, A. Laurin, Eug. Laurin, Mme Max Champagne, MM. Joe-V. Champagne, Dav. Tétrault, Alf. Vermette, Louis Vermette, Joachim Legal, Léo Breton, Mlle Lucille Freynet, MM. Ed. Jolicoeur, Am. Vermette, Alph. Richard, Ant. Boivin, A. Phaneuf, L. Pelletier, Donat Sabot, E. Grégoire, P. Sansregret, Julien Bourgouin, jr., A. Trudeau, R. Marcoux, Ad. Brisson.

.45: MM. Marius Vieville, Urgel Gagnon.

.42: M. Vic. Champagne.

.30: M. Hector Hamel.

.25: MM. Désiré Plessis, T. Bourgouin, Ed. Leclerc, Em. Saindon, Dav. Gauthier, Mme Lemay, MM. H. Hupé, A. Archambault, U.-D. Faucher, A. Grégoire, N. Richard, Delph. Champagne, Mme Ros. Grégoire, Mme Isabelle Grouette, MM. Eug. Chartier, Alex Garand.

Total: $40.12

McCREARY

Percepteurs: Mmes Dutour, Fortin, M. J. Jackson.

$2.00: M. le Curé Lavoie, M. R. Doucette.

1.00: MM. E. Longtin, W. Moncawitch, P. Jackson, Jos. Jackson, Mme F. Lefebvre, Mme Paul Bouchard, Mme Laura Fortin; MM. Lucien Bouchard, Joseph Ledoux, MM. J. Coumartin, U. Coumartin, F. Dutour, F. Mouillerat, Raoul Jackson.

.50: Mme H. Bouchard, M. Paul Ledoux.

.25: M. Alf. Plessis.

Total: $19.25

STE-ELISABETH

Percepteurs: MM. Ed. Lussier, Arthur Desaulniers, Albert Bérard.

$2.00: M. Rosario Dupuis.

1.00: MM. Rosaire Dupuis, Paul Marion, Donat Gratton, E. Desaulniers, Mme Marie Dery, MM. Ant. Lussier, F. Catellier, Noël Alarie, Arthur Desaulniers, B. Dupuis, Ed. Lussier, A. Ayotte, R. Marion, H. Bertrand.

.50: MM. A.-R. Charbonneau, J.-B. Rivard, Mme E. Collette, MM. F. Bertrand, S. Alarie, Mlle L. Ritchot, Etienne Lussier, Gaspard Bérard, Max. Collette, Nap. St-Godard, Am. Collette, A. Bérard.

Total: $22.00

Florze

Le samedi 22 décembre, au soir, avait lieu à l'école Lorteau un concert de Noël organisé par Mlle Georgette Comeault, institutrice.

Le programme était le suivant:

1) Orchestre: MM. Raymond Poiron, Joseph Lorteau, Mlle Yvette Comeault et les élèves.

2) Le Temps des Fêtes — Lillianne Lorteau.

3) Pantomine — Eva Lorteau, Edward Beaulieu, Lucien Poiron.

4) Acrobats — Les garçons.

5) Tarte aux pêches — Claudette Lorteau, Philippe Beaulieu.

6) La Petite Souris — Guy Guilleminot.

7) Le Corbeau et le Renard — Juliette et Eva Lorteau.

8) First Nowell (Chant) — Les élèves.

9) Le Fils Chassé — Arthur et Jean Lorteau.

10) Berceuse de Mozart — Juliette Lorteau.

11) Les Voyageurs — Arthur et Edouard Beaulieu, Guy Guilleminot, Lucien Poiron.

12) Hands Up (I acte) — Tous les élèves.

13) Chant (duo) Yvette et Georgette Comeault.

14) Hands Up (IIe acte) — Tous les élèves.

15) Musique — Rosaire Comeault, violon; Denis Comeault, guitare.

16) Indian War Dance — Les petits.

17) Sainte Nuit — Les élèves.

18) Negro Spiritual — Eva Lorteau.

19) Ma petite fête — Lilianne Lorteau.

20) Minuit de Beethoven (danse) — Les petits.

21) Valentine veut se marier — Comédie en deux Actes par les grandes.

Valentine .... Mlle Cécile Caboret.

Mme Laurière .... Yvette Comeault.

Claire L. .... Aurélie Poiron.

Jacqueline L. .... Marguerite Beaulieu.

Françoise L. .... Juliette Lorteau.

Thérèse L. .... Claudette Lorteau.

Tante Gertrude .... Georgette Comeault.

22) Le Chaperon — Mlle Cécile Caboret.

23) Quand les femmes ont leurs droits — Claudette Lorteau, Philippe Beaulieu, Jean Lorteau.

24) La distribution des cadeaux.

25) Rafle — d'un $5.00, d'une corbeille de fleurs.

Les heureuses gagnantes furent Mme Georges H. Guilleminot et Mme Nazaire Beaulieu.

L'institutrice tient à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont offert si généreusement leur aide pour la réussite de ce concert ainsi que ceux et celles qui y ont pris part. Cordial merci aussi à tous ceux qui sont venus nous encourager malgré la rigueur du froid et les mauvais chemins.

Accusations mexicaines contre des Américains

MEXICO — L'ambassadeur américain George S. Messersmith attend les commentaires du gouvernement mexicain au sujet de la déclaration du chef travailliste Vincente-Lombardo Toledano que des "intéressés impérialistes aux Etats-Unis font passer en contrebande des armes au Mexique pour y fomenter une révolution".

M. Messersmith a demandé au secrétaire pour les affaires étrangères s'il avait des preuves confirmant l'accusation portée par Toledano.

Scarth

Mme W. Langlois, de Virden, a reçu la triste nouvelle par télégramme que son frère, M. Nestor Casavant, est décédé le 16 décembre en Californie, à l'âge de 69 ans.

C'est avec regret que nous apprenions le départ de M. et Mme Paul Delmaire et leur famille, qui nous quittèrent il y a quelques semaines pour aller résider à Rollette, E.-U. Nos meilleurs voeux de chance les accompagnent dans leur nouvelle demeure.

Se rendirent pour affaires à Winnipeg, dernièrement: M. et Mme Clovis Renard, M. et Mme Robert Renard et M. et Mme Isidore Kernel, tous de Scarth.

Sainte-Claire

Election de syndics:

M. Arthur Bouvier a été élu syndic de l'église; et M. Martin Jérome a été réélu pour trois ans.

Baptêmes

A M. et Mme Jules Larocque, un fils baptisé Joseph-Georges-Arthur-Raphaël.

Parrain et marraine, M. et Mme Georges Poitras.

Joseph-David-Allain, fils de M. et Mme J. Rodgers.

Parrain, Herménégilde Bercier; marraine, Edna Bercier.

Joseph-Gilbert-Donat, fils de M. et Mme Albert Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lachance.

Marie-Louise-Dorothée, fille de M. et Mme Fabien Laviolette.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lachance.

En la fête de Noël, a été baptisée Marie-Noëlla-Pauline-Marguerite, fille de M. et Mme Fernand Pahud.

Le parrain a été M. Edouard Pahud remplacé par M. Armand Mailhot; et la marraine a été Mlle Yvette Mailhot.

En 1945, il y a eu 43 baptêmes, 7 mariages, 5 sépultures d'adultes et 2 d'enfants.

Sainte-Agathe

Naissance

M. et Mme Gérard Lemoine (née Marie-Ange Gobeil) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 21 décembre, baptisé le 25, sous les noms de Joseph-Charles-Ernest.

Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Lemoine, oncle et tante de l'enfant.

Records de vitesse aérienne

SYDNEY, Australie—Un transport aérien de la R.A.F. a établi un record en faisant en neuf heures une distance de 2,200 milles, soit de Sydney à Perth.

Le gros appareil transportant 36 voyageurs, a fait la traversée de l'Australie au rythme de 244 milles à l'heure.

Le cinquantenaire de l'arrivée des religieuses à Notre-Dame de Lourdes

Extrait d'une lettre, qu'une dame amie, de Somerset, écrivait à sa jeune fille pensionnaire au couvent des Chanoinesses de Lourdes.

...En ce qui concerne la séance, je ne puis tarir d'éloges. D'abord le drame est un chef-d'oeuvre sous tous points de vue. Le choix du sujet, des actrices, du titre, fut des plus heureux. Les décors parfaitement appropriés contribuèrent dans une large mesure à l'accomplissement de cette belle oeuvre.

Le rôle de "Mère Honorine" fut rendu à la perfection par cette grande jeune fille, dont la dignité et la noblesse de démarche ne pouvait mieux convenir à l'exécution de sa partie. Le rôle des autres "religieuses" fut également très bien rendu et j'adresse de sincères éloges à chacune d'elles en particulier.

Je dois noter aussi la grande émotion que causa dans l'assistance l'entretien confidentiel de Mme Chanut et sa fille prédestinée.

La scène représentant l'entrée au ciel de la sainte, l'emporta sur les autres.

Rien ne manquait dans cette pièce si réussie. L'âme religieuse y puisait d'indicibles délices, et l'esprit moderne y éprouvait aussi une agréable satisfaction; je veux parler de ce jeune homme à la physionomie sereine, au maintien distingué, venant d'un pas dégagé prendre place au pupitre. Sa prononciation distincte, son agréable voix se mêlant aux échos discrets d'une harmonie lointaine, tout enfin, apportait son concours à l'intéressant narrateur.

...Je pourrais t'entretenir longtemps, ma chère enfant, sur les impressions (les miennes!) de cette inoubliable soirée, mais, ce ne serait que pour redire toujours la même chose sous des expressions différentes.

Je ne dois pas passer sous silence les chants des élèves, si bien exécutés avec ensemble et harmonie. Laisse-moi te dire, et j'affirme en toute sincérité, qu'aucune des chanteuses que j'ai entendues jusqu'à maintenant à la radio, ne possède une voix aussi charmante que celle de la jeune fille qui a chanté: "La fille du pêcheur". J'espère que dans un avenir rapproché l'on aura le plaisir de l'entendre souvent faire vibrer sa jolie voix de soprano à Radio-Saint-Boniface.

...Et cette scène représentant les différentes activités auxquelles prennent part les bonnes soeurs fut très goûtée par l'auditoire. Pour ma part, en ce qui concerne les travaux des jeunes garçons, j'aurais bien voulu voir paraître sur la scène, un de ces volumineux monuments dont j'ai tant entendu vanter la construction.

Le but de mon assistance à cette soirée était de goûter, de jouir et d'apprécier un spectacle, lequel j'étais assurée ne pouvait qu'élever, qu'édifier, je dirais même sanctifier l'âme et l'esprit. Mes désirs furent comblés ainsi que ceux de tous les spectateurs, car ces tableaux vivants de la vie religieuse ne pouvaient faire autrement que d'imprimer dans l'esprit de chacun un caractère ineffaçable.

Par cette représentation, les bonnes religieuses de Lourdes ont certainement accompli une oeuvre d'édification qu'elles n'auraient peut-être pas été à même de si bien rendre dans l'enceinte de leur couvent. Près de moi, je constatais un de ces "durs à cuire" qui écoutait si attentivement, si religieusement qui l'on pouvait deviner tout le bouleversement qui se passait dans son coeur. Des larmes perlaient même à ses yeux à certains passages émouvants de la pièce...

...J'ai aussi entendu plusieurs personnes réclamer pouvoir jouir une autre fois du spectacle de ce chef-d'oeuvre religieux. Toutes disent merci du fond du coeur aux Révérendes Soeurs de Lourdes pour toute la peine qu'elles se sont donnée pour si bien réussir...



AVIS

PROVINCE DU MANITOBA

Au sujet de l'élection d'un représentant de chacune des trois armes à la 22e Législature provinciale.

Aux électeurs d'en dehors de la province faisant partie des services de guerre et résidant dans les comtés de St-Boniface, La Vérendrye, Cypress, Manitou, Ste-Rose, Birtle, Carillon, Morris et St-Georges.

Avis est par les présentes donné que des bureaux de votation pour les électeurs faisant partie des services de guerre ont été établis aux endroits suivants et que le vote sera pris aux jours et aux heures indiqués:

Division électorale	Numéro du bureau de votation	Endroit du bureau de votation	Date de la votation	Heures de la votation	Officier rapporteur
WINNIPEG					
WINNIPEG	27	Ecole Provencher, ave Cathédrale, St-Boniface	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
WINNIPEG	28	Norwood Collegiate, Chemin Ste-Marie, Norwood	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
WINNIPEG	29	Ecole Norberry, Chemin Ste Marie et avenue Frederick	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
WINNIPEG	30	Poste des Pompiers de St-Vital, Chemin Ste-Marie	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
WINNIPEG	31	Ecole General Steele, Fort Garry	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
WINNIPEG	32	Bureaux municipaux, Fort Garry	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
WINNIPEG	33	Universite du Manitoba, Fort Garry	Janv. 10 et 11	9 a.m.—7 p.m.	
LA VERENDRYE					
LA VERENDRYE	1	Hadashville	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	A. Dubois
LA VERENDRYE	2	St-Adolphe	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	E. Brodeur
LA VERENDRYE	3	Ste-Anne (Bureau municipal)	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	C. Gauthier
ST-GEORGES					
ST-GEORGES	1	Salle, CAMPER	Janv. 5	12 midi—4 p.m.	John Wilkins
ST-GEORGES	5	Soubassement de l'ecole, MULVIHILL	Janv. 10	10 a.m.—8 p.m.	John Wilkins
ST-GEORGES	7	OAKVIEW, B. de P.	Janv. 4	12 midi—4 p.m.	John Wilkins
ST-GEORGES	8	Salle de St-Laurent, ST-LAURENT	Janv. 11	10 a.m.—8 p.m.	John Wilkins
ST-GEORGES	9	B. Eggertson's, VOGAR	Janv. 3	2 p.m.—6 p.m.	John Wilkins
CYPRESS					
CYPRESS	1	Salles municipales, GLENBORO	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	H. A. McLeod
CYPRESS	2	Salles municipales, HOLLAND	Janv. 9	9 a.m.—5 p.m.	H. A. McLeod
CYPRESS	3	Résidence de Jas. A. Donaghy, LAVENHAM	Janv. 5	9 a.m.—5 p.m.	J. A. Donaghy
CYPRESS	4	Résidence d'Albert Augert, NOTRE-DAME DE LOURDES	Janv. 7	9 a.m.—5 p.m.	H. A. McLeod
CYPRESS	5	Salles municipales, TREHERNE	Janv. 8	9 a.m.—5 p.m.	H. A. McLeod
MANITOU					
MANITOU	1	Darlingford	Janv. 8	9 a.m.—5 p.m.	W. J. Barrett
MANITOU	2	LaRivière	Janv. 10	9 a.m.—5 p.m.	W. J. Barrett
MANITOU	3	Legion Hall, MANITOU	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	W. J. Barrett
MANITOU	4	Orange Hall, SNOWFLAKE	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	G. A. Glenn
MANITOU	5	Résidence de A. Cadoreth, SOMERSET	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	A. Cadoreth
MANITOU	6	Hartwell Hall, SWAN LAKE	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	A. E. Sparling
BIRTLE					
BIRTLE	1	Salle paroissiale, BIRTLE	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	J. Stalker
BIRTLE	2	Salles du Conseil, McAULEY	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	C. McAree
BIRTLE	3	Salles du Conseil, ST-LAZARE	Janv. 9	9 a.m.—5 p.m.	C. McAree
BIRTLE	4	Salle paroissaile, SHOAL LAKE	Janv. 7	9 a.m.—5 p.m.	J. Stalker
STE-ROSE					
STE-ROSE	1	Residence de B. H. Sprung, ALONSA	Janv. 5	9 a.m.—5 p.m.	B. T. Tucker
STE-ROSE	2	Salle municipale, McCREARY	Janv. 9	9 a.m.—5 p.m.	B. T. Tucker
STE-ROSE	3	Salle municipale Lawrence, RORKETON, Man.	Janv. 8	9 a.m.—5 p.m.	B. T. Tucker
STE-ROSE	4	Salle municipale, STE-ROSE	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	B. T. Tucker
CARILLON					
CARILLON	1	Grunthal	Janv. 7	9 a.m.—5 p.m.	J. E. Regehr
CARILLON	2	St-Pierre	Janv. 9	9 a.m.—5 p.m.	J. E. Regehr
CARILLON	3	Ukrainian People's Hall, SARTO	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	Paul Smuk
CARILLON	4	Steinbach	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	J. E. Regehr
CARILLON	5	Résidence Poitras, WOODRIDGE	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	Arthur Poitras
MORRIS					
MORRIS	1	Letellier	Janv. 10	9 a.m.—5 p.m.	H. Grills
MORRIS	2	Morris	Janv. 11	9 a.m.—5 p.m.	H. Grills
MORRIS	3	Oak Bluff	Janv. 5	9 a.m.—5 p.m.	H. Grills
MORRIS	4	Sanford	Janv. 7	9 a.m.—5 p.m.	H. Grills
MORRIS	5	Sperling	Janv. 8	9 a.m.—5 p.m.	H. Grills
MORRIS	6	Starbuck	Janv. 4	9 a.m.—5 p.m.	H. Grills

Auront droit de vote

(I) Tous les sujets britanniques, quel que soit leur âge,

(a) qui font partie de la Marine, de l'Armée, de l'Aviation ou de la Marine marchande du Canada,

(b) qui servent dans la Croix-Rouge canadienne ou dans la société ambulancière de Saint-Jean, ou qui ont servi dans ces services auxiliaires en dehors de la province du Manitoba,

(c) qui, comme civils, servent ou ont servi en dehors de la province du Manitoba en service actif dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation et qui furent soumis aux règlements desdites forces,

(d) qui furent licenciés honorablement de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation du Canada,

(e) qui furent licenciés de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation du Canada, durant cette guerre ou durant celle de 1914-1918, et qui sont hospitalisés dans un hôpital dirigé par le Ministère des Affaires des Vétérans, ou qui sont hospitalisés dans tout autre hôpital à la demande de ce Département, et,

(II) tous les directeurs et leurs aides et les ex-directeurs et leurs aides des quartiers généraux outre-mer, de la Légion Canadienne, du Conseil National de la Y.M.C.A., des huttes de guerre des Chevaliers de Colomb, ou des Services de guerre de l'Armée du Salut, qui sont âgés de 21 ans et qui ont servi en dehors du Manitoba,

et qui étaient citoyens du Manitoba au moment de leur enrôlement ou de leur enregistrement, ou au moment où ils ont assumé les postes énumérés plus haut, et qui n'ont pas voté aux bureaux de votation civils ou militaires établis lors de l'élection provinciale du Manitoba qui fut tenue le 15 octobre 1945, parce qu'ils se trouvaient en dehors de la province lorsque l'élection eut lieu.

Règlements du vote

Tout membre des forces armées qui demande un bulletin de vote devra, avant de recevoir le bulletin, faire une déclaration à l'effet qu'il a le droit de vote.

Donné à Winnipeg, Manitoba, le 17 décembre 1945.

HECTOR J. CRAIG,
Officier d'élection des Services de guerre

W. B. SCARTH,
Officier-rapporteur spécial

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Le mardi 11 décembre eut lieu à l'hôpital la réunion annuelle des Dames Patronnesses de l'hôpital St-Joseph. La vice-présidente, Mme R. Northrup, présidait. Après la lecture des rapports des comités, on procéda à l'élection de l'exécutif pour l'année 1946. Les résultats sont: Mme O. L'Heureux, présidente; Mme R. Matte, vice-présidente; Mme C. Spronken, deuxième vice-présidente; Mme W. Libby, troisième vice-présidente; Mme L.-J. Brazziel, secrétaire; Mme A. Forcier, trésorière. Mme D. Piché fut élue présidente du comité social, et Mmes O. Boisselle, J. Closs, M. Boisjoli, et J. Langelier furent nommées membres de ce comité.

Le jeudi 13 décembre, à la salle municipale, eut lieu une réunion des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne, présidée par Mme T. Gallant. Mme G. Spronken fut nommée trésorière, Mme J. Longault, secrétaire temporaire, et Mme L. Brazziel, correspondante. Le rapport de la déléguée à la convention provinciale fut donné par la secrétaire, et ensuite, plusieurs nouveaux membres furent proposés. La prochaine réunion des Dames Auxiliaires aura lieu le 10 janvier, 1946, à la salle municipale.

Le mercredi 19 décembre la Société Littéraire de l'école de Gravelbourg présenta une soirée littéraire en l'honneur de Mme Burgess, de Régina. Le programme préparé par les élèves fut exécuté avec succès. A la fin de la soirée, Mme Burgess prit la parole, et après avoir félicité les élèves de leur beau programme, elle remercia les assistants d'être venus en si grand nombre au cours de drame qu'elle avait donné la semaine précédente.

Le lieutenant L. Morin, médecin militaire, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Morin.

M. et Mme Loiselle, de Vonda, sont en visite chez M. et Mme Lepage.

Willow-Bunch

Rafle

La rafle pour la couverture de lit de bébé eut lieu le dimanche soir 9 décembre, et l'heureux gagnant fut Mgr H. Kugener.

• • •

Mme Hornung (Rachel Sylvestre), d'Ottawa, est chez ses parents pour y demeurer.

Boulangerie Grégoire

Nous sommes heureux de souhaiter tout le succès possible à la nouvelle industrie dans le village: la Boulangerie Grégoire. Un des nôtres, M. Sylvio Grégoire, en est propriétaire et gérant. Il sollicite votre clientèle.

En Colombie

M. Romuald Granger et Denise sont partis pour Maillardville le mercredi 12 décembre; M. Romuald Granger pour y passer l'hiver chez son fils, Léopold, et Denise pour rejoindre son fiancé, le soldat Raoul Vézina, et se marier à la fin du mois.

M. et Mme J.-S. Duperreault et Laura sont aussi partis pour la Colombie le vendredi 14 décembre pour quelques mois.

Dans l'Est

M. Edouard Montpetit est parti pour l'est du Canada le lundi 17 décembre, chez ses parents, pour un mois.

Cinéma

"Winged Victory": II, pour adultes seulement.

Meyronne

Baptême

Marie-Paulette-Joyce, fille de M. et Mme Joseph Douville (Alice Rosy). Parrain et marraine, M. René Rosy et Mme Joseph Spronken.

Va-et-vient

M. Ulric Monette ainsi que MM. Edouard et Bruno Roy étaient en voyage d'affaires à Moose-Jaw et Régina.

Le soldat mécanicien Michael Donauer vient d'être démobilisé et passera les Fêtes dans sa famille.

M. René Rosy est en visite chez ses enfants, M. et Mme Joseph Douville.

M. Roméo Brisebois est parti à Winnipeg continuer ses études.

MM. Joseph et Philippe Douville s'occupent maintenant du service des livraisons dans le village.

Ferland

Visiteurs

M. et Mme René Privé, ainsi que Gérard Privé et Marguerite Levasseur, de Ponteix, chez des amis.

Mme Douville, de Meyronne, chez son oncle, M. Ephrem Bouffard.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Brisebois sont allés aux funérailles de Mme Ferland, à Ponteix.

M. et Mme Raymond Chabot sont allés passer une quinzaine chez leurs nombreux parents à Ponteix.

Mme Robert Desautels est allée rejoindre son mari à Régina, qui vient de débarquer à New-York, en route pour Régina, et de là, à Ponteix. Ce dernier a été deux ans en Europe.

M. et Mme Antonio Chabot et leurs enfants sont allés passer une fin de semaine chez leurs parents à St-Victor.

M. et Mme Pierre Larose, ainsi que Jules-Aimé et M. et Mme Rosaire Chabot, étaient en visite à Ponteix, ces jours derniers.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à Régina, pour affaires.

22 millions de personnes victimes de la guerre

CITE VATICANE—Selon les renseignements recueillis par la Cité du Vatican, plus de vingt-deux millions, combattants et civils, sont morts durant la seconde guerre mondiale. Le nombre des blessés dépasse trente millions.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

FORGET

Contribution globale: $36.00

Cette somme a été réalisée par les pensionnaires du couvent sous la direction des religieuses.

PRUD'HOMME

Percepteurs — Mme Onile Loiselle, Mlles Annette Lepage et Agnès Dufault, MM. Edouard Lafrenière, Fernand Henriet, Colin Lepage, Elphège St-Arnaud, Emile Préfontaine, Lionel Loiselle, Sarto Lepage, Simplice Bandet, Lucien Grimard, Dollard Blain, François Normand.

Conférencier-délégué — M. Elphège St-Arnaud.

$5.00: Mgr C.-J.-B. Bourdel, Mgr Maurice Baudoux, Mlle Mariette Baudoux, les Filles de la Providence, M. Gilles Leray.

3.00: M. Simplice Bandet.

2.00: MM. Emile Billo, Dollard Blain, Jean-Bapt. Blain, Fernand Henriet, Onile Loiselle, Emile Préfontaine.

1.00: Henri Bandet, Jean Bandet, Louis Bandet, Pierre Bandet, Mme Aimé Baril, Victor Baril, Mme René Bessette, Eli Corneau, Hector Desilets, Agnès Dufault, Georges Fontaine, Ludger Fontaine, Eugène Forgues, Emile Gilliard; Henri Grimard, Jean-Bapt. Grimard, Lucien Grimard, Victorien Grimard, Robert Guilmette, Jean Hannotte, Waldor Hoscheit, François Hounget, Ferdinand Labelle, J.-E. Lafrenière, L.-A. Lafrenière, Mlle Annette Lepage, Colin Lepage, Sarto Lepage, Eugène Lévesque, Régis Liogier, Aimé Loiselle, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Adélard Marcotte, Charles Marcotte, Ernest Marcotte, Henri Marcotte, Henri Masson, François Normand, Amédée Painchaud, Arthur Painchaud, Henri Painchaud, Paul Painchaud, Mlle Lucienne Paradis, Joseph Poilièvre, Maurice Préfontaine, Gilbert Proulx, Ludger Painchaud, René Proulx, Elzéar Rousson, Elphège St-Arnaud, Mike Sherle, Lorenzo Tremblay, Georges Van Campenhout.

.50: Mme D. Ehman, Albert Fontaine, Ernest Fontaine, Gustave Gabrielle, Théode Grimard, Mme Vve Herrebos, Jos. Hounget, Philippe Marcotte, Albert Painchaud, Mme C. Vanderbeck.

.25: Paul André, Robert Denis, Nicolas Hanikenne, Ernest Préfontaine.

Total: $100.00

ST-FRONT

Percepteurs — MM. P.-H. Bourque, Donat Quessy, J. Plamondon, J.-E. Vaillancourt, A.-J. Picton.

Conférencier-délégué — R.P. Clovis Lesage, P.S.M., curé.

$1.00: R.P. Clovis Lesage, Filles de la Providence, Rodrigue Beaudry, Alcide Boire, Joseph Boire, Edgar Bouchard, P.-H. Bourque, Conrad Brisson, Maurice Bussière, Albert Dubreuil, Martial Dubreuil, Paul Dufault, Arthur Fortin, Emile Fortin, Wilfrid-A. Fortin, Adrien Hamel, Frank Kozak, Arthur Lamoureux, J.-Paul Lanouette, Joseph Lanouette, André Le Strat, Louis Le Strat, Boromée Moisan, Clément Montes, Joseph Montes, Henri Moyen, Noël Nivon, Pierre Noël, A.-J. Picton, Jean Picton, Louis Picton, Amédée Plamondon, Aurèle Plamondon, Georges Plamondon, Horence Plamondon, Jules Plamondon, Laurent Plamondon, Maurice Plamondon, Mme P.-H. Plamondon, J.-A. Prévost, Hormidas Proulx, Philippe Proulx, Henri Quessy, André Régie, Adélard Rousson, Marcel Samson, Ovila Scott, Léo Senez, Eloi Syrenne, Jean Thébaud, Henri Vaillancourt, J.-E. Vaillancourt.

.75: Désiré Kaye.

.50: Madeleine Auriat, Georges Bézy, Alfred Bourque, Jean Dubreuil, Narcisse Dufault, Rosario Fortin, Mlle Madeleine Lanouette, Bruno Plamondon, Léo Plamondon, E.-Aimé Prévost, Willie Richard, Joseph Senez, Joffre Thévenot.

.25: Emile Boire, Wilbrod Bouchard, Jérémie Dufault, Joseph Happ, Jos. Plamondon, Paul Moisan.

.05: Gemain Auriat.

Total: $61.80

VONDA

Percepteurs — Mlles Jeanne Hamoline et Maria Hannotte, MM. André Bussière, Dominique Beaulieu, Adrien Loiselle, Félix Loiselle, Wilfrid Nobert, Philippe Rivard.

$3.00: Les Filles de la Providence, Jos. Hamoline, père, Mme Charles LeScelleur.

2.00: Mgr André Pierre, Dominique Beaulieu, André Bussière, Jos. Hamoline, fils, Zénon Lepage, Antonio de Margerie, Mme Antonio de Margerie, Steve Willett, Léon Bussière.

1.50: Delphis Lepage.

1.25: Jean Dansereau.

1.00: Jacqueline Bacciochi, Mme Irène Curtin, Mme Dansereau, Victor Détillieux, Jos. Dionne, J. Florizone, J.-A. Fournier, Omer Gauthier, Mme Goddard, Armand Hamoline, Célestin Hamoline, Mlle Désiré Hamoline, M. et Mme Emile Hamoline, Mlle Jeanne Hamoline, Jérôme Hamoline, Mlle Marie Hannotte, Albert Lepage, Edourad Lepage, Adrien Loiselle, Félix Loiselle, François-Xavier Loiselle, Léon Loiselle, Mme Osias Loiselle, Ronaldo Marchand, Benoit de Margerie, Monique de Margerie, Alonzo Martineau, père, Alonzo Martineau, fils, Eddie Nobert, Wilfrid Nobert, Jos. Puits, Philippe Rivard, Paul-Emile Sirois, René Sirois, Roger Sirois, Octave Tombu.

.50: Mme F. Denis, Albert Hamoline, Jacques Hamoline, Jean Hamoline, L. Hamoline, Paul Parent, Louis Lepage, Wilfrid Lepage, Huguette de Margerie, Ernest Parent, Anastase Rivard.

.25: Albertine Lepage, Denis Lepage, Guy Lepage, Louis Lepage, Corine Détillieux.

Total: $72.50

WAUCHOPE

Percepteur — M. Lucien Sylvestre.

Conférencier — M. le curé A. Turgeon.

$5.00: Emile Bernuy, Charles Quennelle.

4.00: Mme Anne-Marie Quennelle.

2.00: M. le curé A. Turgeon, Alphonse Rogg.

1.00: Louis André, Mme Alice Bernuy, Francis Bernuy, Georges Colleaux, Pierre Cruywells, Jean Cousin, Charles Delalleau, Clovis Delalleau, Jean Delalleau, Fernand Delmaire, Joseph Gervais, Joseph Gaudet, Alex. Kenler, Emile Lemée, fils, Joseph Lemée, fils, Michel Quennelle, Gérard Rogg, Mme Célestine Sylvestre, Lucien Sylvestre, Edmond Laval.

.50: Mlle A. Bonnin, Emile Lemée, père, Mme Stéphanie Rogg.

.25: Elzéar Gervais.

Total: $39.75

St-Isidore-de-Bellevue

Percepteurs — MM. Armand, Arthur et Rosario Gareau, Adonias, Adrien, Alfred, Jean et Raymond Gaudet, Dom-Léo et Hervé Grenier, Henri Roy et Emile Topping.

Conférencier-délégué — R.P. H.-M. Dussault, O.P., curé.

$5.00: Lucien Gaudet.

2.00: Jean-B. Duval.

1.00: R.P. H.-M. Dussault, Albert Beaulieu, Gérard Chamberland, Alexis Cousin, Edmond Deault, Louis Favennec, Henri Ethier, Armand Gareau, Arthur Gareau, Camille Gareau, Conrad Gareau, Donat Gareau, Edmond Gareau, Joseph Gareau, Napoléon Gareau, Paul Gareau, Pierre Gareau, Rosario Gareau, Wilfrid Gareau, Adonias Gaudet, Adrien-A. Gaudet, Adrien-E. Gaudet, Agnès Gaudet, Anida Gaudet, Alfred Gaudet, Armand Gaudet, Mlle Carmen Gaudet, Gonzague Gaudet, Hector Gaudet, Hildège Gaudet, Jacques Gaudet, Jean Gaudet, Joseph-O. Gaudet, Léon Gaudet, Léopold Gaudet, Louise-Anne Gaudet, Lydia Gaudet, Maurice Gaudet, Rose-Amande Gaudet, Thomas Gauthier, Dom-Léo Grenier, Donalda Grenier, Hervé Grenier, Hippolyte Guigon, Albert Houle, Walter Houle, Abel Langlois, Mlle Lucille Marcotte, Norman Morrisson, Wilfrid Neider, Willie Roch, Henrie Roy, Philippe Roy, Alcide St-Hilaire, André Savidan, Fortunat Tessier, Lorenzo Tessier, Procule Théoret, Emile Topping, Moïse Topping.

.50: Pierre Cousin, Yves Cousin, Antoine Gareau, Médéric Gareau, Hermas Gaudet, Raymond Gaudet, Florent Grenier, Joseph Jobin, Arthur Leblanc, Maurice Pelletier, Anthime Tessier.

.30: Paul-Emile Gaudet.

.25: Anonyme.

.20: Joseph Roch.

Total: $74.25

RADVILLE

Contribution globale: $75.00

Laflèche

Les Dames de la Ligue Catholique ont tenu leur dernière réunion de l'année le jeudi après-midi 29 novembre, chez Mme Joseph Brière, au village. Un excellent goûter fut servi aux membres, à la fin.

• • •

Le jeudi 13 décembre au soir, la fanfare et l'orchestre du Collège Mathieu de Gravelbourg, sous l'habile direction du R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., ont donné un concert en notre salle paroissiale. On était venu en assez bon nombre pour les entendre, malgré la neige et un froid sibérien.

Le programme varié et bien choisi fut magnifiquement exécuté. Un des artistes, M. Dupont, donna deux belles déclamations. Des jeunes de Laflèche prirent aussi part au programme: Mlle Armande Brunelle et son ensemble rythmique composé de petits enfants du couvent, M. Robert Bourassa qui joua du saxophone et M. Gérard Verhelst qui rendit un monologue comique. Comme les collégiens, ils reçurent leur large part d'applaudissements. M. Paul Devronne fut maître de cérémonie. Cette soirée était sous les auspices du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Laflèche. Ils servirent un goûter aux musiciens du Collège avant leur départ.

• • •

Les RR. PP. Gérard Nogues et Albert Joyal, Oblats de Gravelbourg, accompagnaient le R. P. Lacerte et ses musiciens lors de leur visite à Laflèche.

• • •

Un beau concert de Noël a été donné à la salle paroissiale le dimanche 16 décembre, à 2 h. 30 p.m., par les élèves du Couvent et de l'Ecole séparée de Laflèche; les jeunes artistes firent vraiment honneur à leurs maitresses, les Filles de la Croix et Mlles A. Brunelle et M. Balthazar. Voici le programme où, soit dit en passant, notre belle langue française dominait:

1.—Little Boy Blue March—Duo de piano: F. et A. O'Neill.
2.—Chant de Noël. (Choeur)
3.—Le magasin de jouets. (Saynète)
4.—Ensemble Rythmique.
5.—Chant mimé: Fillettes avec poupées.
6.—Ensemble Rythmique.
7.—La nuit de Noël. (1er acte)
8.—"Just A Prayer Away." Solo par Mlle E. McGinn.
9.—La Nuit de Noël. (2e acte)
10.—Entre le Boeuf et l'Ane. (Choeur)
11.—Little Miss Mischief.
12.—Le Mystère d'un Cadeau de Noël. (Saynète)
13.—Oratorio de Gounod. (Tableau)

Mlle Armande Brunelle adressa quelques mots bien choisis à l'assistance. M. le curé A. Gravel et M. Adrien Belcourt, président des Commissaires, parlèrent aussi, félicitant maitresses et élèves et leur offrant, ainsi qu'aux parents et amis présents, leurs souhaits de Noël. Suivit le dépouillement d'un superbe arbre de Noël tout illuminé, gracieusement offert par MM. les Commissaires et nos Chevaliers de Colomb.

Enfants juifs sauvés par des ordres religieux

MONTREAL — Des lettres reçues de la France, de la Belgique et des autres pays occupés par l'Allemagne pendant la guerre révèlent que des milliers d'enfants juifs ont été cachés dans les couvents et ont ainsi échappé aux Nazis, a dit M. Michael Rubenstein, président du Comité juif des unions ouvrières du Canada, au cours d'une réunion tenue récemment à l'hôtel Windsor et convoquée par ce comité. Parmi les personnes présentes, on remarquait plusieurs chefs ouvriers de la Fédération provinciale du travail.

ACHATS COLOMBIENS

BOGOTA — Le gouvernement de la Colombie a annoncé qu'il attend prochainement la livraison de locomotive et autre matériel de transport achetés des Etats-Unis au coût de $5,700,000.

Saskatoon

Soirée paroissiale

Malgré un froid excessif, plusieurs s'attablaient il y a quelques jours, pour un tournoi de bridge et de whist dont les honneurs revinrent à Mmes Alphonse Cyr et Henri Marleau et à MM. Ludger Caillé et J.-M.-J. Demers. Au plus assidu de nos "réguliers", M. Art. Couture, échoua le "prix de présence" qui lui était dû depuis des années. "Alex et Jim" et leur musique entrainante fut une heureuse contribution au programme artistique que rehaussa encore la voix familière et toujours goûtée de Thérèse Masson.

Mmes J.-E. Brault, R.-H. Léonard, Ludger Caillé et Edgar Baudoux étaient en charge de cette soirée, réunissant dans une joyeuse atmosphère la famille canadienne-française de Saskatoon.

Le Club Canadien

"Tout le monde à l'attention", s'écria Jacques Belzile, notre sympathique président. On rectifia la position pour réciter le "Je crois en Dieu", et ainsi débuta la dernière réunion du Club.

Jacques invita ensuite la secrétaire, Paulette Legars, à lire les minutes de la dernière assemblée puis présenta aux membres la conférencière du jour, Mlle Marie Perron. Sur "nos raisons d'être fiers d'être Canadiens français" Mlle Perron avait préparé un substantiel "papier" bourré de documentations et qui soutint jusqu'au dernier mot le vif intérêt de l'auditoire.

En termes appropriés, le président remercia la conférencière. Perché sur le pinacle de son autorité présidentielle il nomma alors Lionel Préfontaine maitre de cérémonies de la partie récréative. Hercule à la parole facile, scandant avec sa pipe ses phrases pleines de bonhomie, Lionel déclara son ignorance du plus grand nombre des . . . filles qui se trouvaient dans la salle, ajoutant que le cas était le même pour la majorité. Mais, futur médecin, il avait un remède tout prêt pour guérir cet état lamentable... On entendit alors l'orchestre accorder violons et guitares, et chacun se livra à une étude personnelle des minois, guidé par les étiquettes épinglées sur tout le monde. Bercé par la cadence, on devint vite de vieilles connaissances... Pincé sous la guimauve, Eugene Dubord a dû embrasser... les pieds de sa partenaire Paulette Legars. Lionel, d'abord inexorable, devint débonnaire et distribua un prix à ce couple aux applaudissements frénétiques de toute la salle! Deux jolies chansons furent très bien rendues par Edna Loiselle avec sa soeur, Rita, au piano.

Bref, une autre belle soirée du Club Canadien qui le rend de plus en plus attirant: à preuve, le grand nombre qui s'y était rendu malgré le plus grand froid de l'hiver à date.

Le 20 janvier aura lieu la prochaine réunion. Il suffit de nommer le R. P. Mulcakey qui s'adressera en français aux jeunes, pour savoir qu'on ne s'y ennuiera pas. Ce populaire orateur tire toujours de son talent des inattendus qui savent capter l'attention unie à la bonne humeur.

• • •

Nouveaux venus: M. et Mme Hilaire Duchamp, M. et Mme Alphonse Mireau, M. et Mme E. St-Langevin.

• • •

Mme Fernand Nault (Hermine Masson) a pris charge du "Salon de Coiffure Belisle" situé au 2ème étage à côté du magasin "Woolworth 5, 10 et 15 Cent Store". Experte dans son art, et munie d'une longue expérience, Mme Nault saura satisfaire sa clientèle qui, nous n'en doutons pas, augmentera rapidement.

• • •

Denis Gauthier est maintenant revenu dans sa famille après cinq années passées outre-mer. Denis est le fils de M. et Mme Albert Gauthier de l'Avenue H.

• • •

Dollard Georges et Ernest Aubert sont aussi revenus d'outre-mer après plus de quatre années de service. La famille Aubert a encore deux enfants en service: Lena, du bureau des impressions digitales à Ottawa, et Norman, officier dans la marine marchande américaine.

• • •

Yvette, fille de M. et Mme A. Longtin est actuellement à Régina où elle est allée recevoir son mari revenu capitaine d'outre-mer, après quatre ans de service.

• • •

Mme Adrien Legars est aussi partie pour Régina voir sa fille, Yvette, femme du capitaine Brunelle, qui a mis au monde une belle grosse fille.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice bilingue pour les grades 1 à 9, pour l'école Joeville No 4867. Le terme commence le 8 janvier. Envoyez soumissions à **M. J.-T. Létourneau, Lisieux, Sask.**

Saint-Victor

La soirée du 8 décembre préparée encore par les jeunes filles, fut un véritable succès.

Le programme bien rendu sut soutenir l'attention de l'auditoire jusqu'à la fin. (1) Duo de piano, par Mlles Cécile et Noëlla Ducharme. (2) Chant, par quelques élèves de l'école. (3) Saynète comique, par des jeunes filles: "Polly put the kettle on". (4) Chant, par Mlle C. Ducharme. (5) Déclamation, par M. Paul Nadeau. (6) Comédie par deux jeunes gens. (7) Chant, par des élèves de l'école. (8) Mot de M. le Curé.

Le programme finit ainsi, suivi d'un léger goûter servi par des dames.

Mme Rosario Lanoie dut subir une opération à l'hôpital de Gravelbourg, il y a quelque temps. Nous apprenons son retour chez elle déjà, et son parfait rétablissement.

Mme Sylvestre est encore à l'hôpital de Gravelbourg, et son état ne semble pas s'améliorer.

M. William Gaudry, ainsi que M. Alfred Lalonde, sont partis passer une partie de l'hiver à Vancouver.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous de nouveaux paroissiens. Ce sont: M. et Mme H.-L. Audette, de Willow-Bunch. M. Audette est le nouveau concierge du bureau d'Assurances.

Mme E.-E. Vaudrin a passé quelques jours à Régina et se rendit ensuite à Forget visiter ses deux filles pensionnaires au couvent.

M. Denis Lalonde, du Collège Campion, et sa petite soeur, Collette, pensionnaire à Laflèche, durent revenir avant la fin des classes pour cause de santé.

Roger Lalonde, du Collège Campion, est arrivé en vacances.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Willow-Bunch

Prix de français:

Conformément à une résolution approuvée au Congrès de l'A.C.F.C. le 9 décembre dernier, le comité paroissial offre un prix de français par mois par classe aux élèves les plus méritants en français et en catéchisme. Ont remporté les prix du mois de **novembre:**

Grades supérieurs: Lionel Rodrigue.
Grade 7: Lorraine Latour.
Grade 5 et 6: Thérèse Boisvert.
Grade 4: Donald Duperreault.
Grade 3: Cécile Desjardins.

Pour le mois de **décembre:**

Grades supérieurs: Yolande Couture.
Grade 7: Jeanne Raboud.
Grade 5 et 6: Pierrette Duperreault.
Grade 4: Madeleine Lacerte.
Grade 3: Rosaire Therrien.

M. et Mme Alexandre Beausoleil ont quitté Willow-Bunch définitivement le jeudi 20 décembre. Ils passeront quelque temps en Floride, puis s'établiront à St-Gabriel de Brandon, Québec.

Le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I., du collège, vint prêter main-forte pour le ministère paroissial de Noël. Il donna aussi le sermon de circonstance à la messe de minuit, en français et en anglais.

Furent également chez leurs parents pour la Noël, nos collégiens de Gravelbourg; le caporal Paul-Emile Mondor, de l'hôpital militaire de Régina; Mlle Bibianne Granger, employée chez les soeurs Grises à Régina; Rita Bourdages, employée à Gravelbourg; Claire Lemieux, institutrice à Ponteix; M. et Mme Armand Laberge (Thérèse Couture) de Ferland; Marcel Mathieu, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina; Germaine Duperreault, employée à Moose Jaw; Florence et Noëlla Mondor, employées à Régina; Euphrasie Lespérance, de l'armée canadienne; Bernadette Beaulne, de Gravelbourg repartie le 26 pour Vancouver; Annette Sylvestre, à la banque de St-Walburg; Robert Sylvestre, de l'Université du Manitoba.

Mme Kathleen Balthazar et Hector sont revenus de Vancouver; M. Lucien Rodrigue est de retour de St-Georges de Beauce.

Mariage

Le jeudi 27 décembre Roger Beausoleil, fils de Sinaï Beausoleil et de feu Paméla Bellemare, épousait Evelyne Beauchesne, fille de Alcide Beauchesne et de Léona Cayer.

Furent garçon et fille d'honneur, Paul Beauchesne et Irène Fitzpatrick.

Funérailles

M. et Mme Eugène Fontaine ont eu la douleur de perdre leur nouveau-né, ondoyé par le docteur Fréchette, et inhumé le mardi 18 décembre.

A bas les quilles!

Les Chevaliers de Colomb ont le bonheur de vous annoncer que leurs deux allées de quilles sont maintenant installées et ouvertes au public. Venez vous divertir agréablement.

Ferland

Visiteurs

Le docteur Léonard Morin, de Régina, était en visite ici dernièrement.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Claude, Manitoba, sont en visite chez les familles Morin et Couture.

M. et Mme J.-B. Couture, et leurs enfants, de Val Marie, étaient en visite ces jours-ci chez MM. Couture et Morin.

Nos Religieuses sont parties pour leurs vacances, à leur couvent de Ponteix.

Mlle Hermine Dubois, institutrice, est allée passer ses vacances à Coderre, Sask.

Nos institutrices qui enseignent au dehors sont toutes revenues pour leurs vacances, ainsi que nos élèves qui vont aux Couvents et Collèges sont chez leurs parents, pour les fêtes.

M. et Mme Jos. Couture sont allés à Ponteix, ces jours derniers.

M. et Mme Armand Laberge sont allés passer les vacances de Noël à Willow-Bunch.

M. et Mme Jos.-Ed. Chabot et leurs enfants chez leurs parents, à Laflèche.

M. Paul Fauchon est revenu de l'Ontario, après une absence de quelques mois.

Dollard

M. Albert Arcand, de Régina, est venu en visite chez ses parents. Il partira après les fêtes pour l'Université de Saskatoon.

M. Désiré Stévenot est attendu cette semaine. Il fut plusieurs semaines à Régina pour soins médicaux.

M. Albert Vandaille, de Dundurn, est en visite chez ses parents.

M. J. Lespérance est venu voir ses enfants, M. et Mme Fernand Charest.

M. Hébert Dordu, de Montréal, est arrivé et passera quelque temps chez ses fils.

M. Maurice Moreau, étudiant à l'université de Saskatoon, est en visite chez ses parents, M. et Mme J. Moreau.

Mlle Ayotte, institutrice au village, est revenue de Régina où elle passa ses vacances dans sa famille.

Maillardville, C.B.

Mme Albert Delorme, née Agnès Lafrance, est décédée à Maillardville, C.B., le 30 décembre. Elle laisse dans le deuil, outre son père, quatre soeurs et cinq frères, en plus de son fils et une fille.

Lac Pelletier

M. Roland Gagné est de retour d'outre-mer.

Mme Jos. Monette, ses filles, Irène et Marcelle sont allées au Manitoba voir les autres enfants qui sont au couvent.

M. Fernand Verret est allé à Régina pour obtenir son licenciement.

M. et Mme Ignace Dumesnile sont les heureux parents d'un garçon.

Coderre

Ont passé les vacances de Noël à Coderre: Mlles Jeannette Gaucher, institutrice au Lac Pelletier; Hermine Dubois, institutrice à Ferland; Pauline Blanchard, institutrice à Cantal, Sask.; Katherine Ghiglione, institutrice à Old Wives, Sask.; Louis Gaucher et James Barrett, étudiants à l'Université de Saskatoon; Hélène Desnoyers de l'école de l'Hôpital des Soeurs Grises, Régina; Rejeanne Alix, du Collège Reliance, Régina; Yvette Poisson, Régina, Lorraine Wilton, garde-malade à Swift Current; Marguerite Gaucher, employée à l'hôpital des Soeurs Grises, Régina; Albertine Desnoyers de l'Ecole Normale, Moose Jaw; Eveline et Claire Gaucher, Béatrice et Denise Blanchard, du Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg; Roland Gaucher et Germain Blanchard, du Collège Mathieu.

Le soldat Peter Barrett, en service outre-mer depuis deux ans, est de retour chez ses parents, M. et Mme John Barrett, pour un congé d'un mois.

Le R. P. J. Morin, O.M.I., du Collège Mathieu a prêté mainforte à notre curé pour la fête de Noël. Nous le remercions de ses bons services.

Le 20 décembre dans la salle du village, les élèves de l'école publique ont tenu leur séance de Noël. Albert Marceau remplissait les fonctions de maître des cérémonies et Mme J. Wilton accompagnait au piano. Le programme suivant fut très bien rendu par nos jeunes.

1.—Arbre de Noël vivant — Les cours primaires.
Chant: "Mon beau sapin" — Les cours primaires.
2.—Saynète: "The Christmas Gift" — Les cours intermédiaires.
3.—Chant: "Noël" — Les cours intermédiaires.
4.—"The Christmas Gift" (Act II. — Les cours intermédiaires.
5.—Joyeux Noël — Garçons des cours supérieurs.
6.—Chant: "La bénédiction" de Larrieu. — Mona Wilton.
7.—Fantaisie des cloches de Noël" — Les filles des cours supérieurs.
8.—Comédie: "The Christmas Canary" — Les cours supérieurs.

On fit aussi le tirage du miel au profit de l'église Saint Charles et le sort favorisa M. Jos Tremblay, de Courval, et Geraldine Tougas, de Coderre. Mlle Fernande Gaucher mérite une mention spéciale pour avoir vendu le plus grand nombre de billets.

Lebret

Le 16 décembre les élèves de l'école publique donnèrent leur séance de Noël dans le sous-sol de l'église. Une foule attentive paraissait goûter chaque article présenté au programme que voici:

1.—O Canada.
2.—Pièce: "The Little Red Riding Hood" par grades I et II.
3.—Comédie: "The Wonderful Discovery" grades III et IV.
4.—Chanson: Le moulin par les grades VIII et IX.
5.—"The Princess who dreamt too much" par grades V et VI.
6.—Chant en partie: "O'Night of Holy Memory" par grades X, XI et XII.
7.—Pièce: "The Builders of Christmas Fires" par grades VII, VIII et IX.
"God Save The King!"

Le 28 décembre, la paroisse passa une agréable après-midi en assistant au joli concert donné par les élèves de l'Ecole Indienne.

Plusieurs morceaux de fanfare furent exécutés. Les élèves font certainement honneur à ceux qui se dévouent sans compter à leur éducation. L'allusion à la dernière page de l'album du Centenaire Oblat et la prophétie du prochain Centenaire captiva l'audience pour ne mentionner que ce numéro-là.

Malgré le mauvais temps des jours précédents, la Messe de Minuit fut aussi belle que jamais cette année et fut suivie par une foule nombreuse et recueillie. Il y eut messe avec diacre et sous-diacre. Les élèves de l'école publique sous la direction de Sr M.-St-Francis, R.N.-D.M., chantèrent très pieusement la messe de St-Basile, accompagnés par Mlle Géraldine Gaudet. Durant la messe de l'Aurore les élèves chantèrent plusieurs cantiques appropriés à la belle fête de Noël.

Va-et-vient

Nos collégiens Robert Chatelain, du Collège de Gravelbourg, et Myles McLennan sont en vacances dans leur famille.

Mlles Madeleine et Gabrielle Chatelain, du Couvent de Ponteix, aussi en vacances.

M. Ovide Bourret Morin revint aussi de Cornwall.

Toutes les pensionnaires du couvent de St-Gabriel sont aussi parties en vacances jusqu'au 7 janvier.

M. et Mme Sam. Lecours sont partis chez leur fille, en Colombie Britannique, pour le reste de l'hiver.

M. et Mme A. Bedel, et leur fille, Thérèse, sont en visite chez M. et Mme Lemire, de Melville.

Jackfish

La pêche cette année a été ouverte le 17 au matin et dans l'espace de 3 jours seulement les pêcheurs ont pris 125,000 livres de poisson. Vraie pêche miraculeuse!

M. et Mme Pierre Lavoie passent le temps des fêtes à St-Isidore de Bellevue.

M. et Mme L. Larochelle sont revenus d'un séjour d'un mois en Colombie.

Les deux collégiens de Gravelbourg et les pensionnaires du Couvent de North Battleford sont revenus dans leurs familles pour les vacances de Noël.

L'école St-Michel et l'école Ness nous ont donné chacune un concert qui a été très bien réussi. Nos quatre maîtresses sont parties dans leurs familles pour leurs vacances.

Dans le compte rendu de la journée de l'A.C.F.C. de Jackfish, quelques erreurs se sont glissées et nous nous empressons de les corriger.

Voici les noms qu'il faut ajouter à la liste des donateurs d'un dollar:

MM. Frank Cyr, Yves Carrière, Alphonse Dupuis, Elphège Carignan, Mlle Béatrice Coursol, Jos L'Heureux, Pierre L'Heureux, Mme Jos Gérard, Mlle McCaffrey. Nous prions ces personnes d'excuser cette omission.

Baptêmes

A M. et Mme Paul Baillargeon (Léona Régnier) un fils baptisé Joseph-Marcel.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Baillargeon.

→ L'Europe orientale sacrifiée à la Russie soviétique

(Suite de la première page)

La conférence de Moscou

La conférence de Moscou, d'après le rapport final et officiel a été un succès. On y a conclu l'accord pour la formation d'une commission de l'énergie atomique, accord auquel a souscrit avec bonne grâce la Russie, laissée jusqu'à ce moment en dehors de ces pourparlers. Une telle condescendance de la part de Moscou a quelque chose d'inquiétant car la rancune moscovite est habituellement tenace.

On y a aussi décidé de l'établissement d'un conseil de contrôle allié au Japon et d'une commission d'Etude à Washington. D'autres accords visent la Corée et la Chine. Les deux armées d'occupation en Corée, russe et américaine, s'efforceront de hâter le moment où le pays pourra exercer son indépendance en supprimant les résultats de la longue domination japonaise. Les Etats-Unis ont déjà manqué de parole à ce pays qui était leur allié lorsqu'ils ont laissé le Japon s'en emparer en 1910. Washington a donc fait pression auprès de Moscou pour acquiescer aux revendications coréennes. En Chine, les trois puissances s'accordent à dire qu'il faut s'en tenir à une politique de non-intervention afin de permettre à ce pays de refaire son unité.

En ce qui concerne les Balkans, l'Angleterre et les Etats-Unis sont prêts à reconnaître leur gouvernement pro-soviétique à la condition que la Roumanie et que la Yougoslavie incluent dans les rangs de leur gouvernement respectif un membre du parti national paysan et un membre du parti libéral et qu'on fasse au plus tôt des élections libres, rétablissant aussi la liberté de la presse. Pour la Bulgarie, l'Angleterre et les Etats-Unis acceptent simplement que le gouvernement soviétique conseille amicalement au gouvernement bulgare d'ajouter à ses membres 2 représentants d'autres partis démocrates. On ne lui demande même pas de promesse d'élection.

Résultats: l'Europe orientale est sacrifiée à la Russie soviétique en retour de concessions diplomatiques accordées aux Etats-Unis en Corée, en Chine et au Japon.

Il est de plus en plus évident que le jeu international des zones d'influence se répartira peu à peu entre la Russie et les Etats-Unis. L'Angleterre à la conférence a été reléguée au dernier plan et les rapports officiels ne la considèrent qu'unie à son empire qui lui garde encore quelque puissance. Un fait vient préciser cette affirmation: les trois n'ont pas résolu le problème iranien et ils n'ont pas même discuté les difficultés des Dardanelles ou celles de la Grèce, pourtant si importantes aux yeux de l'Angleterre. La conférence de Moscou est manifestement un échec pour l'Angleterre.

Les problèmes de l'UNRRA

L'hiver qui s'annonce rigoureux et long sera le plus atroce encore vécu depuis 1939 par les populations d'Europe. Certaines statistiques dressent devant les yeux de l'univers le spectacle d'un monde retourné au chaos.

30,000,000 de personnes en Europe sont presque nues. Le typhus, la diphtérie, la fièvre typhoïde et la malaria font d'immenses ravages. Dans certains pays une personne sur cinq souffre de tuberculose.

En Autriche il n'y a pas de charbon. 1,000 tonnes venant de Tchécoslovaquie et de Hongrie s'infiltrent en Autriche mais sont distribuées aux compagnies de chemin de fer et aux services publics.

En Yougoslavie la famine n'y sera prévenue que si l'UNRRA peut lui fournir 200,000 tonnes de blé.

En Pologne la situation est désespérée. La famine règne. Un ouvrier a droit à une ration de deux livres de viande par mois! La vie économique est totalement désorganisée par l'occupation soviétique. On transporte en Russie toutes les installations techniques, les machines et l'outillage d'agriculture sous prétexte qu'elles constituent une propriété allemande.

La France qui espère passer un meilleur hiver n'en reste pas moins à une ration de huit onces de viande par semaine et chaque famille ne recevra que 400 à 900 livres de charbon pour l'hiver.

Il y a en Europe actuellement 45,300,000 déportés. On calcule qu'il faudra 7,300,000 tonnes métriques de vivres et 38,508,000 tonnes de vêtements et de provisions médicales pour venir en aide aux sinistrés européens.

L'UNRRA pourra-t-elle subvenir à tous ces besoins? Il faut qu'en 1946, plus que jamais auparavant, la charité publique s'apitoie, s'organise et expédie en Europe la nourriture, les médicaments et les vêtements nécessaires pour aider à la reprise d'une vie normale.

ROME—D'après des rapports parus dans la presse locale, le "National Congress of the Christian Left", "Sinistra Cristiana", a voté de mettre fin à toutes les activités de ce parti, invitant les membres à continuer leurs efforts comme catholiques et démocrates. Le parti était appelé le "Catholic Communist Party".

PIE XII CRÉE . . .

[Suite de la première page]

Régina à l'âge de 36 ans, il a été le plus jeune archevêque de l'Eglise catholique romaine dans le monde entier.

Cinq ans plus tard, on l'envoyait à Toronto pour y diriger les destinées du diocèse de langue anglaise le plus important de l'Eglise canadienne.

Cardinaux américains

Pour la première fois les Etats-Unis vont avoir cinq cardinaux; jusqu'à maintenant, ce pays n'en avait jamais eu, plus de quatre. Les quatre nouveaux cardinaux américains seront l'archevêque Francis J. Spellman, de New-York, l'archevêque John Glennon de Saint-Louis, l'archevêque Alphonsus Stritch de Chicago, et l'archevêque Edward Mooney, de Détroit.

Il est question que l'archevêque Spellman, dont la nomination comme cardinal était prévue de longue date, ait quelque chance d'être choisi comme secrétaire d'Etat du Vatican, une des plus hautes fonctions ecclésiastiques qui soient.

Ces quatre nouveaux cardinaux, si l'on y ajoute le nom du cardinal Dougherty de Philadelphie, à l'heure actuelle le seul cardinal américain vivant, compléteront la liste des cinq membres américains du Sacré-Collège.

Quelques faits marquants

Le fait marquant des nouvelles nominations est la tendance à internationaliser la haute direction ecclésiastique.

L'Amérique latine, qui n'a eu jusqu'à présent qu'un cardinal, en comptera désormais six, dans le nouveau Collège.

Pour la première fois l'Asie est représentée, un Chinois né en Chine ayant été élevé à la dignité de cardinal.

Le Souverain Pontife a reconnu l'Eglise du Proche-Orient et le rite arménien en élisant, pour la première fois depuis des siècles, un cardinal, de l'Arménie turque.

Au moins trois des nominations — deux en Allemagne et un en France, — ont désigné d'ardents antinazis. Un des deux Allemands, Mgr Clément A. von Galen, archevêque de Munster, était déjà apparu sur les listes noires nazies, parmi les noms de personnages dont il fallait se défaire.

Trois cardinaux allemands, en tout, ont été nommés, ce qui est un indice que l'Eglise intensifiera probablement ses travaux dans ce pays dévasté par la guerre.

Pour la première fois la partie méridionale du continent africain sera officiellement représentée à Rome puisque un des nouveaux cardinaux viendra de la Mozambique, en Afrique orientale portugaise.

L'Espagne, pour sa part, aura trois nouveaux cardinaux.

Un autre des faits marquants de cette série de nominations est la relative jeunesse de quelques-uns des nouveaux membres du Sacré-Collège. Le plus jeune est Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, en Angleterre, qui n'est âgé que de 46 ans. Mgr Norman Gilroy, archevêque de Sydney, en Australie, n'a que 49 ans.

L'archevêque Glennon, 83 ans, est le plus âgé des nouveaux princes de l'Eglise.

Le Consistoire du 18 février réunira les cardinaux dans le but de leur annoncer officiellement que les 32 nouveaux cardinaux viennent s'ajouter à leur nombre. L'approbation du choix pontifical ne sera ni recherchée, ni nécessaire; elle ne fera pas l'objet du Consistoire.

L'archevêque Mooney s'est acquis une grande réputation au Vatican pour l'oeuvre qu'il a accomplie en tant que directeur spirituel du Collège américain et aussi comme délégué apostolique au Japon.

Détroit et Saint-Louis seront représentés au Sacré-Collège pour la première fois. Saint-Louis est le point le plus à l'ouest des Etats-Unis d'où jusqu'à présent soit sorti un cardinal. New-York, Chicago et Baltimore avaient auparavant été représentés.

Voici les autres nominations, telles qu'annoncées dans une édition extraordinaire de l'Osservatore Romano, le journal du Vatican:

Cuba: Mgr Emmanuel Arteaga Y Bretancourt, archevêque de la Havane;

Brésil: Mgr Carlo Carmelo de Vasconcellos Mottas, archevêque de Sao Paulo, et Mgr Jaime de Barros Camera, archevêque de Rio de Janeiro;

Chili: Mgr Jose M. Caro Rodriguez, archevêque de Santiago.

Pérou: Mgr Juan Coalberto Guevara, archevêque de Lima.

Argentine: Mgr Antonio Caggiano, archevêque de Rosario.

Angleterre: Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster.

Hongrie: Mgr Josef Mindssenly, archevêque de Strigonia.

Allemagne: Mgr Conrad von Preysing, archevêque de Berlin; Mgr Josef Frings, archevêque de Cologne, et Mgr Clément A. von Galen, archevêque de Munster.

Australie: Mgr Norman Gilroy, archevêque de Sydney.

Hollande: Mgr Jon de Jong, archevêque d'Utrecht.

Chine: Mgr Tomasso Tien, archevêque titulaire du Ruspe et vicaire apostolique de Tsing-Tao.

France: Mgr Emile Roques, archevêque de Rennes; Mgr Pierre Petit de Julleville, archevêque de Rouen, et Mgr Jules Saliège, archevêque de Toulouse.

Pologne: Mgr Adam Stefan Saplha, archevêque de Cracovie.

Arménie turque: Grégoire Pierre XV, patriarche de Cilicie.

Mozambique: Mgr Teodosio Clemente do Gouvernia, archevêque de Laurenco Marques.

Espagne: Mgr Enrique Pla y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne: Mgr Agostino Parrado y Garcia, archevêque de Grenade; et Mgr Emanuel Arce y Ochotorena, archevêque de Tarragone.

Italie: Mgr Giuseppe Bruno, secrétaire de la Sacrée Congrégation du Concile; Mgr Clemente Micara, archevêque titulaire d'Apamea, en Syrie, et nonce apostolique en Belgique; Mgr Ernesto Ruffini, archevêque de Palerme, en Italie; Mgr Benedetto Aloisi Masella, archevêque titulaire de Mauritanie et nonce papal au Brésil.

Mgr von Preysing, de Berlin, et Mgr von Galen, de Münster, étaient connus pour leur ferme opposition au régime nazi en Allemagne, et Mgr Sallège, de Toulouse, était le plus indomptable chef ecclésiastique antinazi: on lui a attribué la protection de plusieurs juifs, victime des violences nazies.

Cuba, le Chili et le Pérou, parmi les pays d'Amérique latine, seront représentés pour la première fois au Sacré-Collège. Le Brésil a déjà eu un cardinal dans le passé, mais il en aura maintenant deux pour la première fois. L'Argentine, qui compte actuellement le seul cardinal d'Amérique latine, Mgr James Louis Copello, de Buenos Ayres, aura aussi deux cardinaux pour la première fois.

Jusqu'à présent il n'y a jamais eu plus de 69 membres au Sacré-Collège. Un poste était toujours vacant. Le Souverain Pontife vient donc de créer un précédent en désignant un titulaire pour les 70 postes de cardinaux.

Le dernier consistoire s'était réuni le 15 juin 1936, sous le pape Pie XI; le nombre de cardinaux fut à cette date porté à 69.

A cause de la guerre qui interrompait les transports et les voies de communication, la réunion en Consistoire dans le but de combler toutes les vacances laissées dans le Sacré-Collège, avait été longtemps différée.

Wagons-lits vendus aux compagnies de chemin de fer

PHILADELPHIE—Un tribunal fédéral spécial a ordonné la vente du "Pullman Sleeping Car Service" à un groupe de compagnies de chemins de fer représentant 95 p. 100 des voies ferrées du pays. Le tribunal a décidé que l'offre faite par ce groupe était la plus avantageuse pour l'opération de ce service.

La production du miel en 1945

OTTAWA—Du ministère de l'Agriculture on apprend que la production de miel canadien de 26,035,000 livres cette année dépasse d'environ 8,000,000 de livres la moyenne de la production de 1940-44. On espère que la production de 1946 sera poussée à plus de 43,000,000 de livres.

L'Ontario a été le plus grand producteur de miel au cours de l'année 1945 suivi du Manitoba en seconde place et de la Saskatchewan en troisième.

En Ontario
Rainy River

La belle fête de Noël avec sa traditionnelle Messe de Minuit fut célébrée avec entrain encore cette année. M. le Curé avait son frère, M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain de l'Action Catholique avec lui qui entendit les confessions et célébra ses trois messes dans la nuit, à l'autel de Notre-Dame des Sept Douleurs.

M. le Curé suivit la procession qui précéda la Messe de Minuit à laquelle des anges et des bergers accompagnaient l'Enfant-Jésus qu'il déposa à la crèche pendant que les chantres faisaient entendre des airs de Noël. La chorale exécuta la pieuse Messe "Salve Regina" de Rossini puis l'Adeste pendant la Communion.

A la messe de l'Aurore qui suivit, on entendit: Les Anges dans nos campagnes, l'Hodie Christus natus est, de Rossini; Celestial Harps, du même auteur, et O come little children.

Le mercredi 26, le directeur de l'Action Catholique se rendit à Pinewood pour une assemblée de la Caisse Populaire. Un bon nombre de paroissiens ont assisté à cette conférence. M. l'abbé est retourné à St-Boniface, le vendredi suivant.

OTTAWA. — Le ministre des finances, M. Ilsley, a annoncé que les souscriptions au 9e emprunt de la victoire se chiffrent à 2,022,473,800, comparativement à $1,568,927,350, lors du 8e emprunt de la victoire.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 24 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le mardi 25 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le mercredi 26 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le jeudi 27 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le vendredi 28 déc.—C.W. No 2 52⅛, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le samedi 29 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 24 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mardi 25 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mercredi 26 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le jeudi 27 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le vendredi 28 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le samedi 29 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 24 déc.—C.W. No 2 183⅛, C.W. No 3 178⅛, C.W. No 2 rej. 158⅛, C.W. No 4 172⅝, Ergot 153⅛, Sur voie net 183⅛.
Le mardi 25 déc.—C.W. No 2 188⅛, C.W. No 3 183⅛, C.W. No 2 rej. 163⅛, C.W. No 4 177⅜, Ergot 158⅛, Sur voie net 188⅛.
Le mercredi 26 déc.—C.W. No 2 190¾, C.W. No 3 185¾, C.W. No 2 rej. 152, C.W. No 4 172¼, Ergot 157, Sur voie net 187.
Le jeudi 27 déc.—C.W. No 2 187⅛, C.W. No 3 182⅛, C.W. No 2 rej. 160⅞, C.W. No 4 175⅛, Ergot 155⅛, Sur voie net 185⅞.
Le vendredi 28 déc.—C.W. No 2 191¾, C.W. No 3 186¾, C.W. No 2 rej. 165⅞, C.W. No 4 180⅛, Ergot 160⅛, Sur voie net 190⅞.
Le samedi 29 déc.—C.W. No 2 192⅜, C.W. No 3 187⅜, C.W. No 2 rej. 166⅞, C.W. No 4 181⅛, Ergot 161⅞, Sur voie net 191⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 24 déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 25 déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mercredi 26 déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le jeudi 27 déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le vendredi 28 déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le samedi 29 déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 24 déc.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 25 déc.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mercredi 26 déc.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le jeudi 27 déc.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le vendredi 28 déc.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le samedi 29 déc.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 24 déc.—Déc. 183⅛, Mai 182½, Juil. 172.
Le mardi 25 déc.—Déc. 188⅛, Mai 187½, Juil. 177.
Le mercredi 26 déc.—Déc. 190¾, Mai 187, Juil. 177¼.
Le jeudi 27 déc.—Déc. 187⅛, Mai 185⅞, Juil. 173¾.
Le vendredi 28 déc.—Déc. 191¾, Mai 190⅞, Juil. 178¾.
Le samedi 29 déc.—Déc. 192⅜, Mai 191⅞, Juil. 181.

Premier janvier

Comme un vase de cristal s'est émietté
Sous la main qui venait y déposer des roses,
Un an est disparu, brutalement jeté
Au gouffre où vont mourir toutes les vieilles choses.

Il n'est plus, sauf peut-être où vit le souvenir,
Il n'est plus. Oh! Pourquoi faut-il donc que tout meure?
Pourquoi sur le passé repose l'avenir?
Pourquoi vivre et lutter, puisque rien ne demeure?

Pourquoi? C'est que la vie émerge de la mort!
C'est que par le passé doit s'écrire l'histoire,
Et c'est que la richesse est faite de l'effort
Journalier, sans lequel il n'est pas de victoire;

C'est qu'il n'est point d'amour qu'il ne soit de douleu
Qu'un plus doux parfum vient de la rose fanée,
Que l'âme se retrempe aux sources du malheur,
Et c'est qu'à l'an défunt succède une autre année!

Jean BRUCHESI.

Pour la nouvelle année

Pensivement accoudée à la fenêtre, Huguette songe à ses résolutions du premier de l'an. C'est la mode, paraît-il, de déterminer à l'avance certains points à surveiller. Pour une fois que la mode soit sensible . . .

Suzanne l'approche: "A quoi pensez-vous donc, Mademoiselle la rêveuse?" Et, taquine, toute fraîche et pimpante dans sa toilette pour le patin, elle lui tapote gaîment la joue . . .

Huguette sourit, habituée qu'elle est au caractère plus que jovial de sa cadette. Mais, allez donc révéler à pareille jeunesse enjouée le secret de vos pensées sérieuses . . . L'aînée se lève, se dirige vers la glace tout en prenant un chocolat au passage et, vite revêt ses vêtements de sport.

Ah! que la vie leur semble belle à toutes deux, en cette fin de décembre où tout leur sourit. Fini le travail ardu qui précède les examens . . . Enfuies les heures soumises à un règlement . . . C'est le temps des fêtes. Voilà bien pourquoi nos deux couventines en vacances s'en donnent à coeur joie . . .

Oui, il fait bon de disposer de son temps à son gré. Les belles randonnées à travers la campagne toute blanche, le patin, la raquette et le ski que de sports qui détendent les nerfs, reposent le cerveau fatigué par l'étude, que de belles choses qui, enfin, réclament toute la réserve d'entrain de cette admirable jeunesse!

Mais Huguette, si soucieuse tout à l'heure, songeait à un autre aspect de la vie. Elle sait que le plaisir et les amusements sont passagers. Il s'agit donc d'être prévoyante. C'est pour cela qu'elle peut avec sa nature généreuse, viser de plus en plus à la perfection. Et, comme toute femme sage, elle prend les moyens pour y arriver: des résolutions spécifiques pour la nouvelle année. Mais, quelles résolutions adopter?

Pour répondre sagement à cette question très légitime, il s'agit d'être logique avec soi-même. Considérons tout d'abord l'état de vie de la personne en question. Est-elle étudiante, travailleuse, épouse ou mère de famille? Et, après, quels sont ses points faibles? Faisons un petit examen de conscience et la conclusion s'imposera.

Seulement, après avoir arrêté votre choix il ne faut pas en finir là. C'est de tenir qui est difficile . . . Mieux vaut n'en prendre que quelques-unes et les bien garder que d'en former toute une liste imposante et les briser à tout instant . . .

Oui, c'est une merveilleuse idée que de prendre des résolutions à l'aube du nouvel an. De grâce, pratiquons cet excellent moyen d'être utiles à nous-mêmes!

MIREILLE.

Quelques coutumes de la Fete des Rois

En France, on parle pour la première fois du gâteau des rois dans une charte de 1311. A travers les siècles, la fête a donné lieu à des réjouissances sans fin.

François 1er tirait joyeusement les rois en mangeant quantité de galettes. Et chaque fois que le roi désigné par la fève portait son verre à la bouche, tous les convives devaient crier "Le roi boit!" Si l'un d'eux l'oubliait, on lui barbouillait le visage de noir, en souvenir du roi Mage Melchior, qui était un roi nègre.

Une année, Louis XIV imagina un jeu très amusant. On servit la galette et on tira la fève à plusieurs tables, les unes où se trouvaient les dames de la cour, les autres qui réunissaient les gentilshommes. Ce fut le grand écuyer qui fut roi et une dame d'honneur qui fut reine. Chaque monarque choisit des ministres et des ambassadeurs, qui furent envoyés d'une table à l'autre pour féliciter les puissances voisines et leur proposer des alliances. Louis XIV, qui s'était vu attribuer le rôle de simple ambassadeur, s'amusa tellement qu'il voulut recommencer la semaine suivante.

Au théâtre, le cri traditionnel gâta une représentation de la **Marianne**, de Voltaire, qui avait justement lieu le jour des Rois. Au moment où la victime d'Hérode prend la coupe de poison et la porte à ses lèvres, un spectateur, assis au parterre, s'écria: "La reine boit!" Le cri fut répété par la salle au milieu des fous rires. Il fallut baisser le rideau, qui ne se releva pas, ni la pièce non plus, d'ailleurs.

Avant la Grande Guerre, toutes les boulangeries offraient une galette à leurs clients. Si cette générosité est passée aujourd'hui, la tradition de la galette a survécu. On continue à tirer les rois autour de la table familiale. Jeunes et vieux savourent toujours avec entrain les fines galettes françaises, dans l'espoir de trouver la fève, ou le baigneur, petit personnage en porcelaine, qui tient souvent lieu de fève.



Nouvelle année

"Déjà une autre année!" Ils sont rares ceux qui n'ont pas cette exclamation de surprise à l'approche du Jour de l'An. A la réalisation qu'une année est finie et qu'une autre commence, tous s'exclament sur la rapidité du temps. En vérité, c'est court une année; celle qui vient de finir était bien courte, plus courte que l'année précédente, moins courte que celle qui s'en vient: plus on vieillit, plus le temps s'écoule rapidement. Il nous semble que c'était hier que nous célébrions l'arrivée de l'an 1945, que nous formulions à nos parents et amis, nos souhaits et nos voeux, et voici qu'il est déjà temps de les renouveler.

Que vous souhaiterais-je, amies lectrices? Les voeux, aux formules classiques — une année bonne et heureuse? joie, santé, bonheur et prospérité? le paradis à la fin de vos jours? Ce sont là des paroles qui renferment vraiment tout ce que l'on peut désirer. Cependant, je voudrais en ajouter une: je vous souhaite la sérénité . . .

A la fin d'une année, lorsqu'on cherche à faire le bilan de nos joies et de nos peines, celles-ci semblent toujours beaucoup plus nombreuses que celles-là. Les ans sont sans cesse prodigues d'ennuis et de chagrins, et nous ne sommes jamais pressés de les jeter dans l'oubli. Comment se fait-il que notre mémoire soit si peu fidèle lorsqu'il s'agit de nos joies? Nous en avons certainement eues, par instants plus ou moins courts sans doute, mais il est indéniable que nous avons eu nombre de jours heureux.

Quoi qu'il en soit, je vous ai souhaité la sérénité afin que, s'il vous faut, l'an prochain, subir quelques peines, quelques déboires, dont nulle vie n'est exempte, vous les acceptiez avec une âme et un coeur sereins: vous conserverez ainsi; envers et contre tout, un calme et une paix qui vous assureront le véritable bonheur.

Alyne AUCLAIR.

Les hôpitaux ont accueilli 25,000 blessés et mutilés. De ce nombre, quatre-vingt dix pour-cent sera rétabli complètement et prêt à se remettre au travail. Une récente production de l'Office national du Film: "Le Retour au Travail", met en lumière le retour et le rétablissement des anciens combattants canadiens.



RECETTES

PUNCH AUX FRUITS

- ¼ tasse de thé noir
- 1 pinte d'eau bouillante
- Jus et écorce râpée de 6 citrons et de 6 oranges
- 1 pinte de jus de raisins
- 1 tasse de sucre
- Eau gazeuse (Soda Water) pour diluer au goût

Verser dans l'eau bouillante sur le thé et laisser reposer 5 minutes. Couler et y ajouter le sucre et les jus et les zestes de fruits. Laissez marcérer au moins une heure. Couler à travers un coton à fromage, ajouter le jus de raisin et de l'eau gazeuse au goût. On joindra à ce punch du vin Sherry. Quelques feuilles de menthe fraîche parfumeront agréablement ce punch.

• • •

CROUTONS AU FROMAGE

Taillez des tranches de pain à l'épaisseur d'un demi-pouce. Divisez-les en bâtonnets de 3 pouces de longueur. Badigeonnez-les de beurre fondu sur les 4 faces, roulez-les dans du bon fromage râpé. Déposez-les sur une tôle et faites-les dorer dans un four de 350° F.

• • •

PATES AU POULET

Préparez une sauce avec quantité égale de lait et de bouillon de poulet. Calculez 2 c. à table de beurre et 2 c. à table de farine par tasse de liquide. Faites fondre le beurre, y ajouter la farine, bien mélanger. Ajouter le bouillon avec le lait. Laissez bouillir quelques minutes, vérifiez les assaisonnements. Ajoutez la chair de la poule désossée, faites refroidir la sauce. Préparez une bonne pâte à tarte, foncez le fond d'un plat avec de la pâte, versez-y la sauce refroidie, recouvrez la surface de pâte et cuisez dans un four chaud de 450° F. Vous pouvez faire de petits pâtés individuels. Rien ne vous empêche de les préparer à l'avance pourvu que la sauce soit bien froide quand vous la versez sur la pâte et vous les cuisez juste à temps pour les servir bien chauds.

GELEE D'ORANGES

- 2 c. à tb. de gélatine
- ½ tasse d'eau froide
- 1 tasse d'eau bouillante
- 1 tasse de sucre
- 2 tasses de jus d'oranges
- le jus de 1 citron
- 1 orange entière
- Fruits confits

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide. Versez l'eau bouillante sur la gélatine gonflée et brassez pour la faire dissoudre. Ajoutez les jus de fruits pressés et coulés. Rincez le moule à l'eau froide, décorez-le avec des quartiers d'oranges fraîches et des fruits confits. Laissez prendre. Démoulez cette gelée sur une assiette de verre.

TARTELETTES AUX CANNEBERGES (Atocas)

- 4 tasses de canneberges
- ¾ tasse de jus d'orange
- 1 c. à thé d'écorce d'orange râpée
- 2 tasses de sucre
- ½ c. à thé de sel
- 2½ c. à table de tapioca
- 1 c. à table de beurre en crème

Passez les canneberges au hache-viande, ajoutez le jus d'orange et l'écorce râpée, le sucre d'orange et beurre. Mêlez bien. Remplissez des moules à tartelettes de pâtisserie fine, garnissez de la préparation ci-dessus et faites cuire 15 minutes à four chaud 450°. Vous pouvez aussi faire un dessus à cette tarte si vous préférez. Si vous la cuisez dans un moule à grande tarte, mettez le four à 400° et laissez 45 minutes. Servez avec garniture de crème fouettée.

QUELQUES DICTONS POUR LE MOISDE JANVIER

Le vent du jour de l'an
Existe la moitié de l'année.
Le jour de la St-Vincent (le 22),
Tout gèle ou tout s'étend
Si les mouches dansent en janvier,
Le cultivateur devra s'inquiéter de ses fourrages.
Quand il pleut le jour de Saint-Antoine (le 17),
Pommes de terre prospères,
A la Saint-Sébastien (le 20)
L'hiver reprend ou se casse les dents.
De Saint-Paul (le 25) la claire journée,
Nous dénote une bonne année.
Quand il ne pleut pas en janvier,
Il faut étayer le grenier
Tonnerre en janvier,
Récolte abondante.

Trois des tableaux que la reine Wilhelmine a peints à Londres, pendant la guerre, sont exposés à l'exposition Arts et Libertés qui se tient à Amsterdam.

NOUVEL AN

Le jour de l'an! La première aube de l'année! Le réveil plein d'espoir après la dernière pensée à l'an qui s'éteint! On s'était comme courbé la veille sur les souvenirs. On se réveille, ce matin-là, plein d'espérances.

Trente et un décembre, premier janvier. Pour toutes les créatures humaines, que de réflexions viennent tous les ans, entre ces deux dates! Eternelles songeries des vivants à l'heure où une année expire. Tous les ans, lorsque cette heure sonne, on éprouve le besoin de jeter un coup d'oeil sur l'année qui finit, comme, après une journée remplie, on compte, avant de s'endormir, ce qu'elle a amené et ce qu'elle a produit. Une année qui meurt — douze longs mois dont chaque jour a marqué une étape pour l'humanité en marche — combien cela emporte de rêves, de chimères, d'espoirs, de croyances, d'amitiés et de vie!

J. CLARETIE.

Les Rois Mages à la Crêche

On vit en ce temps-là, dans le monde surpris,
Les mages qui suivaient une étoile opportune.
Ils étaient couronnés d'or vert et de lapis,
Leurs palanquins d'argent avaient de lourds tapis
Bleus, comme un ciel d'été quand se lève la lune.

Les esclaves bronzés leur jetaient à la fois
Les parfums précieux des lourdes cassolettes,
Et l'on voyait passer le cortège des rois,
La fastueuse cour des mages d'autrefois
A l'horizon empli de vapeurs violettes.

Ils avançaient toujours, les mages tout-puissants,
Laissant dans le lointain leur clair pays de rêves,
Et quand le soir tombait dans les cieux pâlissants
Les trois rois attendaient, muets et frémissants,
Qu'au ciel bleu de Judée une étoile se lève...

HUART.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — JANVIER

VALEUR DES COUPONS: BEURRE — ½ livre; SUCRE — 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 COUPON DE VIANDE 18 Valable	4	5
6	7	8	9	10 COUPON DE BEURRE 136 COUPON DE VIANDE 19 Valables	11	12
13	14	15	16	17 COUPONS DE SUCRE 68, 69 COUPON DE BEURRE 137 COUPON DE VIANDE 20 Valables	18	19
20	21	22	23	24 COUPON DE BEURRE 138 COUPON DE VIANDE 21 Valables	25	26
27	28	29	30	31 COUPON DE VIANDE 22 Valable	On peut aussi utiliser les coupons de sucre 68 et 69 pour des conserves.	

Les coupons orangés de conserves 33 à 37, les coupons "P", P1 à P25 et tous les coupons de conserves non numérotés émis pour des fins spéciales. **Expirent le 31 janvier**

A mes petits-enfants

"Bon jour, bon an,
Dieu soit céans,
Pour les petits et les grands".

N'est-ce pas une jolie formule de souhaits? C'est ainsi que l'on s'abordait durant la saison des fêtes, au temps de l'ancienne France. C'est un souhait qui renferme tout un programme pour l'année nouvelle, traçant un chemin clair et sûr que je désirerais bien voir prendre par tous mes petits-enfants du Coin.

Au matin du Nouvel An j'ai pensé à tous ceux qui me sont chers, et dans cette nomenclature affectueuse aucun de vous n'a été oublié. Sans doute, je ne vous ai jamais vus, mais je vous connais presqu'aussi intimement que toute grand'maman connait ses enfants. Vous m'écrivez avec une si belle franchise, me racontant votre vie dans tous ses détails, que je ne puis m'empêcher de vivre un peu avec vous, par la pensée et par le coeur.

Je vous ai donc adressé à chacun le souhait formulé plus haut: "bon jour,", que chacune de vos journées soit bonne toute remplie de piété filiale, de charité, de patience; s'ajoutant les unes aux autres, ces journées formeront une belle et bonne année: "bon an"; "Dieu soit céans", qu'Il soit l'Hôte de vos foyers, de vos familles, et surtout de vos coeurs. N'est-ce pas que mes voeux demandent pour vous le vrai bonheur?

Mère-Grand.



Gardez belles vos plantes

Vous avez reçu des plantes à Noël et vous voudriez naturellement les garder le plus longtemps possible. Quelques bons soins vous aideront à réaliser votre désir.

Vous avez un poinsettia? C'est une plante magnifique et qui doit être appréciée non seulement pendant la saison des Fêtes mais pendant toute l'année. Savez-vous que les grands pétales rouges que vous admirez tant ne sont pas les fleurs de cette plante mais des feuilles qui entourent les toutes petites fleurs jaunes?

Si vous voulez conserver aux feuilles leur beau ton de vert, il faut bien surveiller la température de la pièce où se trouve votre plante; il lui faut une température absolument égale. Elle est excessivement sensible aux changements. Elle doit être dans un vase assez grand pour que ses racines soient à l'aise. Elle doit être arrosée abondamment, être dans une bonne terre, et loin du poêle à gaz. Le soir enveloppez la plante dans un papier pour conserver à peu près la température du jour: celle-ci ne doit pas être plus basse que 65 degrés, et dans le jour, 5 à 10 degrés de plus.

Si vous désirez des fleurs pour l'année prochaine, il faut couper les tiges au ras du sol, une fois la floraison terminée, ou au moins à 6 à 8 pouces du sol. Puis il faut laisser dormir la plante, sans eau, dans la cave ou dans un endroit sombre et frais. Vers le 1er avril, vous pourrez alors la remporter dans un mélange de sable, d'huile et un sixième de fumure de feuilles, puis vous la gardez alors au chaud.

Les étrennes

Le père, à son travail, depuis un mois médite:
C'est décembre; bientôt viendra le Jour de l'An.
Or que donner au cher petit, à la petite,
En retour de baisers cueillis sur leur front blanc...
Un choix d'étrennes, c'est parfois un peu tremblant;
Le coeur, riche, choisit; pauvre, la bourse hésite. —
Un soir, le père accourt, tout heureux, à son gîte;
L'achat est fait. C'est neuf, gentil, étincelant.
Pour que, ce matin-là, la surprise soit pleine,
Discrète, la maman cache avec soin l'étrenne.
— Le mystère est si doux à toute affection! —
Le jour venu: "Que voulez-vous que je vous donne,
"A toi, mon petit Paul, à toi, ma chère Yvonne?"
"—Père, avant les jouets, ta bénédiction!"

Arthur LACASSE, ptre

Le pauvre

— Maman, est-ce qu'on tirera les rois, demain?

— Ma pauvre Linette!... il n'y aura pas de rois puisque tous les hommes sont à la guerre!

— Mais si, maman, les petits réfugiés belges, qui habitent pas loin de chez nous, feraient bien des rois et ils seraient très contents de manger du gâteau!

Mme Dautremont soupira: il lui en coûtait de priver, encore cette année, sa fille de la fête traditionnelle qu'elle aimait tant, mais, était-il raisonnable de manger de la brioche quand la farine manquait pour le pain?

— Ce qu'il y aura de plus malheureux si on ne fait pas de gâteau, remarqua Linette, c'est qu'il n'y aura pas la part du pauvre!...

Cet argument de la petite fille triompha des hésitations de sa mère. Celle-ci se plaisait à encourager la générosité naturelle de l'enfant:

— Mélanie fera de la brioche de guerre, dit-elle, et on invitera les petits Belges à venir la manger.

Linette se coucha, ravie des brillantes perspectives du lendemain, mais Mme Dautremont passa une soirée douloureuse! Le retour des fêtes familiales avivait les blessures de son coeur! Elle songeait à son mari, disparu depuis deux ans et dont elle n'espérait plus obtenir de nouvelles après tant de recherches infructueuses!... Elle se revoyait avec lui dans le joli château qu'ils habitaient au bord de la Meuse et dont il ne restait plus que des pierres branlantes et calcinées!

Elle et sa fille vivaient maintenant en Champagne, dans une villa mise à leur disposition par une amie.

• • •

Le matin de l'Epiphanie, Mme Dautremont envoya chercher les jeunes réfugiés belges. Ils étaient trois: une fille, Gudule, qui avait cinq ans comme Linette, et ses deux frères, plus âgés, Hans et Léopold.

Les deux haricots, cachés dans la pâte, échurent à Hans et à Linette; alors la gaieté fut à son comble et le petit Léopold ayant oublié de crier: "Le roi boit!" dut se laisser noircir la figure avec du bouchon brûlé.

Cependant, Hans, qui n'était pas fort bien élevé, redemanda de la brioche et Linette s'inquiéta:

— Il faut couper, tout de suite, la part du pauvre, et très grosse, dit-elle.

Mais, s'il ne vient pas de pauvre, fit Hans, en attachant sur l'assiette qu'on emportait, un regard de convoitise, qui est-ce qui mangera ce bon morceau?

Linette haussa les épaules.

— Le bon Dieu envoie toujours un pauvre, ce jour-là, déclare-t-elle péremptoirement.

Après le départ de ses amis, la petite fille s'installa à la fenêtre, attendant, avec impatience, le malheureux à qui devait échoir le reste du gâteau. Elle se réjouit en voyant un homme sonner à la grille. Ah! celui-là était bien un vrai pauvre!... il avait une barbe embroussaillée qui lui couvrait la figure et des vêtements sales et déchirés.

Linette se précipita à la salle à manger pour prendre la brioche, elle descendit l'escalier, mais lorsqu'elle arriva dans le petit jardin, elle ne vit plus personne sur la route.

— Mélanie, dit-elle en entrant dans la cuisine, où donc est le pauvre?

— Quel pauvre, Mademoiselle?

— Celui qui a sonné à la grille.

— Ah! je lui ai donné un bout de pain et il a continué son chemin... Heureusement! il avait des yeux tout drôles!... et il venait du côté des bois!... Bien sûr, que c'était un Allemand.

— Mélanie, s'écria Linette indignée, vous êtes une poltronne! vous ne pensez qu'aux Allemands, et vous avez laissé partir le pauvre, envoyé par le bon Dieu, sans lui donner sa part de gâteau!... C'était peut-être le bon Dieu lui même!... Est-ce qu'on sait?...

— Pour sûr que non, Mademoiselle, si le bon Dieu revenait sur la terre, y serait pas si vilain que cet homme-là!... et puis si y faut ouvrir la porte à tous les cheminots qui passent, je reste pas ici!

Linette ne l'écoutait plus, elle était déjà sur la route. Sans s'inquiéter du temps et de la bise coupante, elle marchait bravement dans la direction opposée du bois.

Après avoir parcouru un bout de chemin, une réflexion lui vint: Ce pauvre avait l'air si pauvre!... ce n'est pas seulement du gâteau qu'il lui aurait fallu, mais de l'argent, beaucoup d'argent pour s'acheter des habits! Or, elle n'avait pas un sou dans sa poche!... si elle retournait sur ses pas pour en demander à sa mère, elle risquait ensuite de ne plus rattraper le malheureux! Que pouvait-elle donc lui donner?

Elle détacha de son cou, la chaîne supportant ces menus bijoux dont sont comblées, dès le berceau, les enfances privilégiées!... Son choix fut vite fixé: elle ne se séparerait ni de sa croix de corail ni de ses médailles pieuses, mais ce petit coeur en or, bordé de perles fines, portant seulement son chiffre et la date de sa naissance, elle pouvait bien en faire le sacrifice!... L'homme le vendrait pour acheter des choses utiles!

Elle glissa le délicat objet dans la pâte du gâteau et sourit.

— Il sera bien content quand il trouvera une si belle fève, pensa-t-elle.

Elle ne tarda pas à rejoindre le pauvre. Assis sur le rebord du fossé, l'air exténué, il essayait de mâcher quelques bouchées de pain.

— Laissez ce mauvais pain, dit Linette, je vous ai apporté du gâteau qui est bien meilleur!

— Merci, fit l'homme tristement, mais je n'ai plus la force de manger... je crois que je vais mourir!

— Non, non! protesta Linette effrayée, vous ne mourrez pas, goûtez comme cette brioche est bonne!

Le pauvre brisa un morceau de la croûte dorée et le petit coeur d'or s'en échappa; il le prit, le considéra avec un regard vague et étonné... Soudain, une lueur brilla dans ses prunelles, ses mains se mirent à trembler pendant que de grosses larmes roulaient sur sa barbe.

— Pourquoi pleurez-vous? demanda Linette, consternée du résultat de sa surprise, c'est moi qui ai mis le petit coeur dans le gâteau... je croyais que vous le



trouveriez joli!... Mais l'homme la contemplait avec des yeux extraordinaires et il murmurait d'une voix faible:

— Linette!... ma Linette!... Est-ce bien toi?

— Oui... c'est moi qui suis Linette, fit l'enfant interdite.

Deux bras la saisirent et des baisers couvrirent son petit visage. Elle se laissait faire, étourdie de surprise, ne comprenant pas comment le pauvre la connaissait, mais elle n'éprouvait aucune frayeur ni répugnance!... Ces baisers masculins, un peu plus rudes que ceux de sa mère, il lui semblait en avoir reçu de semblables, autrefois... autrefois... dans un temps très éloigné!

• • •

Cependant, Mélanie ayant informé sa maîtresse que Mademoiselle courait sur la route après un vilain pauvre pour lui donner de la brioche, Mme Dautremont, inquiète, s'était mise à la recherche de sa fille. Lorsque, de loin, elle aperçut celle-ci dans les bras d'un homme déguenillé, elle poussa une exclamation de terreur et se mit à courir, mais en approchant du groupe, une subite intuition traversa son cerveau:

— Marcel!... cria-t-elle, en se penchant sur le corps de son mari qui venait de s'évanouir, serrant toujours l'enfant contre sa poitrine.

• • •

Une heure plus tard, M. Dautremont, réchauffé, ranimé, était couché dans un bon lit.

Trop faible encore pour raconter sa captivité en Allemagne, son évasion, son existence de sauvage dans la forêt où, n'ayant nul moyen de se faire connaître, il redoutait autant les balles françaises que les allemandes, il dit seulement à sa femme, en caressant la brune chevelure de sa fille:

— Sans l'adorable charité de ma petite Linette, je serais mort à quelques pas de vous, sans vous avoir revue!... Maintenant, je suis heureux!... je sens bien que je vivrai!

L'expédition Musk-Ox aurait pour but de protéger les mines d'uranium

L'expédition que l'armée canadienne vient d'entreprendre dans le grand nord canadien continue de susciter beaucoup d'intérêt dans tous les milieux qui s'intéressent à la paix. Quoique le ministère de la Défense Nationale ait dit qu'il s'agissait simplement de manoeuvres militaires sans but précis, on ne peut s'empêcher dans les cercles renseignés de croire qu'il s'agit de préparatifs éloignés pour protéger le Canada contre une invasion possible de la Russie par le grand nord. Les mines d'uranium qui se trouvent au Grand Lac de l'Ours sont convoitées par la Russie. M. Louis Robillard émet à ce sujet des opinions intéressantes dans un premier-Montréal du **Devoir.** Nous reproduisons cet article dans nos colonnes:

"L'intérêt se porte de plus en plus vers l'extrême Nord. Ce sera vraisemblablement l'enjeu des prochaines batailles. C'est là que se trouve maintenant la plaque tournante du monde. On se disputera la possession des régions arctiques, comme autrefois on convoitait la route des épices et les passages de la Méditerranée. La vieille mer bleue d'Ulysse et des Césars est un peu déclassée. L'océan polaire la supplante. Les convoitises se tournent du côté de l'Arctique. La nation qui s'en assurera la maîtrise avec son pourtour possédera la clef des communications internationales. Aussi, les grandes agressions de demain choisiront-elles la route du Septentrion.

La Russie et le Canada

"Du reste, on assiste à une grande poussée sud-nord. Cette montée a pris la place des anciennes migrations de l'Est vers l'Ouest. Or les pays à vastes territoires nordiques sont la Russie et le Canada. Leurs terres sont limitrophes par le haut; il n'est pas besoin d'être grand clerc en géographie pour s'en rendre compte. De là, diverses possibilités et conjectures. Le général Arnold, chef des forces aériennes de l'armée américaine, n'a-t-il pas exprimé l'opinion que la prochaine guerre pourrait entraîner des assauts formidables à travers les régions polaires avec des armes atomiques?

Manoeuvres significatives

"En tout cas, le Canada poursuit des manoeuvres significatives dans les parages désolés du cercle arctique où règne, l'hiver, un long crépuscule. Le ministre de la Défense en a annoncé la nouvelle au Parlement. Une équipe de soldats verra comment une armée pourrait le mieux triompher du froid boréal et de la neige. Le corps expéditionnaire utilisera l'antique raquette, les autoneiges et les vêtements les mieux immunisés contre les basses températures. Des avions le ravitailleront.

Expédition de 3,200 milles

"On fera l'expérience des aliments les plus commodes en ces lieux d'intense froidure. On mettra aussi les véhicules à l'épreuve. L'expédition décrira un grand arc à travers les Territoires du Nord-Ouest; son parcours couvrira 3,200 milles, de la baie d'Hudson à Edmonton, en Alberta.

Dépôts d'uranium

"On fait observer que ces exercices se dérouleront dans la région même où se trouvent les fameux dépôts d'uranium qui ont permis la fabrication de la bombe atomique; et ces précieux gisements ne sont pas loin de la Sibérie russe par la voie du pôle Nord; un simple bond par la voie des airs.

Richesses

"Cette observation est à retenir. On se protège visiblement contre les convoitises de ce côté. Port-Radium, sur le Grand Lac de l'Ours, est éminemment tentant; c'est là que l'on puise à grands sacs le radium et l'uranium, sources de mort et de guérison. Et ce n'est pas sans raison que l'une de ces mines porte le nom d'Eldorado. On trouve aussi dans ces parages du pétrole—le système Canol,—de l'or, de l'argent, du cuivre et des fourrures, sans compter un beau réseau d'aéroports qui conduisent aux chemins aériens les plus courts; les orthodromies, pour employer un mot savant. Il en faudrait moins pour exciter les désirs étrangers.

Buts de l'expédition

"A propos de cette grande exploration nordique, une dépêche de Washington parle en termes moins voilés: 'Le Canada se trouve sur la voie stratégique d'attaques à travers le pôle, que ce soit par le nord de l'Atlantique ou par le nord du Pacifique.' Nous voilà décidément placés sur les plans des prochaines agressions, à cause de nos 'arpents de neige' et de glace. Hitler et, avant lui, Napoléon, paraît-il, avaient entretenu de semblables desseins d'invasion par l'extrême nord. Napoléon avait confié cette dernière stratégie à Bernadotte.

Les Etats-Unis

"Aujourd'hui, les Etats-Unis collaborent à cette défense des domaines hyperboréens. Les manoeuvres **Musk-Ox** sont entreprises avec le concours de l'état-major américain. En cela, nos voisins du sud préparent en même temps leur protection. La nouvelle de Washington le dit: 'Ainsi, la même formule de coopération qui fut utilisée avec tant de succès au cours de la seconde guerre mondiale est actuellement développée en vue d'un nouveau conflit possible qui serait plus terrible encore que celui qui vient de se terminer.'

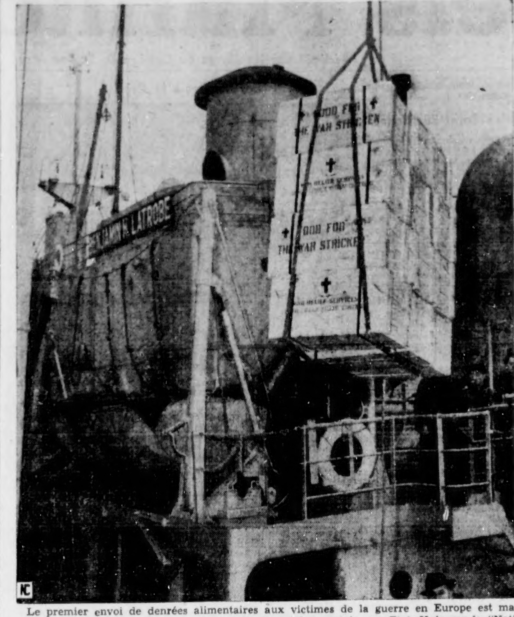
"L'ONU et les diverses machines à fabriquer la paix ne suffisent pas à rassurer les augures du Capitole. Ils entrevoient un nouveau choc qui jetterait l'humanité dans la terreur. Et M. Mackenzie King croit que le secret de la bombe atomique est fatalement destiné à devenir un secret de Polichinelle. Port-Radium devient un grand point d'envie.

La Russie nous a devancés

"Pendant que le Grand Nord canadien commence à nous préoccuper, le plus puissant voisin de ces étendues polaires ne s'est pas endormi. L'ours moscovite s'avance à pas scientifiques en direction franc nord. Il nous a devancés. Les Russes ont attaché à la mer glacée tous les secrets d'une navigation sûre et les caprices du pôle sont familiers à leurs aviateurs. De plus, leur expansion industrielle et commerciale converge au Nord où de magnifiques avenues maritimes et aériennes s'ouvrent devant eux. De la sorte, leurs intérêts et les nôtres (ceux de tous les Nord-Américains) sont convergents et, au fond, concurrents.

"En politique internationale, comme entre particuliers, on cherche à absorber ou à abattre son concurrent, s'il devient trop nuisible. On règle habituellement l'affaire par les armes. Cette fois, le choc serait indicible et nous aurions à défendre **notre** territoire, qu'il soit de glace ou de muskeg. On fait bien de s'y préparer, s'il n'est pas déjà trop tard."

SECOURS POUR LES ENFANTS D'EUROPE



Le premier envoi de denrées alimentaires aux victimes de la guerre en Europe est maintenant arrivé à destination. On sait qu'une collecte a été organisée aux Etats-Unis par le "National Catholic Welfare Conference" dans le but de procurer de la nourriture aux populations affamées de l'Europe. Le premier navire à apporter aux populations éprouvées les denrées alimentaires tant nécessaires, a quitté le port de New-York le 10 décembre. La campagne qui a été conduite dans plus de 15,000 paroisses catholiques des Etats-Unis a rapporté 20,000,000 de boîtes de conserves qui seront envoyées en Europe et en Asie. Les secours seront distribués à ceux qui en ont besoin sans faire de distinction de race et de religion.

La France achètera pour $60,000,000 du Canada

PARIS—Un porte-parole du Quai-d'Orsay a dit que la France a entrepris des pourparlers avec le Canada dans le but de placer une commande pour les cargos au montant total d'environ $60,000,000. La commande représente à peu près le quart des crédits ouverts récemment à la France par le Canada.

Cette déclaration suit de près une dépêche de Victoria annonçant, mercredi dernier, que le gouvernement français placerait au Canada une commande considérable de bateaux. M. R.-W. Mayhew, député libéral pour Victoria, et assistant parlementaire du ministre des Finances, M. Isley, a dit que les firmes de la Colombie canadienne présenteraient leurs soumissions. La date de clôture pour les soumissions a été fixée au 6 janvieer.

Ouverture de la conférence de l'O.N.U.

LONDRES — La commission préparatoire des Nations-Unies a officiellement choisi le 14 janvier comme date de l'ouverture de la réunion de l'assemblée générale de l'Organisme des Nations-Unies. Cette décision fut prise en séance plénière.

La Commission achève son travail préliminaire à l'assemblée générale. Il ne lui reste que peu de détails à régler avant de s'ajourner.

Nouvelles coopératives d'électricité

QUEBEC — Quatre nouvelles coopératives d'électricité viennent d'être fondées: celles de Joly, comté de Lotbinière; de Limbour, comté de Gatineau; de Ripon-Montpellier, comté de Papineau, et de St-Cyrille de Wendover, comté de Drummond.

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Le cadeau qui m'a fait le plus plaisir

I (a) C'était le quatorze juin, un samedi, le jour avant ma fête, je me demandais ce qui m'attendait pour le lendemain, personne n'en avait parlé. (b) Le hangar était fermé à double tour, et papa ne voulait pas me donner la clé pour entrer dedans. (c) Je demandais à maman pourquoi il ne fallait pas y aller et elle me répondait qu'elle ne savait pas. (d) Il y avait quelque chose de mystérieux dans ce fameux hangar et je cherchais vainement un trou pour voir dedans.

II (a) Le lendemain matin personne ne parla de rien. (b) Je me demandais bien quoi faire. (c) Nous partîmes tous pour aller à la messe, et nul mot n'avait encore été dit. (d) Pour le dessert du dîner maman apporta un beau gâteau avec de la glace rose, et onze chandelles dessus, alors papa me dit de faire un souhait, j'ai réfléchi un bon moment, et puis j'ai dit: "Je souhaite une belle bicyclette rouge", et tout le monde éclata de rire! (e) Le dîner était fini. (f) Après dîner tout le monde partit pour aller au fameux hangar et papa ouvrit la porte, et là, il y avait la plus belle bicyclette rouge; comme j'étais contente, tout de suite je voulus monter dessus mais flac! me voilà à terre!

III (a) Maintenant je la conduis à merveille, et mon petit frère Donald de dire: "Réjeanne, elle tombe plus à terre!" (b) Oh! non, je n'y tombe plus! j'aurais bien trop honte! (c) Mais je vous assure que c'est le cadeau qui m'a fait le plus plaisir.

Réjeanne GEORGE
grade VI — B
Couvent de Bellegarde.

* * *

Quant à l'orthographe, la ponctuation la division en paragraphes, cette composition est bien. Mais ce sont là des choses élémentaires qu'il faut absolument savoir au grade VI. C'est pourquoi nous ne nous y arrêterons plus. Passons à des questions plus importantes.

A propos de la composition que nous publiions la semaine dernière nous disions qu'elle était intéressante, c'est-à-dire que l'élève avait réussi à piquer la curiosité du lecteur et à soutenir son intérêt jusqu'à la fin. Ici le sujet traité est tout à fait différent de celui d'alors et cependant le lecteur y trouve autant d'intérêt. C'est, d'abord, le mystère qui enveloppe le hangar; puis le souhait; enfin, le rêve réalisé. Tout cela est bien amené et de façon à tenir le lecteur intrigué.

De plus la langue est bonne. A maints endroits nous trouvons des expressions qui surprennent: I (b) "Le hangar était fermé à double tour..."; I (d) "...je cherchais vainement..."; III (a) "...je la conduis **à merveille** et mon petit frère **de dire...**". Nous voyons, encore ici, les heureux résultats d'une lecture fréquente, et nous ne saurions trop encourager cette élève, et tous nos élèves, à prendre le goût des livres. Nous assurons à tous les mêmes résultats.

Seulement, peut-être à cause d'une revision insuffisante du brouillon, quelques faiblesses s'y trouvent. Ce ne sont pas de grosses fautes, mais elles déparent quelque peu la composition. Voici donc quelques suggestions qui pourront peut-être aider à améliorer notre style. Nous prenons nos exemples dans la composition ci-dessus.

D'abord, ne mettons pas plus de mots qu'il n'en faut dans nos écrits; là où un seul suffit, n'en mettons pas deux ou plus. Au lieu de: "...le jour avant ma fête" I (a) il aurait fallu mettre: la veille; au lieu de: "je me demandais bien quoi faire" (II b), mettre: "J'étais perplexe"; non pas: "Le dîner était fini. Après le dîner, tout le monde..." II (e) et (f) mais plutôt: "Le dîner fini, tout le monde..".

Ensuite ne croyons pas que les phrases longues donnent plus de valeur à nos compositions. Au contraire, elles y perdent ordinairement en clarté. Faisons des phrases courtes; surtout n'allons pas les allonger en remplaçant un point par une virgule. Lisons la phrase I (a) telle quelle est écrite ci-dessus; ne serait-il pas mieux d'écrire: "Samedi, 14 juin, veille de ma fête! Je me demandais ce que pouvait bien me réserver le lendemain. Personne ne m'en avait parlé". Et maintenant, lisons II (d). Un peu essoufflant, n'est-ce pas? Voici qui l'est moins: "Au dîner, comme dessert, maman apporta un beau gâteau, glacé de rose, où se dressaient onze chandelles. Alors papa me dit de faire un souhait. Je réfléchis un bon moment, puis je dis: "Je voudrais avoir une belle bicyclette rouge..." Et toute la famille éclata de rire.

Si nous voulons perfectionner notre style, il ne s'agit pas de nous appliquer seulement à l'examen ou quand l'institutrice donne un devoir Non! Quoi que nous écrivions, faisons de notre mieux. Et lisons! Lisons!

Eugène ADOLPHE.

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Action d'instituer, d'établir.
2—Etre soumis au rouissage — Sorte de siège que l'on met sur le dos du cheval.
3—Ministre de la religion mahométane — Mesures itinéraires.
4—Pluriel de son, sa — Mot arabe signifiant fils — Légumineuse.
5—Alla dehors — En quel endroit.
6—Apprêterons, disposerons d'avance.
7—Chemin de halage — Matière vitreuse.
8—Vieillesse, temps — Ville d'Autriche — Pommade de blanc de plomb.
9—Qui ont rapport au pays, au temps où l'on est né — Puits naturel en forme de gouffre.
10—Mitre à trois couronnes du pape — Poinçon du cordonnier.
11—Qui connaît la stratégie.

VERTICALEMENT

1—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Jeunes tiges nouvellement plantées.
2—Dans la Grèce moderne, syn. de nomarchie — Mettait les rênes à.
3—Suintasse — Etoile de cinéma.
4—Pièce de bois pour soutenir les tonneaux — Femme de Saturne — Gros perroquet.
5—2e conj. — Ornement que les femmes portent au bras.
6—Mesurons au mètre.
7—Qui exploitent des usines — Symbole de l'argent.
8—Pareil, semblable — Triage — Gendre de Mahomet.
9—Commune des Pyrénées-Orientales — Poissons qui ont des oeufs.
10—Ile de France (Charente-Inférieure) — Air en général.
11—Centaure qui voulut enlever la femme d'Hercule — Prince troyen.

Solution du problème précédent

H	E	R	C	U	L	E	E	N	N	E
I	V	O	I	R	E	■	R	I	O	N
L	A	U	D	■	G	E	R	E	N	T
A	S	A	■	D	E	L	A	C	E	E
R	E	■	C	E	R	I	T	E	■	■
E	R	R	E	R	■	D	E	S	I	R
■	■	E	T	A	L	E	S	■	L	A
E	M	P	A	T	E	R	■	P	O	T
P	E	R	C	E	S	■	S	A	R	A
A	M	I	E	■	A	L	E	V	I	N
R	E	S	S	U	I	E	M	E	N	T

"La Boîte aux Questions"

Q.—Que penser des parents qui envoient leurs enfants aux écoles publiques?

R.—Je suppose que vous entendez ici par écoles publiques les écoles dites neutres, qui excluent toute religion du programme scolaire, ou encore les écoles protestantes ou dirigées par des protestants.

Tout d'abord, rappelons-nous bien que le quatrième commandement de Dieu qui fait une obligation à l'enfant d'honorer ses parents, suppose la mission et le droit des parents par rapport à la vie et à l'éducation de l'enfant. A ce droit sont unis et correspondent des obligations graves et des devoirs de première importance, puisque le but premier du mariage, sacrement constituant la famille chrétienne, est la procréation et l'éducation des enfants.

Or "l'éducation, dit Pie XI, consiste essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé. Et depuis que Dieu s'est révélé dans son Fils unique, qui seul est la Voie, la Vérité et la Vie, il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne," dont l'Eglise est dépositaire, parce qu'elle continue la mission du Christ, et parce qu'elle engendre, nourrit et élève les âmes dans la vie divine de la grâce par ses sacrements et son enseignement.

D'où l'obligation des parents de donner et de procurer cette véritable éducation à leurs enfants tant qu'ils ne seront pas à même de se suffire. "La nature ne vise pas seulement à la génération de l'enfant, mais aussi à son développement et à son progrès pour l'amener à l'état parfait de l'homme en tant qu'homme, c'est-à-dire à l'état de vertu," dit S. Thomas. Il n'y a pas de doute, il y va d'un devoir grave pour les parents.

De plus il est nécessaire que les enfants soient instruits, et d'autre part la famille seule est incapable d'y pourvoir suffisamment: de là l'origine de l'école. Ainsi de sa nature l'école est une institution auxiliaire de la famille et de l'Eglise et, par conséquent elle ne doit pas contredire et détruire le travail éducatif poursuivi par les parents, mais plutôt collaborer et pousser de l'avant ce travail.

Et vous concluez . . . et vous direz avec le Code de Lois de l'Eglise, que les enfants catholiques ne fréquenteront pas les écoles non-catholiques, neutres ou mixtes. Ces écoles en effet créent ordinairement un péril prochain de perversion pour les élèves qui les fréquentent. Seul l'Evêque a le droit de déterminer conformément aux directives du Pape dans quelles circonstances et moyennant quelles précautions destinées à écarter le danger de perversion, pourra être tolérée la fréquentation de ces écoles.

Les catholiques donc qui envoient leurs enfants dans ces écoles cependant qu'ils peuvent facilement les envoyer dans une école catholique ou dirigée par des catholiques manquent à un grave devoir de leur religion et de justice envers leurs enfants.

* * *

Q.—On veut un parent comme parrain au baptême: mais comme ce parent est éloigné, il devra être remplacé. Faut-il l'avertir et lui demander son consentement avant le baptême, ou pourrait-on le lui dire après?

R.—Oui, il faudra lui demander s'il veut être parrain, et avant le baptême. Pour être validement parrain il faut entre autres conditions vouloir assumer la charge de parrainage. Comment une personne le voudra-t-elle, si on ne l'avertit pas et si on ne le lui demande pas? Vous voulez que votre parent soit vraiment parrain, alors il faudra le lui demander, et lui sans doute devra consentir. Cela suffit dans ce cas pour être parrain. Mais il est peut-être bon de vous dire que c'est dans la pensée de l'Eglise que le parrain, quand il ne peut être présent au baptême, fasse lui-même connaître au ministre du sacrement sa volonté d'être parrain et lui révéler le nom du procureur qu'il a formellement désigné.

* * *

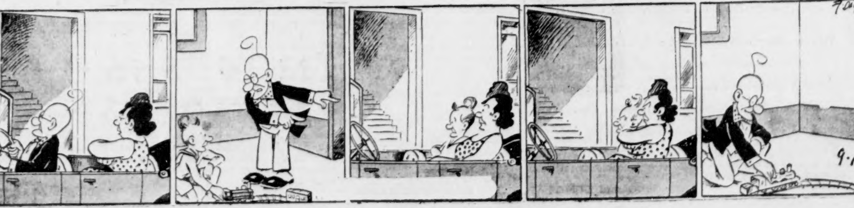
Nos lecteurs sont invités à envoyer à notre journal les questions d'intérêt religieux sur lesquelles ils désirent être renseignés. Prière d'adresser toute correspondance à ce sujet à Boîte aux Questions, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

MARISE DUCLAU et sa famille — Bien plus que cela. — Par McEvoy et Striebel

Elle est plutôt jolie, Samuel -- comment s'appelle-t-elle ?
"Tee" Hinds
Où l'as-tu rencontrée, chéri ?
En Angleterre c'est une danseuse américaine -- elle venait danser pour les soldats.
Parle encore!
Je n'ai plus rien à dire.
Allons, allons ! Casanova -- tu as bien autre chose à dire.
Papa, fais-les taire !
Ne me demande pas secours, mon fils --- j'ai soutenu ce feu pendant des années -- elles ne cesseront pas que tu n'aies parlé !

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





Noëls Manitobains



Rédigés par les élèves du Collège de St-Boniface

Voici quelques Noels manitobains.

Pas tous. Pourquoi pas? D'abord, on ne pourrait jamais les tasser tous dans une page de journal. Et ce choix? Pourquoi ces paroisses plutôt que d'autres?

Eh bien, voici. Cette page n'est que le reflet d'une classe. Bien qu'enrichie d'apports manitobains très variés, cette classe ne couvre pas toute la province.

Donc, comme Monseigneur, nous ferons notre "tournée des paroisses". C'est l'hiver. Pour ce voyage à travers la neige et le vent, nous choisissons la carriole. Vous embarquez? Mettre le nez aux portes des paroisses en fête la veille ou l'avant-veille de Noël! Quelle visite intéressante! On va nous prendre pour Saint Nicolas!

D'où partons-nous pour notre tournée? Evidemment, de Saint-Boniface, la "ville cathédrale."

Soir de Noel à Saint-Boniface.

La nuit, fugitive d'un autre monde, approche, silencieuse et sournoise. Dissimulée derrière son ombre, elle avance à pas muets, enveloppe tout dans son chemin et s'installe enfin, victorieuse, aux carrefours des rues. De l'autre bord de la Rivière Rouge, les derniers échos du jour s'écrasent et meurent contre des silhouettes de cheminées, de magasins, d'hôtels, de gares.

C'est le 24 décembre à Saint-Boniface. Tranquilles, les maisons fument leurs pipes dans la brunante. La petite "ville cathédrale" prépare son Noël. Elle accueille gaiement une délicate robe blanche, don gratuit du ciel. On dirait mille petits oiseaux blancs se disputant, dans le firmament, une croûte de pain. Eparpillant leurs plumes touffues, ballottés par le vent, étourdis par leur chute vertigineuse, ils se posent enfin à tout hasard sur les rues, les toits, les voitures, les chapeaux!

Quelques plumes duvetées, légères, insouciantes, flânent encore dans l'air, presqu'endormies. Tout à coup réveillées par la piqûre du froid, elles gagnent brusquement un lit moelleux au bord de quelque maison.

La rue Ritchot, un peu sévère, ses arbres au garde à vous comme des sentinelles gelées, regardent filer en toute direction les ombres hâtives. Rangées dans l'obscurité brune, les maisons, illuminées, clignotent d'un oeil doré à travers leurs fenêtres chargées de cloches et d'arbres de Noël.

Jean, en route vers la messe de minuit, enfile la rue Ritchot, pique du nez vers la cathédrale, apprécie à droite et à gauche le sourire mystérieux des maisons bonifaciennes. Il entend la musique des cloches lointaines éparpillées à travers les rues par un vent fou. La naissance du Sauveur l'exalte. Une paix profonde l'envahit, chaude comme une prière. Le froid qui grignote comme un castor tire Jean de son rêve. Il s'enfonce un peu plus creux dans la chaleur de son pardessus et s'avance plein de confiance vers la crèche. Tiens, voici la cathédrale!

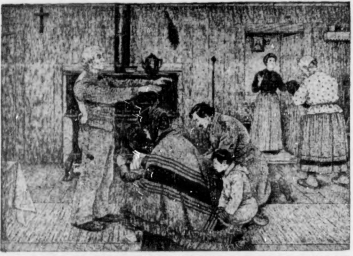
Raymond SMITH.

Noel dans un autre coin de Saint-Boniface.

Les rues disparaissent entre les bancs de neige. Ici et là, dans les fenêtres, papillotent des lumières multicolores. L'hôpital et la Maison Vicariale, d'habitude sombres et mornes, s'allument de mille petits phares pointus. C'est le soir de Noël. Tout sent la joie. Les enfants s'énervent et sautent de plaisir. On jase. On joue. On rit. Des bouffées de gaieté conspirent, aux coins des rues, aux portes, dans les fenêtres. Voici le carillon de la cathédrale. Il faut songer au départ. En marche. On approche rapidement de la cathédrale, poussés par un froid piquant. Un calme pieux nous accueille à la porte. Entrons. Que de monde déjà. Et quelle belle crèche!

Claude CLOUTIER.

La bénédiction du Jour de l'An



La Crèche de Noel à la Cathédrale.

Toujours la même, d'année en année. Je l'aime ainsi. La petite étable symbolique s'appuie nonchalamment sur des coteaux rocailleux dans un sombre recoin de la Cathédrale. De véritables sapins tirés aux bois profonds embaument les alentours et abritent l'Enfant Jésus. Dans le lointain, les lumières des maisons d'Israël scintillent entre les arbres.

Des moutons ouatés, jambes raides, yeux glacés, suivent une sente indécise vers l'humble demeure. Sur le seuil, les bergers timides, houlette en main, adorent leur Sauveur. Celui-ci, revêtu des langes traditionnels, tend au monde bouleversé ses mains délicates, mais si puissantes. Son fin minois d'ivoire, aux joues roses essaye un reflet de la profondeur de l'amour divin. Les petits raffolent de ce charmant Jésus de cire.

Un de ces boeufs robustes, confortablement couché à la tête de Jésus, l'enveloppe d'une chaleur bienfaisante. Un âne au poil rugueux, étendu près de l'ange, réchauffe aussi le pauvre logis. De minuscules lumières appendues au chaume du toit glissent sur la Sainte Famille une faible et reposante lueur. Un ange aux ailes déployées, flotte, gracieux, au-dessus de ce tableau et soutient, sans fatigue, un énorme "Gloria in excelsis Deo!"

Que de joie et de paix dans cette humble crèche de Bethléem! Les hommes y déposent leurs responsabilités. Les femmes, leurs inquiétudes de mamans. Les enfants, leurs petites peines et joies. Les prêtres y vident les péchés des hommes. Les étudiants y reposent leurs têtes encore bourdonnantes des examens.

Gilles LANE.

La Messe de Minuit à la Cathédrale.

Voici minuit. L'organiste s'assoit. L'orgue éclate, brise un silence impatient. Tantôt étouffées par les notes basses, tantôt jaillissant en flots joyeux, de lourdes chutes de musique se tordent, se bousculent, s'entassent au plafond, s'enroulent aux colonnes, bondissent d'un mur à l'autre.

Pour cette nuit pleine de mystère, la cathédrale déploie toute sa poésie. Les reflets éclatants des lustres noient les statues jonchées de fleurs. Sur un rocher couvert de mousse, de petites lampes dessinent le profil sombre des sapins. La petite étable en bois rond s'accroupit sous un pan de rocher un peu à l'abri du vent.

La procession déroule maintenant son long chapelet d'enfants de choeur en soutanes rouges avec surplis de dentelles, de prêtres en surplis blanc suivis de l'évêque. Elle entame l'allée latérale de gauche, remonte l'allée centrale, s'arrête devant la balustrade, dépose l'Enfant Jésus sur la paille puis gravit les marches vers le choeur où l'autel muet attend le Verbe.

Enflammées par toutes ces splendeurs religieuses, les âmes refoulent les ombres, se nettoient et doucement, inclinent le parfum de leur prière vers le Seigneur. Les anges me frôlent de leurs ailes. Saint-Joseph me salue de loin. L'Enfant Jésus me sourit.

La communion lance la foule dans un immense remous. L'allée du centre reçoit le monde qui a faim et les allées latérales renvoie ceux qui ont mangé. Maintenant ils ruminent dans leur coeur la pensée de Dieu.

Dans une heure, retournée chez elle à travers les artères de la ville, cette foule s'émiettera à droite et à gauche vers un foyer chaud et un réveillon canadien.

Gérard DUMAS.

Quittons Saint-Boniface pour Saint-Eustache.

Noel à Saint-Eustache.

Le village disparait presque au milieu de la plaine gelée. Tout autour une grande paroisse monte la garde. Toute blanche, tachée de quelques petits bois, sillonnée par deux petites rivières, coupée en deux par la rivière Assiniboine: voilà ma paroisse. En ce beau soir de Noël, dès les dix heures, les paroissiens pieux, bravement emmaillotés, entament patiemment nos routes longues de 15, 10, 8 et 5 milles vers la Messe de Minuit. Ici et là, le long de la route, des arbres couverts de givre regardent passer les voitures et quelques rares hiboux. Une douce lumière coule du ciel sans lune. Mille petits diamants sautillent sur les toits arrondis des maisons.

Voici la village. Bientôt la Messe de Minuit va commencer. Le clocher paroissial s'illumine. Seuls, les grincements réguliers des guichets et les pas saccadés de la sacristine grignotent le silence pieux de notre église encore demi-obscure. Un dernier branlement du carillon atteint quelques voyageurs lointains dans la plaine. Dociles à cet appel, les paroissiens pressent le pas de leurs chevaux. Les carrioles une à une enfilent la rue de l'église.

Charles HALPIN.

Le petit village de Saint-Eustache.

Il dessine une croix multicolore avec ses deux grands chemins qui le traversent et se croisent près de l'église. A Noël, la neige orne les toits et recouvre les petits champs environnants. Le frimas frémissant s'enroule aux branches d'arbres et pèse sur les brindilles des taillis et des baies. Le gros couvent carré, de couleur rougeâtre, tourne son regard vers l'église. Une grosse église de pierre et de brique domine le village. Tout le long de son toit noir s'agrippent désespérément de petits glaçons pointus et menaçants.

La nuit de Noël arrive. Le village se réveille et s'anime. Voitures et traîneaux se succèdent sur les routes glacées. Il en vient des alentours; de Poplar Point, de Marquette, de la rivière Assiniboine. Des groupes se forment. On parle de Noël, on jase des fêtes.

Soudain dans la nuit bleue, les cloches de l'église basculent, l'airain tombe dans l'air goutte par goutte; les gens s'avancent vers le perron; quelques religieuses au pas pressé traversent le chemin, entrent discrètement par la porte du côté. J'entre aussi. Les murs blancs s'illuminent. De petites langues colorées dansent d'un lampion à l'autre. L'église se comble rapidement. Les regards tassés cherchent la crèche. Elle est là, en avant et à gauche, fraîche, pleine de clarté, couronnée de blanc et d'or. Les prières se mêlent aux chants de Noël et se déroulent vers la crèche en un faisceau de joie et d'actions de grâces. Faut-il que tout cela finisse?

Raymond MARCHAND.

Puis de nouveau en direction Sud. D'un bond nous franchissons la rivière Assiniboine. Un salut amical à Saint-Boniface sans arrêter. Nous avons à remonter la rivière Rouge. Voici Saint-Adolphe.

Veille de Noel à Saint-Adolphe.

De faibles lueurs situent les maisons un peu partout à travers le pays. Au village, autos, berlines entassées les unes contre les autres, stationnent devant le magasin, empiettant même sur la rue où filent les piétons. Le magasin déborde de clients et de clientes, de bruit, de chaleur, de rires, de discussions élaborées, de farces, d'histoires sérieuses et gaies. Quelques- uns reviennent de confesse, d'autres y vont. En un mot, jusqu'à minuit, le village de Saint-Adolphe sera bousculé d'un continuel va-et-vient.

Rien ne bouge à la maison. Seuls, de minces et longs ronflements brouillent le calme pacifique. Enfoncé dans la berceuse, je rumine une lecture distraite. M'étirant un peu, je quitte mon livre et bredouille quelques pas vers la table. Là, une boîte baille. J'en tire maintes décorations: banderoles roulées, clochettes, étoiles. Je les fixe au plafond, aux murs, aux fenêtres. J'en couronne les portes. Chaque branche de l'arbre de Noël reçoit sa couche de neige.

J'entends soudain la voix du clocher dans la nuit. Filons vers l'église. Le paysage glacé, immobile frappe l'oeil d'une curieuse beauté. Les branches sveltes, chargées de givre, reflètent les rayons de la lune comme des rameaux d'or.

Une espèce de vallée trace dés sinuosités à travers la neige. La rivière Rouge court quelque part là-dessous.

Je me demande ce qu'elle pense de tout ça.

Henri COURCHAINE.

Les bergers à la Crèche



Il y avait une fois . . .

un coin retiré de pays où la guerre ne s'aventurait jamais. Où les enfants, nombreux, joufflus et roses, pétillant de santé, parlaient une langue claire et belle comme une eau de fontaine. Où les mamans chrétiennes, bonnes et douces, apprenaient aux petits le nom de la Sainte Vierge et du Bon Dieu le soir auprès du lit. Où les papas, entreprenants et forts, labouraient les champs, semaient au printemps, récoltaient en automne.

Ici et là, dans ce pays, reposaient de belles paroisses. Enroulées aux flancs de montagnes ondulantes. Dépliées à l'aise dans la plaine. Rangées soigneusement le long des routes. Posées comme de grands oiseaux le long des rivières. Recueillies comme des cloîtres. Gaies comme des cris d'enfants.

Elles avaient nom: Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe, Saint-Malo, Marquette, Notre-Dame-de-Lourdes, La Broquerie, Saint-Norbert, Letellier, Saint-Boniface . . . De beaux noms lumineux comme les étoiles au ciel, doux comme des voix de saintes, hardis comme des pas d'explorateurs.

Chaque année des grappes de jeunesse se détachaient de ces paroisses et venaient mûrir lentement au Collège.

Un jour, quelques voix parmi cette jeunesse collégienne émue par les rumeurs de la grande fête chrétienne une fois de plus en route vers les hommes, entonnèrent une hymne de reconnaissance et de joie. Ils voulurent chanter le Noël de leurs vieilles paroisses.

Voilé de rêve, le regard de chacun posé sur le clocher de sa paroisse, sonna le réveil des souvenirs.

De frais parfums, jaillis des échos endormis de leur enfance, mêlés à l'ivresse naissante de leur coeur, poussèrent d'un bord à l'autre des pages blanches, leurs plumes embaumées.

Que d'images leurs imaginations en fête levèrent pendant ces jours de chasse à travers leurs souvenirs!

Ici, dans une petite école de campagne, des enfants, soudain très sages, les mains pleines de rêve, écoutent la maîtresse: "L'Arbre de Noël s'en vient," leur dit-elle; "je vais distribuer aujourd'hui les rôles pour trois petites pièces." Enivrés déjà par cette vision de Noël où s'entassent pêle-mêle, plaisirs, prières, bonbons, jeux, et fêtes, les enfants reviennent à la maison légers et fous comme des flocons de neige sur un bout de vent.

Ailleurs, du haut d'un vieux clocher, minuit moins quart réveille la nuit gelée. Par petites bouchées, les unes après les autres, l'église avale les familles qui arrivent et les range ici et là sur ses bancs sombres. La nuit abandonne tranquillement les visages éblouis. Dames et demoiselles relèvent du bout d'un doigt violet une voilette où tremble encore un scintillement froid cueilli aux étoiles de la nuit.

Minuit approche. La nef pleine se recueillit. Les regards tâtent l'ombre, trouvent la crèche, s'y reposent. On devine une prière intense dans ces coeurs inclinés.

A l'orgue, bruissement de feuilles. Frottement de pieds. Derrière un mouchoir, les solistes cherchent leur plus belle voix à travers de discrètes quintes de toux. De temps en temps, quelques gouttes de musique flûtée, dégringolent des tuyaux d'orgue débordants de cantiques.

. . . Ainsi voyageaient les collégiens à travers leurs souvenirs.

Passés au métier d'une correction professorale, d'une mise en page nécessitant quelques opérations douloureuses, les fils de ces souvenirs collégiens tissèrent la mosaïque que voici . . .

Albert LE GRAND, S.J.

Continuons, Sainte-Agathe nous attend.

Noel à Sainte-Agathe.

Près de la Rivière Rouge, Sainte-Agathe dessine un petit point dans l'immense plaine. De plusieurs milles, le clocher luisant de son église toute neuve attire l'oeil.

Quand vient Noël, mon petit village change du tout au tout. Les magasins se disputent l'honneur des plus belles décorations. Les arbres de Noël envahissent maisons, couvents, églises, restaurants . . . Les vitrines étalent de féeriques lumières, des décorations, des jouets, des bonbons, des cartes . . .

Depuis une semaine, deux religieuses du couvent montent la crèche. Bientôt les élèves sauteront en vacances, les collégiens arriveront . . .

Et c'est déjà le temps! La grande pendule compte lentement onze heures. Jean, réveillé par sa maman, s'assied dans son lit et se frotte les yeux. Tout à coup son visage s'illumine et ses yeux pétillent un mot, un seul: "Noël!"

Jean ne manque jamais de faire une promenade dans son village le soir de Noël. Il admire passionnément les beautés de cette nuit. En effet, le pays de Sainte-Agathe est bien beau ce soir. La nature très calme dort sous une mince couche de neige. Celle-là gémit sous les pas. Des milliards d'étoiles dansent dans un ciel sans nuages et sans lune. La nature se surpasse ce soir. Elle garnit les arbres dénudés d'un épais frimas; chaque branche dort dans une enveloppe de laine. Les broches de clôtures et les fils électriques s'étendent comme de minces et longs rouleaux ouatés. Eux aussi s'en vont au village ce soir. Nous les suivons. Voici Sainte-Agathe dans la nuit!

Denis SAINT-ONGE.

La Messe de Minuit à Sainte-Agathe.

Sainte-Agathe, toujours immobile, paisible sur le bord de la Rivière Rouge, attend la venue du Messie. Il fait froid. Les maisons tassées les unes contre les autres soufflent à pleine cheminée. Une fumée blanche, grise, noire dessine des tire-bouchons dans le ciel. Personne ne bouge dans le village. La campagne écoute passer les étoiles. Tous attendent l'appel de l'église.

Le village, tout à l'heure paisible et endormi, tourbillonne maintenant d'activité. Les automobiles stationnent ici et là: près de l'église, devant les magasins . . . De loin, les grelots chantent au rythme d'un trot allègre. Malgré l'heure et le froid les bons paroissiens viennent lestement. Les dames marchent d'un pas court et précipité. Un groupe, parlant à voix basse, arrive du côté gauche. Trois personnes silencieuses entrent par la droite. Quatre bons vieux jasent pesamment sur le perron . .

Dehors, il fait froid. Les flocons blancs flânent dans l'air, accrochent les arbres et dansent sur les toits. Les maisons, parallèles à la rue, font le gros dos sous leur capuchon de neige. Derrière les fenêtres mi-éclairées où le froid trace d'immobiles arabesques une grasse volaille se réchauffe dans une sauce brune. A bientôt.

Célestin ALARIE.

Il faut maintenant quitter la rivière Rouge. Sa petite soeur, la Rivière-aux-Rats, offre de nous conduire à Otterburne.

Paysages de Noel à Otterburne.

Veille de Noël. Otterburne décore toutes ses maisons et son église. Grande activité. Les vieilles filles, poussées par leur pressante besogne, sacrifient quelques chapitres de paroles inutiles. Les fermiers entassent dans leur grange une provision de foin pour le temps des "fêtes". Rémi ouvre un chemin bloqué par la tempête. Baptiste, le vieux coq, roucoule déjà à ses poules quelques chansons de Noël. La première étoile ouvre un oeil à l'horizon. Que voit-elle?

Une couverte immense de neige couvre champs et forêts. Arbres et maisons percent cet édredon et équilibrent sur leurs têtes de gauches échantillons. Les bâtiments grelottent dans le vent dru de décembre. Tiens, voici une pétarade de coups de carabine! . . . non, c'est le froid qui casse des clous pour passer le temps. Les clôtures s'enveloppent de longues vagues blanches. Dans les champs, le vent rapide promène vers le Sud une neige perdue. Seuls, les sapins ne sentent pas le froid. Sous leur manteau d'aiguillettes, ils se moquent bien de la neige et du vent!

Mais l'étoile a grimpé dans le ciel. Elle fait signe au bedeau qui, brusquement, réveille les cloches. Avec beaucoup d'autres, j'enfile le chemin de l'église.

David LA ROCHE.

Messe de Minuit à Otterburne.

Depuis le matin ce n'est que préparatifs pour la fête de Noël. Grand branle-bas dans la maison. Minuit approche à mille petits signes. Enfin, le vieux cadran sonne ses onze coups. Dehors, les paroissiens s'en vont à la Messe de Minuit. Les grelots trottent joyeusement sur la route vers Otterburne. Petit village assis sur le bord d'une petite rivière. L'église à l'extrémité du village le domine de toute sa majesté.

Entrés dans l'église, l'odeur parfumée du sapin donne un léger vertige et la lumière vive réveille les têtes somnolentes. Le prêtre entre dans le choeur, drapé de blanc à franges d'or. La cérémonie avance doucement. La crèche, baignée de lumière bleutée, cherche de temps à autre l'oeil des enfants. Les jeunes filles chanteront à la messe de l'aurore. A la fin de la messe la porte s'ouvre. La lumière court dehors et s'amuse avec les flocons de neige. A travers ce monde blanc, nous filons vers une dinde qui mijote une chair tendre pour le réveillon.

Gérard ROY.

Et maintenant, dépêchons-nous. Saint-Pierre n'a pas attendu si longtemps pour rien. Vont-ils nous en raconter des histoires ces gars de Saint-Pierre!

Un jeune Père Noel à Saint-Pierre.

Saint-Pierre se cache du grand chemin derrière un petit bois. Seul, le clocher perce au-dessus des arbres. Au fur et à mesure que l'on approche, les maisons sortent de leur cachette, les arbres s'éparpillent. Où rien, croyait-on, n'existait, Saint-Pierre vivait heureux et tranquille derrière son petit bois. Une rivière, petite elle aussi, arrosait, en passant, ses terres fertiles.

Ce soir, veille de Noël, mon village repose tranquillement dans le froid. Tout est désert. Quelques personnes s'attardent au coin des rues. Une chanson de Noël aux lèvres, j'enfile lestement l'étroit sentier qui frappe à notre porte. Je rapporte le courrier de mon père.

Je rentre donc, tout joyeux à la maison. Les bruits familiers de la vaisselle, du balai et des voix m'entourent. Mais, à travers ces bruits, les cris des enfants s'élèvent, joyeux et affolés. Papa leur a annoncé Père Noël pour ce soir. Et moi, je me rappelle bien la demande de papa. Il m'a tout simplement proposé de me déguiser en Père Noël. Après un premier refus, j'ai fini par consentir.

En une demi-heure, me voilà transformé, prêt pour mon rôle.

Quelques instants de réflexion autour de mon boniment.. puis, bravement, j'agite la clochette. Aussitôt, la porte du passage s'ouvre et les enfants, sautillant de joie, se précipitent vers moi. Je trouve quelques bonnes paroles de grand-père et m'assis entre les yeux craintifs des deux plus jeunes. La distribution des présents commence. Le cadeau tentait, mais il fallait une chanson ou une histoire pour le mériter. Il fallait les voir, tout rouges de gêne et pleins d'hésitation! Enfin, ils s'en retournèrent contents à leur place. Tous les présents distribués, je prétextai mes autres visites nombreuses pour m'esquiver.

Gérard LAVERGNE.

Avant la Messe de Minuit à Saint-Pierre.

Une neige fine tombe doucement. L'obscurité accourt. Saint-Pierre, gros village divisé par 4 rues principales et 8 ruelles, disparait paisiblement dans la neige et la nuit. A travers les flocons, les lumières du village poussent de faibles cris. Le vent se mêle maintenant à la neige. Il avale cette ouate blanche, la mâche un instant et la crache ensuite de tous côtés.

La messe de minuit approche. Petits frères et petites soeurs s'y préparent avec impatience! Albert marche de long en large de la maison. Irène monte et descend les escaliers; remonte et redescend encore! La petite Doris, assise sur les genoux de papa, ne comprend rien à tout ce branle-bas. Tiens, voici les cloches! Aussitôt, maman habille les deux petites, les enveloppe de chauds manteaux, de gros foulards d'ou ne s'échappent que les yeux et le nez. Je sors le premier. Le vent du nord siffle et la neige vole. Le pied prend plaisir à s'enfoncer dans la ouate de ce tapis blanc! Je presse le pas car déjà le froid nous pénètre. Nous voici à l'église. Entrons vite! A bientôt, au réveillon, n'est-ce pas?

Philippe TESSIER.

Nuit de Noel à Saint-Pierre.

La nuit gelée rôde partout dans la paroisse. Là-haut, une multitude d'étoiles pendent à des fils mystérieux. La froide lune clignote. Dans Saint-Pierre, des lumières de toutes couleurs croisent les rues glacées. Comme l'étoile de Nazareth, la croix du clocher guide les paroissiens. Sur les routes froides, les automobiles frileuses filent vers cette étoile du clocher. Derrière les chevaux, blancs de givre, les traineaux glissent sur la neige durcie. Le souffle des chevaux fuit derrière eux en deux grosses nuées blanches. Dans le traineau, trois ou quatre personnes pensent à leur confession de Noël.

Fernand BERARD.

Un vent glacial et rigide rampe le long des routes. La famille s'est mise en route. Les joues gelées, les doigts engourdis, tout notre petit monde descend devant la terrasse de l'église. De l'émotion plein la gorge, la cloche du village tinte son dernier appel. Chacun s'empresse alors de prendre place dans son banc. Les enfants, groupés autour de la crèche, dévorent des yeux l'Enfant Jésus. Des anges, blancs comme lis, veillent sur sa frêle personne. La messe commence . . . Déjà c'est le retour sur une route aussi froide qu'avant. Après le réveillon, le lit. Voici le sommeil.

Edouard TURENNE.

Nous retrouvons la Rivière-aux-Rats et Saint-Malo.

Noel à Saint-Malo.

Il y a dans la belle province du Manitoba, un petit coin de paradis peuplé d'environ cent-soixante-quinze familles. C'est Saint-Malo. Et quand vient Noël mon village se surpasse vraiment.

. . . Le soir n'avait été qu'un long évanouissement. Une à une les étoiles sortaient des voiles du couchant et entraient dans leur palais d'azur. Quelques messagères lointaines nous regardaient dans la plaine. Je regarde ces étoiles. Parmi elles, j'en cherche une: l'étoile des Rois Mages. Mais papa me tire brusquement de ma rêverie. Il faut s'habiller pour la messe de minuit.

Nous voilà partis. La voiture cahote silencieusement sur la neige épaisse et molle. De temps à autre, un chien aboie dans la nuit. Devant l'église, une foule remue, parle presque tout bas. . . . Et tout le monde rentre.

"Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle où l'Homme Dieu descendit jusqu'à nous . . ." Les regards attendris cherchent l'humble crèche, adorent l'Enfant Jésus . . . Ite, missa est. On sort. On se dirige vers les voitures. La neige, comme une pluie d'étoiles, folâtre sur la terre. Le réveillon, impatient, est à point. On mange sinon avec gourmandise du moins avec appétit . . . On ferme portes et fenêtres. On tire les rideaux. Peu à peu, la lassitude clôt les paupières. Saint-Malo n'est plus dans la nuit qu'un paquet de sommeil.

André FOREST.

GLORIA IN EXCELSIS DEC



Que voyons-nous, loin là-bas à l'Est? Mais c'est Woodridge.

Matin de Noel à Woodridge.

Un soleil rouge roule sur la croûte verte des sapins et grimpe dans un ciel bleu. Quelques cheminées de Woodridge se réveillent. Maintenant, sur les paupières des petits enfants du village, encore collées par la fatigue de la messe et du réveillon, bourdonne un mot, simple et doux: Noël! Ils sautent en bas du lit, courent au salon, s'ensevelissent dans mille souhaits et baisers. Puis ils courent autour de l'arbre de Noël, posté dans un coin du salon. Un beau sapin vert, cueilli dans les bois de Woodridge. Il laisse tomber ses ailes fatiguées de tant de cadeaux. Quel bel oiseau d'hiver au plumage vert pétillant de lumières multicolores. Au sommet, une étoile argentée balance paisiblement tout l'éclat de sa joie. Des bouffées de ouate étirée roulent éparses sur les rameaux. Des petites lanternes bleues, jaunes et rouges sourient dans les glaçons.

Chacun, d'un oeil rond, cherche son cadeau. Le voici! Exclamations! Cris! Rires! Pendant des heures, couchés sur le plancher, penchés sur la table, courant ici et là, fiévreux, les enfants s'amuseront avec leurs jouets.

Aimé BARSALOU.

Nous bifurquons vers notre droite. Voici de nouveau la rivière Rouge et Letellier, le village au bout de notre "tournée."

Veille de Noel à Letellier.

Le petit village de Letellier illuminé d'une dizaine de lumières offre au voyageur un asile de paix divine et humaine en cette veille de Noël. Comme vous le savez tous, notre bourg (quoique petit), est reconnu comme étant accueillant, bellement situé, et peuplé de gens fins, jolis, respectés de tout le Manitoba! Ça vaut vraiment la peine d'orienter une promenade vers ce village posé sur le bord de notre belle rivière Rouge. Bienvenue à tous!

Ce soir, une nuit blanche descend sur notre village. Pies et moineaux, tout frétillants de joie, jasent en cherchant un abri contre cette peluche argentée qui colle à leurs ailes. A mesure que minuit approche, le village s'agite. Le curé entre au confessional. Les gens de la campagne arrivent de bonne heure et vont l'y rejoindre. La messe commence, un peu semblable à celle de tous les autres villages français du Manitoba.

Hervé BARNABE.

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 17

Et vite, elle se hâte vers son studio. Comme il y a longtemps qu'elle n'y a trouvé une lettre de Patrice, qu'elle n'y a reçu le coup de téléphone brusque et fidèle de Pierre.

III

— Toujours rien d'eux! C'est étrange, pense Reine, le lendemain matin, tandis qu'elle se rend chez la petite de Brennes.

Comme de coutume, la tendresse câline de Josette agit sur elle à la façon d'un baume. Cet esprit enfantin si avisé, cette âme neuve qui s'ouvre, dégagent un charme bienfaisant de philtre.

La leçon finissant, un doigt frappe à la porte et une voix masculine prononce:

— Peut-on entrer?

— Certes.

La porte s'ouvre sur la forme élégante du comte de Brennes. Il a un joli visage flétri, des yeux caressants — ceux mêmes de Josette — l'allure racée.

La petite se précipite:

— Papa, voilà papa! Bonjour, papa chéri.

Elle se pend à son cou; puis le menant vers Reine:

— Papa, c'est mon amie Reine Arbanne; je l'aime beaucoup, vous savez?

— Et tu as raison de l'aimer, fit-il à mi-voix, elle est délicieuse, ton amie Reine?

La jeune fille avait entendu; elle rougit un peu. Avec le comte elle se prit à causer — presque amicalement — de Josette, de sa riche nature si attirante! Et lui de terminer:

— Je trouve la comtesse bien nerveuse, en ce moment; et je vous sais d'autant plus de gré, mademoiselle, de vous occuper si maternellement de ma petite fille.

— Je l'aime tendrement, monsieur. Elle me fait beaucoup de bien.

— Et vous lui en faites encore plus, croyez-le.

Il sortit en marmottant:

— Elle est exquise cette institutrice. Où diable la comtesse l'a-t-elle dénichée?

Reine, songeuse, évoquait ce père coureur, libertin et indélicat qui avait ruiné sa femme, traîné dans la boue son nom aristocratique.

— Et avec cela, il est charmant, conclut-elle, ironique. Et sa fille l'adore. Mais je ne savais pas qu'il revenait voir sa femme.

. . . .

Il est si bien revenu — à toute heure du jour et de la nuit — que le cerveau un peu fragile de la comtesse n'a pas résisté. Une demi-folie s'est déclarée. Le lendemain Reine la trouve couchée, rouge, très agitée:

— Mademoiselle Arbanne, je veux... il faut que vous emportiez chez vous ces objets! gardez-les, je vous les donne!

Elle tendait à la jeune fille une lourde chocolatière en argent, et un seau à glace.

— Vraiment, je ne saurais les accepter, madame. Ce serait indiscret, un cadeau pareil!

Mais la comtesse criait à tue-tête, tout à fait en colère:

— Prenez-les, je le veux. Vous n'avez pas de papier? Enveloppez-les dans n'importe quoi. Tenez dans ce drap de Josette.

Reine compris qu'il fallait céder, céder tout de suite à cette raison en déroute:

— J'obéis, madame, et je vous remercie mille fois.

Isabelle de Brennes lui glissa confidentiellement:

— Je distribue toute chose autour de moi, pour que le comte ne les vole pas!

— Ah! le comte...

. . . .

Dans l'antichambre — à moitié vide — la femme de chambre croisant la jeune fille s'exclama:

— Ca fait pitié! Madame ne se connaît plus. Elle a distribué dans toute la maison son argenterie, ses bibelots de prix, son linge, ses bijoux.

Heureusement, les gens sont honnêtes, ils m'ont tout rapporté. J'ai tout envoyé chez la mère du comte, la marquise de Brennes. Elle surveille Madame de près, et va la faire enlever dans une maison de santé, en prétextant un tour au Bois, en voiture.

— Et Josette?

— La marquise va l'emmener vivre à la campagne, chez elle, dans son château historique.

Reine avait écouté la lugubre histoire. Une dernière fois, elle revint dans la chambre claire, où elle avait passé des heures de paix et d'affection, auprès de cette petite fille délaissée.

Josette interrogeait de ses grands yeux limpides:

— Tu as vu maman? Elle est malade, n'est-ce pas?

— Elle a besoin de repos, mon chéri. Ta grand'mère va la faire soigner.

Souriant avec une envie de pleurer, elle reprit:

— Peut-être t'emmènera-t-elle, pendant ce temps, au château de Brennes. Tu serais contente?

— Oh! oui, j'aime bien le parc. Le château est très beau. Dans le parc, il y a un étang avec des cygnes blancs et noirs; et puis, j'ai mon petit cousin Arnaud qui m'embrasse tout le temps. Il est très gentil.

Reine, un peu inquiète:

— Josette, il ne faut pas embrasser les petits garçons, cela ne se fait pas.

Elle la serrait sur son coeur, tout meurtri par cette minute d'adieu.

— Tu m'écriras? Je te répondrai tout de suite.

La fillette dit gravement:

— Je ne t'oublierai pas, va! Mais tu comprends, je m'amuse bien là-bas!

Reine, l'âme lourde, descendait l'escalier, son paquet bizarre entre les mains:

— Je vais déposer tout cela chez la concierge, puisque je ne reviendrai plus — plus jamais, sans doute! — Encore un adieu... Comme c'est triste!

Et elle sortit.

IV

Au cours de ces heures sombres, Reine eut tout à coup une grande joie: le courrier lui apporta une lettre de Patrice.

Son coeur battait, tandis qu'elle décachetait la précieuse enveloppe.

Sinclair écrivait:

"Reine, ma chère Reine,

"Excusez mon trop long silence. J'étais ces derniers mois, si déprimé, que je n'avais plus la force de me plaindre — même à vous, l'Amie par excellence!

"Et puis, dans ma nuit, une petite lueur s'est allumée, bien faible d'abord, plus précise ensuite. C'est l'espoir d'un réconfort à cette solitude affreuse que je ne peux plus supporter.

"Vous confier de loin cet espoir, m'est bien difficile! Il faut que je voie votre regard compréhensif: que je sente, une fois de plus, notre communion d'âme dans la même douleur, le même regret de la petite bien-aimée qui vit toujours en nous.

"Reine, sans doute, reviendrai-je en France plus tôt que je ne le pensais. Peut-être, alors, ferai-je appel à toute votre indulgence, à toute l'affection que vous m'avez gardée; peut-être oserai-je vous confier un bien vague projet qui s'ébauche pour moi...

"Priez, mon amie, afin que mon destin s'accomplisse, que je voie clair en moi.

"De loin ou de près, je demeure votre fraternel

"Patrice."

— Me confier un projet qui s'ébauche pour lui, et serait un réconfort à sa solitude?

Bouleversée, la jeune fille relut les mots inattendus. Ils brûlaient ses yeux, qu'une émotion intense remplissait de larmes: larmes de joie! larmes d'espérance! une espérance folle qui gonflait ce coeur dont la zone n'avait pas voulu. Pourrait-elle enfin se donner cette tendresse jamais assouvie?

Allait-elle enfin le saisir, ce bonheur entrevu auprès de Sinclair, pendant l'heure merveilleuse de leur première causerie chez Suzanne Anseau?

Alors, Rose-Marie n'existait pas pour lui. Son éblouissante jeunesse n'avait pas encore dissipé l'illusion bénie dont s'enchantait l'aînée...

Reine ferma les yeux, comme devant une lumière trop vive. L'image de Patrice flambait en elle.

Dans son souvenir passèrent les paroles surnaturelles avec lesquelles, il y a un an, l'abbé Devilliers avait relevé son âme, abattue par un morne découragement:

— La lumière et la joie reviendront pour vous; ayez confiance, portez vaillamment votre croix.

S'il avait dit vrai, dans sa prescience divine?

Elle glissa à genoux, murmurant dans une inconsciente prière:

"Rose-Marie, ma petite aimée, tu veux bien me le donner un peu?... Tu veux bien que je l'aide à supporter ton absence? Cher petit fantôme, qui demeurera à jamais blotti entre nous deux. J'ai soif d'être heureuse par lui, enfin!

"Pour cela, je ferais tout, j'accepterais tout!... Père? Il me faudra, je le sais, quitter père! Mais il désire tellement mon bonheur! Et il aime Patrice comme un fils. La zone? Hélas! dans la zone ne suis-je pas devenue l'instrument inutile?

"Des mains bien plus capables que les miennes conduisent à présent mon troupeau vers votre bercail, ô mon Dieu!

"Alors, entre Lui et moi, nul obstacle, personne?"

Son coeur débordait d'une reconnaissance infinie envers le Maître qui avait eu pitié. Ne lui laissait-il pas entrevoir un bonheur plus grand que ses rêves?

Et ce bonheur semblait venir doucement vers elle, par delà l'immensité des mers, avec le retour de Patrice...

V

— Vous, Patrice. Vous! Ce n'est pas possible, je rêve, n'est-ce pas?

Reine s'était dressée dans un intense émoi et avait jeté ses deux mains au visiteur surgi à ses côtés.

C'était à Fontainebleau, par un matin clair, devant un horizon lumineux de forêt aux moutonnements infinis, de plaines couchées sous des lointains bleus.

— Ah! vous avoir là, soudain, et sans Elle!

Sa voix se brisait. Elle se laissa tomber sur un rocher avec accablement, le visage dans les mains.

Lui, très pâle, s'excusait:

— Ma pauvre amie, j'aurais dû vous avertir. Mon retour s'est décidé si vite! A Paris, où j'ai débarqué hier, je n'ai eu qu'un désir: voler vers vous. Un dimanche, c'était à Fontainebleau que je trouverais Reine Arbanne? Je ne m'en souvenais que trop! (Tout bas): Rose-Marie, notre première journée!... C'était un dimanche, vous vous rappelez?

Tout bas aussi, avec un visage douloureux, elle prononça:

— Oh! oui. Elle était si joyeuse de vous attendre, pauvre petite aimée! Vous revoir me la rend présente: c'est cruel et doux, Patrice!

Ils demeurèrent silencieux, le coeur plein du passé. Elle reprit pour couper l'émotion grandissante:

— Mais comment m'avez-vous découverte?

— N'est-ce pas ici l'un de vos coins favoris, devant les hauteurs de la Sole, tout près de la fontaine Sanguinède? Alice m'a dit:

— Capitaine, aussitôt son retour de la messe et le déjeuner commandé, Mlle Reine a pris sa canne et est partie en forêt pour un endroit où elle va toujours. Le capitaine sait bien le nom? Il y a du sang dedans.

— La fontaine Sanguinède?

— C'est ça, justement capitaine.

— Et je suis venu par nos sentiers, notre forêt. Je n'aurais pu attendre midi pour vous revoir, mon amie, pour vous parler. J'ai des choses graves à vous dire, Reine!

Elle tressaillit; son coeur battait follement. "Des choses graves"? C'était l'heure attendue... un espoir impérieux frémissait en elle.

— Parlez, Patrice. On est bien, ici, pour ouvrir son âme.

Lui, avec une grande émotion, commençait:

— Reine, vous savez à quel point Elle est encore en moi, vivante, chère, inoubliable! Et pourtant... pourtant je vais refaire ma vie.

— Vous vous remariez?

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

NOUVEAU BOMBARDIER



Les Américains viennent de créer un nouveau bombardier: le XD-36. Il aura 6 moteurs et sera plus rapide que le B-29.

Nouvelles d'intérêt catholique

par René GIRARD, S.J.

Argentine

S. Em. le cardinal Copello, archevêque de Buenos-Aires, a publié une lettre pastorale dans laquelle il rappelle aux catholiques leur devoir de voter en faveur des candidats qui reconnaissent la liberté religieuse, l'enseignement religieux dans les écoles et la sainteté du mariage, et contre ceux qui s'opposent à l'enseignement de la religion dans les écoles publiques et qui favorisent le divorce.

Le magazine **Time** du 3 décembre se scandalise de ces conseils et y voit une intervention politique déguisée, parce que le parti du général Peron est le seul qui réponde aux exigences formulées par le cardinal, tandis que les candidats libéraux, communistes et autres, manifestent tous un certain anticléricalisme.

Time n'aurait qu'à lire les directives données récemment par le Vatican aux électeurs italiens ou à repasser un nombre considérable de lettres pastorales de divers pays à la veille d'élections, pour s'apercevoir que le cardinal Copello ne fait que reprendre, en vertu du devoir de sa charge, l'enseignement courant de l'Eglise.

Ce qui chatouille le magazine américain, c'est que Peron n'est pas de ses amis,—peut-être parce qu'il a su fort bien faire naviguer son pays en temps de guerre, ou encore qu'il préfère commercer avec l'Empire britannique.

Mais ces choses n'ont rien à voir avec la doctrine de l'Eglise.

Autriche

Les élections récentes ont mis en évidence le parti populaire national, catholique, qui a remporté un peu plus de la moitié des voix. Le parti socialiste le suit d'assez près, car le troisième parti, le communiste, n'a eu que très peu de voix. Lorsque ces pages paraîtront, M. Léopold Figl, chef de la droite, sera tout probablement chancelier d'Autriche. Mais il n'en reste pas moins, selon l'opinion d'un savant autricien établi aux Etats-Unis, que l'ombre de l'U.R.S.S. va planer encore longtemps sur la destinée de la pauvre Autriche.

Brésil

Les deux principaux candidats aux élections présidentielles ont insisté sur la nécessité de sauvegarder les traditions chrétiennes du pays et de résister activement aux forces du communisme athée.

Répondant à la question posée aux candidats par le journal catholique **A Cruz**, le général Dutra a déclaré: "Non seulement je considère ces efforts comme indispensables. Nous devons aussi empêcher une petite minorité (les communistes) de chasser de nos vies ces traditions chrétiennes dont nous avons hérité par droit de naissance."

Le brigadier Gomez a affirmé de son côté: "Le Brésil est né et a grandi sous la lumière de la croix. Il se doit de sauvegarder ses traditions chrétiennes les plus pures. Parmi les facteurs de l'unité brésilienne, l'Eglise trouve une place spéciale. Ayant contribué à l'unité spirituelle de la nation, elle doit collaborer à la restauration de l'ordre économique et juridique."

Espagne

Les quelques détails qui suivent sont de première main: ils nous ont été communiqués par un Espagnol très renseigné qui arrive de son pays.

Les pressions subies par Franco pour l'amener à entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne, nous dit-il, ont été incroyables. Le seul fait que le généralissime y ait résisté montre qu'il tenait vraiment à la neutralité, qu'il a toujours proclamée. Tout ce que l'Espagne désire, c'est d'avoir la tranquillité de se refaire, après la terrible guerre qu'elle a connue... Au reste, notre informateur nous apprend que les grandes puissances se rendent mieux compte que l'Espagne n'a pas d'autre dessein et qu'elle ne peut porter ombrage à qui que ce soit. Il paraît de plus en plus évident que ceux qui s'en prennent à l'Espagne et à son gouvernement le font à titre d'ennemis du catholicisme.

En 1941, l'Action catholique espagnole a lancé une grande campagne de "réconciliation nationale". Cette campagne coïncidait avec le relâchement des prisonniers politiques, qui se fit graduellement cette année-là. Ces hommes rentraient dans leur milieu d'origine et ils avaient souvent beaucoup à se faire pardonner. Cette campagne contribua grandement à une meilleure entente à l'intérieur du pays. L'année suivante, la campagne nationale fut celle des "vocations sacerdotales." La Révolution et la guerre civile ayant tué beaucoup de prêtres, on en avait un besoin urgent et immédiat. Aussi la campagne portait-elle surtout sur les vocations d'adultes; en réponse, un bon nombre d'universitaires et d'hommes de professions libérales sont entrés dans les ordres sacrés. En considération de leur âge et de leur formation acquise, les règlements des grands séminaires ont été modifiés en leur faveur.

Etats-Unis

S. Exc. Mgr Adrian, évêque de Nashville, a administré le sacrement de confirmation à un groupe de quatre-vingt-neuf Noirs récemment convertis. Le groupe compte cinquante-deux adultes et trente-sept enfants. Mgr Adrian a profité de cette occasion pour louer le zèle des Pères Josephites, qui se consacrent exclusivement à l'apostolat auprès des Noirs, aux Etats-Unis.

—La conversion au catholicisme du chef communiste Louis Budenz a suscité des commentaires intéressants dans la presse ouvrière des Etat-Unis. Un journal syndical de Saint-Louis, l'**American Photo-Engraver**, considère ce retour à l'Eglise comme "un indice de la déception croissante des gens intelligents à l'endroit du matérialisme dur et sans principe des gauches". Le même article nie au communisme "le droit de prendre les intérêts des travailleurs contre le fascisme et l'impérialisme", et il conclut: "N'oublions pas que partout où le totalitarisme est venu au pouvoir, que ce soit en Russie ou en Allemagne, la religion a été la première persécutée et chassée. Il est vrai, comme l'affirme Budenz, que le communisme est une tyrannie sur l'esprit humain; il est également vrai qu'il est en conflit perpétuel avec la religion et la liberté."

—Il a été annoncé à Washington que les hôpitaux, collèges et couvents catholiques seront compris parmi les institutions qui vont bénéficier d'un escompte de 40% sur la valeur courante des biens de guerre disponibles. Pour certains articles aussi, une priorité est accordée aux institutions d'éducation ou de charité.

—L'Association des Vétérans catholiques a protesté à Washington contre le discours prononcé par Harold Laski, président du parti travailliste anglais, au **Madison Square Garden**, et dans lequel Laski attaquait le Vatican et l'Eglise catholique. Les vétérans ont réclamé qu'un autre discours de Laski, qui était annoncé pour le 3 décembre fût contremandé. Les Chevaliers de Colomb, par l'entremise de M. Matthew Kennedy, se sont opposés à l'entrée de M. Laski au pays. "Laski a démontré qu'il ne parle pas pour ses compatriotes anglais, ni même au nom des chefs du parti travailliste: il est le porte-parole de Staline", a déclaré M. Kennedy.

Japon

L'Université catholique de Sophia, à Tokyo, espère reprendre bientôt ses cours, suspendus depuis un an. Un grand bâtiment qui contenait tout le matériel scolaire a été détruit par les bombardements; les autres bâtiments sont occupés par des familles sans toit. Cette université, dirigée par trente-cinq jésuites, compte 1,200 étudiants. On signale que depuis la fin de la guerre le nombre des convertis a augmenté.

—L'abbé Henri Robillard, P.S.S., a raconté à des journalistes comment pendant son internement à Kobe, des ingénieurs américains également prisonniers avaient réussi à confectionner un grand nombre de poêles électriques avec les débris d'un gros bombardier qui s'était écrasé dans le voisinage du camp. Ces poêles étaient branchés sur les fils électriques du camp et les ingénieurs avaient dû fausser les compteurs, pour dissimuler les 10,000 ampères que ces poêles consommaient chaque jour. L'abbé Robillard a été pendant quarante-cinq mois interné au Japon sans jamais recevoir la moindre nouvelle de sa famille.

Pologne

Deux membres du congrès américain, M. Gordon, de l'Illinois, et M. Ryter, du Connecticut, ont pu, au mois d'octobre, pénétrer en Pologne. M. Gordon, à son retour, ne pouvait trouver de mots pour décrire la dévastation causée dans ce pays par l'occupation allemande et aussi par la présente occupation des Soviets. "Les conditions économiques, dit-il, empirent encore au lieu de s'améliorer, parce que l'armée soviétique non seulement vit aux dépens des Polonais, mais aussi parce qu'elle pille et enlève tout ce qu'elle ne peut consommer sur place.

"De plus, ajoute-t-il, les Polonais ne reçoivent d'aide ni de l'UNNRA ni d'aucun organisme de secours international, car tout ce qui est expédié en Pologne par ces organisations est saisi par les Russes. L'UNNRA, d'ailleurs, en Pologne, a pour chef un Russe, M. Mienshikov; il n'y a pas un seul Polonais parmi ses subordonnés et les quelques Américains n'ont pas la permission de porter l'uniforme de l'UNNRA, pour ne pas révéler à la population qu'un corps international est rendu en ce pays.

Les autorités firent de leur mieux pour cacher à la population la visite de deux Américains. A une conférence de presse, les journalistes bombardèrent littéralement les deux visiteurs de questions sur le monde occidental, et ceux-ci y répondirent au long et au large. Mais aucun des journaux représentés n'osa publier un mot de ces entrevues..

M. Ryer confirma les assertions de son collègue et ajouta quelques remarques sur la "réforme agraire." Pour éliminer les "grands propriétaires", une ferme de cent vingt acres est divisée entre seize paysans. De plus, tout le bétail et les instruments aratoires sont auparavant expédiés en Russie, et il ne reste qu'un porc pour chaque famille: encore faut-il dissimuler celui-ci sous la paille pendant la visite des soldats russes.

Russie

Dans un discours à Radio-Vatican, S. Em. le cardinal Tisserant se demande si l'inclusion à l'intérieur de la Russie soviétique de nombreuses populations catholiques ne servira pas à son profit spirituel: "La suppression systématique des quelques groupements catholiques, dit-il, força les prêtres et les fidèles à se disperser dans des endroits où jamais l'on n'avait vu un catholique auparavant.

L'on compte d'innombrables déportations de Polonais, de Lithuaniens, d'Estoniens et de Ruthènes, opérées de l'automne 1939 au 22 juin 1941 et aussi pendant ces derniers mois, ont rendu inévitable la dispersion sur tout le territoire de l'Union soviétique d'un grand nombre de catholiques, prêtres, religieux laïques. Ces catholiques, évidemment, ne sont pas libres de propager leur religion, même par la simple conversation, mais ils sont bien libres d'éclairer par leur patience et par les souffrances qu'ils endurent comme catholiques.

"Il ne faut pas non plus négliger l'influence exercée sur les soldats russes par la vue de la vie catholique dans les pays qu'ils occupent. Bien qu'ils n'osent entrer en relations suivies avec des personnes qui pourraient les instruire, plusieurs d'entre eux, cependant, manifestent par leurs questions leur intérêt aux choses de la religion et d'autres achètent volontiers des images saintes et des objets religieux. Les citoyens soviétiques se préparent-ils ainsi à un nouvel esprit de tolérance? C'est le secret de Dieu."

—Quelqu'un demandait récemment à un grand économiste, d'ailleurs non catholique, s'il connaissait, dans l'histoire des empires aussi considérables que celui de la Russie actuelle qui avaient duré longtemps. Le professeur répondit: "Non, mais les choses ne sont plus les mêmes." Puis, s'adressant à un religieux qui était présent: "Mais, mon Père, dit-il, supposez que M. Staline, comme Constantin, comme Clovis, se convertisse demain au catholicisme— il est le maître du monde et la paix est assurée!" Oui, une nouvelle pax romana.

—Un jeune prêtre franco-américain, le R. P. Georges Laberge, assomptioniste, vient d'arriver à Moscou pour y desservir l'église de Saint-Louis-des-Français, à la place du P. Braun. Il se trouve le seul prêtre catholique de la capitale soviétique et loge à l'ambassade française. Le R. P. Laberge, qui a 30 ans, enseignait auparavant au Collège de l'Assomption, à Worchester. Né à Central-Falls, il a fait ses études dans la province de Québec, aux collèges de Saint-Césaire et de Saint-Laurent.

Vatican

La nouvelle n'a pas été démentie qu'on préparait un consistoire où seraient nommés plusieurs nouveaux cardinaux et qu'un concile oecuménique serait convoqué le plus tôt possible (ce qui ne veut pas dire beaucoup avant un an). Ce concile de tous les évêques du monde serait considéré comme la continuation du Concile du Vatican qui dut cesser brusquement ses sessions à cause du siège de Rome par les troupes garibaldiennes, en 1870. Le R. P. Filograssi, de l'Université grégorienne, a déclaré que la tenue d'un concile serait opportune et que l'Eglise sent le besoin de définir ses positions en face de certains problèmes actuels, comme celui du rôle de l'Etat, celui du racisme et autres.

—Les universités romaines ont repris leurs cours les mois derniers. Des professeurs de plusieurs pays alliés sont rentrés à Rome pour y prendre leur enseignement. Les généraux d'ordres religieux qui avaient dû quitter Rome au moment de la guerre, ainsi que leurs conseils, s'apprêtent à y retourner.

A Willow-Bunch, Sask.

Congrès régional des cercles paroissiaux de l'A.C.F.C.

L'assemblée fut ouverte par une courte prière.

Etaient présents: Mgr H. Kugener, V.G., P.D., le R.P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles bilingues de la province, le R.P. W. Piédalue, O.M.I., professeur de philosophie au Collège Mathieu de Gravelbourg, M. l'abbé R. Ducharme.

De Gravelbourg: M. S.-M. Bonneau, président de l'Association des commissaires des écoles catholiques.

D'Assiniboia: E. Guegan, René Leduc, Lucien Leduc, Emile Le Tilly, Mlle Anne-Marie Le Ruyet.

De St-Victor: L. Collin, G. Beaudry, Paul Nadeau, Mlles Claire Lalonde et Cécile Ducharme.

De Willow-Bunch: Wilfrid Benoît, Roméo Martin, C.-A. Deblois, Charles Pelletier, Mlle Marie-Ange Dauphinais, et Laurent Mondor.

Il fut proposé par Laurent Mondor et secondé par Charles Pelletier que M. Laurent Collin préside à l'assemblée.

(Approuvé)

M. Roméo Martin proposa Laurent Mondor comme secrétaire de l'assemblée. Il fut secondé par Charles Pelletier.

(Approuvé)

Après avoir adressé quelques mots au groupe, M. le président demanda le rapport des cercles paroissiaux.

M. l'abbé R. Ducharme donna un court résumé des activités du cercle de Willow-Bunch. Outre les élections annuelles, les examens de français, la journée de l'A.C.F.C., le comité a fait quelques veillées françaises durant l'année et a souscrit une jolie somme pour la R.O.F.

Le président du cercle Montcalm, M. E. Guegan se chargea de donner le rapport du cercle de Montcalm (Assiniboia). Il montra que ce comité se dévoue aussi aux intérêts de la langue française dans son milieu, même s'il semble être un peu comme un enfant abandonné. Il a ses examens français annuels, ses élections annuelles et reste bien en vie.

M. Collin, président du cercle de St-Victor, sut aussi montrer le dévouement du cercle de St-Victor surtout dans la campagne en faveur de R.O.F.

DISCUSSIONS

Assemblées annuelles

M. l'abbé R. Ducharme proposa que le Comité local de chaque cercle, lors de l'élection annuelle organise une soirée paroissiale, séance, partie de cartes, vues animées, ou autres choses afin d'y grouper et d'y intéresser la majorité des paroissiens.

(Approuvé)

Journée de l'A.C.F.C.

Il fut proposé par le R.P. A. Joyal, O.M.I., que les cercles s'occupent au moins un mois d'avance à l'organisation de la journée de l'A.C.F.C. en s'informant auprès du secrétaire général des sujets à traiter, en trouvant un conférencier-délégué, puis en annonçant d'avance cette journée dans la paroisse.

(Approuvé)

Examen de français

Proposé par G. Beaudry que les cercles paroissiaux témoignent d'une manière officielle à leurs institutrices de langue française leurs remerciements et leur appréciation pour le travail supplémentaire fait durant l'année dans l'enseignement du français à l'école.

(Approuvé)

Radio-Ouest-Française

Le R.P. W. Piédalue, O.M.I., nous souligna à ce sujet tous les avantages d'avoir un poste français dans l'Ouest et nous pria de faire tous les efforts possibles afin d'arriver à notre objectif. Il nous renseigna aussi sur l'effort considérable que font tous les centres français de l'Amérique en faveur de la Radio-Ouest, ce qui devrait nous encourager à poursuivre nos souscriptions pour dépasser tous nos objectifs respectifs.

Journaux

M. Benoit proposa que les cercles paroissiaux s'occupent de la propagande du bon journal et demandent au rédacteur de **La Liberté et le Patriote** l'envoi de copies supplémentaires et gratuites pour distributions à des non-abonnés, dont il est fait mention dans la chronique de la paroisse afin d'augmenter les abonnements, et de quelques autres copies supplémentaires pour vendre à .05 la copie. Que les cercles s'occupent aussi de trouver une correspondante ou un correspondant régulier au journal, salarié s'il le faut.

(Approuvé)

Grandes Unités Scolaires

M. S.-M. Bonneau nous exposa clairement ce que l'Association a fait pour sauvegarder nos droits dans cette nouvelle initiative du gouvernement, au moins le droit de choisir nos maîtres et maîtresses pour nos écoles. Le devoir des commissaires maintenant est de mettre à profit toutes les maigres concessions de la loi et d'être encore plus vigilants que jamais, sans cesse sur le qui-vive et de rapporter sans retard au secrétariat général les expériences encourues, et le succès.

Résolutions

D'autres résolutions furent adoptées et discutées à l'unanimité par le Congrès.

1. Attendu qu'il faut de l'émulation chez les jeunes et qu'un moyen d'en susciter est le prix, la récompense. Etant données aussi les circonstances pénibles où se trouvent — vu l'ambiance — nos élèves dans leurs efforts à étudier, écrire et bien parler la langue française il a été proposé par le R.P. A. Joyal, O.M.I., que les cercles paroissiaux trouvent moyen de donner des prix de français aux élèves qui auront suivi les cours de l'A.C.F.C., et qui auront obtenu une note d'au moins 80% à la composition du mois et aux examens trimestriels de Noël, Pâques et juin, ces prix étant des livres ou tracts français avec le sceau du cercle paroissial à l'intérieur.

2. Attendu que le chant (la chanson française) a toujours été pour le Canadien français une partie importante dans la vie nationale, un apport appréciable pour le maintien de son bon moral dans ses luttes pour sa survivance, un soutien de sa mentalité française et une source d'entrain, de gaieté et d'harmonie dans la famille, il fut proposé par Mlle Cécile Ducharme qu'on fasse connaître davantage la série de "Bonne Chanson" de l'abbé Gadbois et qu'à certaines occasions on fasse des festivals de chansons choisies dans ces recueils.

(Approuvé)

3. Attendu que la patrie n'est pas seulement le pays, mais aussi la province et dans la province, la terre paternelle, le village et dans le village, l'église, l'école, la maison, il est proposé par M. Wilfrid Benoît que pour développer chez l'enfant l'amour de la patrie, pour lui faire découvrir et le faire pencher avec intérêt et affection sur les beautés de son pays, on organise des concours de photographies dans la région, les résultats desquels, avec les photos, seront publiés dans notre hebdomadaire.

(Approuvé)

4. Attendu que pour créer et entretenir des convictions et des sentiments patriotiques chez les jeunes, il faut pousser l'étude sérieuse de l'histoire, des nobles origines, des progrès réels et des hauts faits de la race à laquelle ils appartiennent, il est proposé par Laurent Mondor qu'on fasse connaître la série "Nos Gloires Nationales", grand et petit format, dans nos familles et nos écoles et qu'on organise des concours d'histoire du Canada et qu'on trouve un comptoir local de vente pour ces livres et revues.

(Approuvé)

5. Attendu que la presse est une force, un des moyens modernes de propagande les plus puissants, et que pour nous, Canadiens français, elle est un phare et un soutien, il est proposé par L. Collin qu'on ait chaque année comme on a "la journée de l'A.C.F.C.", "la journée du journal" ou "la journée de **La Liberté et le Patriote**".

(Approuvé)

6. Attendu que dans l'Ouest, une des causes de notre faiblesse est notre éparpillement. Attendu que l'union fait la force. Attendu que nos groupes ne se renforcissent pas, mais qu'au contraire nous les sentons comme s'effriter peu à peu. Attendu qu'il faut rester unis, qu'il faut garder nos positions, nos terres, pour ces causes, il est proposé par L. Collin qu'un comité composé de membres des cercles de la région se forme pour avoir toujours l'oeil ouvert sur les terres vacantes et qu'en chaque cas, on se consulte pour y placer des nôtres — ce comité se chargera d'un programme de propagande d'idées dans le sens de l'amour de la terre et de la fierté du métier de fermier — aussi du recours à la Caisse Populaire pour trouver le capital nécessaire et indispensable souvent à l'achat ou au maintien des terres par les nôtres.

(Approuvé)

7. Attendu que dans les familles il faut sans faute créer une atmosphère française pour y préserver une mentalité française, il est proposé par C. Pelletier qu'on facilite et encourage la vente de calendriers à façade et texte français, de cartes de Noël religieuses et françaises, de chants français, et qu'en tout et partout on insiste sur "l'achat chez nous".

(Approuvé)

8. Attendu que pour conserver une mentalité française et catholique aux enfants de nos écoles, il faut des maîtres et maîtresses à mentalité française et catholique. Attendu que ces maîtres et maîtresses sont engagés par les commissaires qui doivent eux-mêmes avoir le souci du bien des enfants au point de vue religieux et national il est proposé par le R.P. A. Joyal, O.M.I., pour ces raisons qu'on réunisse les commissaires scolaires en avril pour les bien retremper dans leurs convictions religieuses et nationales. Aussi en septembre ou octobre qu'on réunisse les instituteurs et institutrices pour une journée de récollection sur les principes essentiels du moins religieux et nationaux.

(Approuvé)

9. Attendu que nos gens ont besoin d'être stimulés sans cesse et d'être mis au courant des activités de leur comité paroissial, il est proposé par Lucien Leduc, que chaque cercle paroissial ait son correspondant local à **La Liberté et le Patriote** et qu'en plus des nouvelles, on y mette un mot d'ordre à portée patriotique.

(Approuvé)

10. Il fut proposé par le R. P. W. Piédalue que le congrès envoie une lettre de remerciements à M. R. Denis pour son dévouement envers la R.O.F.

(Approuvé)

Comme il se faisait tard, il fut proposé par le R.P. A. Joyal, O.M.I., que le reste des discussions soit faites par chaque cercle paroissial en particulier.

(Approuvé)

Proposé par le R.P. A. Joyal, O.M.I., qu'un vote de remerciement soit offert au cercle de Willow-Bunch pour la réception offerte aux délégués.

(Approuvé)

Proposé par W. Benoit, secondé par Marie LeRuyet que l'assemblée soit close.

(Approuvé)

Chacun s'en retourna content, plus catholique, plus français et disposé à réaliser au plus tôt possible les résolutions adoptées. A l'oeuvre maintenant! Bon courage à tous!

Le Comité paroissial de Willow-Bunch remercie tous les délégués de s'être dérangés pour être présents à ce congrès malgré les chemins pas trop rassurants et d'avoir participé généreusement aux discussions, ce qui a rendu les assises très animées et intéressantes.

Marie-Ange DAUPHINAIS,
secrétaire du Cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Petites Annonces

Au Sacré-Coeur

Noël

La fête de Noël a été célébrée solennellement au Sacré-Coeur.

L'assistance fut très nombreuse et même plusieurs paroissiens et amis n'ont pu trouver place dans l'église pour la messe de minuit.

Les communions furent très nombreuses. La messe de minuit fut chantée par le R. P. R. Carrière, assisté des RR. PP. O Guy et I. Desautels comme diacre et sous-diacre.

Après l'évangile, le R. P. I. Desautels, curé, offrit aux paroissiens, au nom des Pères de la paroisse, les voeux de Joyeux Noël et souhaita à tous la plus cordiale bienvenue. Il leur redit que tous les gens de langue française de Winnipeg, même s'il leur est impossible de fréquenter ordinairement notre paroisse, à cause des distances, sont paroissiens du Sacré-Coeur et toujours les bienvenus à leur église paroissiale.

Le sermon fut donné par le R. P. Ovide Guy, professeur au Juniorat de St-Boniface, qui rappela le rôle divin de l'Enfant-Jésus dans le plan de la Rédemption.

La chorale

La chorale avait préparé la Messe en Sol, à trois voix, de Théodore Dubois avec orgue et violoncelle.

Solistes: Mlle Hélène Joyal et M. Arthur Gloux.

Violoncelliste: M. Georges-Edouard LaFlèche.

Propre de la messe du T. R. P. Théodore Labouré, O.M.I.
Soliste: M. Oscar Bourbonnais.

Offertoire—
'Adeste Fideles' de V. Novello.
Soliste: Mlle Olanda Drewry, contralto.

Quatuor: Mlles Olanda Drewry et Huguette LaFlèche, MM. J.-P. Escaravage et B. Léveillé.

Messe de l'aurore—

Cantate à quatre voix, pour la fête de Noël, de R. Quinard.

Solistes: Mme Elva Allardyce et Mlle Hélène Joyal.

Quatuor: "Christus natus est" de M. A. Melvil: Mlles Renée Gravel et Huguette LaFlèche, MM. Hervé Sala et B. Léveillé.

Les messes du jour eurent lieu à 9 h. et 11 h.

Les enfants de l'école, sous la direction des Religieuses, firent les frais du chant des cantiques de Noël à la messe de 11 h.

Nous félicitons les membres de la chorale, Madame l'organiste, Monsieur le Directeur et les enfants, de leur magnifique succès, et les remercions de leur grand dévouement à la paroisse.

Mariages

Le 26 décembre le R. P. I. Desautels, curé, bénissait le mariage de M. Emmanuel Dupuis avec Mlle Thérèse Bourget.

Le 27 décembre le R. P. R. Carrière, vicaire, bénissait le mariage de M. Victor Morin avec Mlle Fernande Rivard.

Le 27 décembre le R. P. I. Desautels bénissait le mariage de M. Douglas Mackey avec Mlle Thérèse Rhéaume.

Le 20 décembre le R. P. I. Desautels bénissait le mariage de M. Bernard Blanchard avec Mlle Olga Poirier.

Nous souhaitons à tous ces nouveaux époux prospérité, santé et bonheur.

Funérailles

Le 31 décembre le R. P. I. Desautels chantait le service de M. Léonce Casgrain, décédé vendredi dernier, à l'âge de 62 ans. M. Casgrain était membre de la Société St-Jean-Baptiste du Sacré-Coeur. Plusieurs paroissiens et amis ont assisté aux funérailles. L'inhumation a été faite au cimetière de St-Boniface. Le R. P. R. Carrière bénit la fosse.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

Décès

Mme G. La VERGNE

Mme G. La Vergne, de 869, avenue Fleet, Winnipeg, est décédée à l'hôpital de St-Boniface le 1er janvier, à l'âge de 70 ans.

Survivent à la défunte, trois filles: Mme H. Page, de Winnipeg, Mme M. J. Swatsick, de St-Louis, Mo., Yvonne, à la maison, ainsi que deux petites-filles.

Les funérailles ont lieu vendredi matin le 4 janvier, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur.

Moscou veut mettre fin au régime Franco

LONDRES—Un commentateur de la radio de Moscou a dit que la destruction du régime Franco en Espagne aiderait considérablement à promouvoir la démocratie en Amérique Latine et à affaiblir les forces réactionnaires.

Les fascistes de l'Amérique latine, a-t-il ajouté, "reçoivent des subsides des organismes pro-fascistes et des monopoles réactionnaires des Etats-Unis. Ils sont encouragés par le Vatican qui a un réseau élaboré d'agents dans l'Amérique latine catholique."

L'Université hébraïque de Jérusalem collectionne dans sa bibliothèque tous les livres possibles concernant le Canada.

Mariage

MACKEY—RHEAUME

Le jeudi matin 27 décembre, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Rhéaume, fille de M. et Mme J.-A. Rhéaume, de Winnipeg, avec M. Douglas J. Mackey, de Montréal, fils de M. et Mme Francis Mackey, de Halifax.

Le R. P. I. Desautels, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

M. J.-A. Rhéaume accompagnait sa fille qui était revêtue d'une robe deux-pièces en crêpe de laine bleu royal et bleu français. Elle avait un petit chapeau de teinte assortie, garni de plumes d'autruche de même nuance. Son corsage était composé de roses et d'oeillets.

M. James Mackey, oncle du marié, lui servait de témoin.

La cérémonie nuptiale était dite "double alliance."

Pendant la messe, Mme E.-T. Etsell chanta "La Prière Nuptiale" de Boyer, M. John English fit entendre l'"Ave Maria" de Schubert et Mme Etsell et M. English exécutèrent en duo le "Panis Angelicus" de Cesar Franck.

Mme G.-M. La Flèche touchait l'orgue.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à l'hôtel Royal Alexandra. Les salons et la salle étaient décorés de fleurs de la saison.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Minneapolis, Chicago et Toronto.

Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume en gabardine de laine brun africain avec blouse turquoise, petit chapeau assorti et accessoires de même ton.

M. et Mme Mackey résideront à Montréal.

Fête en l'honneur de M. E. Lalonde

Le samedi soir 29 décembre, dans la "Rose Room" de l'hôtel St-Charles, la Canadian Liquid Air offrit un souper en l'honneur de M. Emmanuel Lalonde, à l'occasion de sa retraite après 18 ans de service. Une soixantaine de convives entourèrent l'invité d'honneur et son épouse. Après avoir présenté la santé au Roi, M. A. Gregg qui présidait invita M. J. H. Finlay, gérant du bureau de Winnipeg, M. H. Lacroix, surintendant de l'usine, et M. J.-E. Frey à prendre la parole. Puis, M. Gregg fit appel à d'autres employés présents à dire quelques mots à l'occasion de cette réunion. Tous n'eurent que des éloges à faire à l'égard de M. Lalonde et unanimement lui souhaitèrent de nombreuses années de bonheur et de repos.

M. Lalonde fut le tout premier, dans l'Ouest, au service de la Compagnie Canadian Liquid Air qui, il y a un an seulement eut l'heureuse idée de mettre ce plan en force, au bénéfice de ses employés. En signe d'estime, ses confrères de travail lui offrirent un magnifique fauteuil. Quelques chants et morceaux de musique furent rendus, puis profitant de cette réunion, des voeux furent échangés à l'occasion de la nouvelle année et chacun rentra chez soi, content d'avoir passé une si agréable soirée.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Thérèse Rhéaume, un groupe de ses anciennes compagnes de bureau la reçurent à un souper au Homestead, le mardi 18 décembre. On offrit un corsage et un joli cadeau à la future épouse.

* * *

Le sergent Roland Thomas de l'aviation, fils de M. J.-A. Thomas de la rue Clifton, est de retour d'outre-mer. Il a fait la traversée à bord du "Queen Elizabeth."

* * *

Le sergent d'aviation Françoise Belair, qui faisait partie de la section féminine de l'aviation depuis quatre ans, vient de recevoir son licenciement. Elle est revenue le vendredi 21 décembre chez ses parents, M. et Mme Edouard Belair, 607, avenue McDermot.

Après avoir quitté Dartmouth, N.E., le dernier poste où elle fut stationnée, Mlle Belair fit un voyage de cinq semaines en Floride et à New-York. De là elle se rendit à Toronto, où elle rendit visite à son frère, Marcel.

* * *

Mme E.-T. Etsell reçut à l'heure du thé mardi après-midi en l'honneur de Mme O. Decarie et de Mlle Thérèse Rhéaume, Mme J.-A. Rhéaume, mère de l'invitée d'honneur, présidait à la table du thé. L'assistaient: Mme A. Séguin et Mme M. Hamilton.

Mme Decarie doit partir prochainement pour résider à Québec, et Mlle Rhéaume a épousé le 27 décembre dernier M. Douglas J. Mackey, de Montréal.

Un évêque défend les grévistes

CHICAGO—"Je suis dégoûté et découragé par les attaques insensées lancées contre les ouvriers dans une presse tapageuse et toute-puissante," vient de déclarer Mgr Bernard Sheil, coadjuteur de l'archevêque de Chicago, dans un discours qu'il a fait ici à une réunion de l'Union des Employés de la Construction.

"Avec ce qui semble être une malice délibérée, continue le prélat américain, ces journaux se sont embarqués dans une campagne de mensonges qui n'a pas encore atteint son sommet. A la faveur des temps troublés de la guerre, ces brandons de discordes ont exagéré tout conflit où participaient des unions ouvrières."

Puis, parlant de l'antagonisme que certains secteurs du haut commerce et de la haute industrie ont récemment manifesté envers les travailleurs, Mgr Sheil a dit: "La finance américaine, comme toute finance d'ailleurs, n'a pas encore appris cette chose très simple: que le dollar n'est pas un dieu tout-puissant et que les êtres humains lui sont encore plus précieux. Ceci devrait être un principe évident mais ceux qui le défendent sont traités de radicaux."

"La finance, l'industrie et le commerce américains, s'ils veulent survivre, déclare l'évêque-coadjuteur de Chicago, doivent servir le peuple. Si ce pays est jamais détruit, il ne le sera pas par des ennemis étrangers mais par le dénuement et la misère du dedans. C'est déconcertant de penser qu'un nombre toujours croissant d'employeurs soupirent après une période de basses taxes, de bas gages et de grands profits. Ce serait là, pratiquement, une recette de fou pour amener une crise économique," de conclure Mgr Sheil.

Un nouveau parti politique dans les Pays-Bas

NEW-YORK. — Une dépêche d'Aneta dit qu'un "nouveau parti chrétien", dirigé par J. J. Hisdricks, vient d'être fondé dans les Pays-Bas. Les quartiers sont à Groningen. Il veut organiser "un nouveau parti chrétien à idées progressives, pour combler l'abîme qui sépare les conservateurs des progressifs". Ses fondateurs et premiers membres viennent des églises réformée, chrétienne réformée et baptiste.

Les efforts faits pour fusionner les deux partis protestants traditionnels des Pays-Bas, le Parti anti-révolutionnaire et le Parti chrétien historique, ont manqué leur but. Les projets et l'espoir, souvent discutés dans le maquis, d'une vie politique réorganisée, sans partis confessionnels, semblent avoir été oubliés. Lors du dernier Parlement d'avant-guerre, élu en 1937, le Parti d'état catholique romain avait 31 sièges, le Parti antirévolutionnaire 17, et le Parti chrétien historique 8 en Chambre basse, sur un total de 100 sièges.

Arrestation des évêques catholiques par la Russie

ROME — On apprend à la Congrégation des Eglises orientales, que tous les évêques catholiques de rite oriental des diocèses situés dans les territoires que l'U.R.S.S. a détachés de la Pologne et de la Tchécoslovaquie pour se les annexer, viennent d'être arrêtés et déportés vers l'intérieur du pays. Cette nouvelle a provoqué la plus vive émotion.

Voici les noms des prélats: Mgr Ivan Slipy, successeur de Mgr Szeptycki sur le siège métropolitain de Lwow; Mgr Nihita Budka, auxiliaire de Lwow; Mgr Grégory Chomyszyn, âgé de 82 ans, évêque de Stanislaw, en Galicie orientale; Mgr Ivan Latyszowski, auxiliaire de Stanislaw; Mgr Nicholas Czarnecki, visiteur apostolique pour les Eglises de rite byzantin, qui avait sa résidence à Kowel. Ce sont donc tous les chefs des catholiques ukrainiens. Le même traitement a été infligé aux évêques de rite oriental des diocèses de Chelm et de Uzhorod. Ces diocèses appartiennent à la Ruthénie subcarpathique, c'est-à-dire la partie orientale de la Tchécoslovaquie annexée récemment par l'U.R.S.S.

Il semble que nous soyons en présence de toute une politique religieuse. Les intentions sont visibles: frapper les pasteurs pour disperser le troupeau de ces catholiques de rite oriental qui, depuis des siècles, à travers les persécutions venant de tous côtés, sont fidèles à Rome et à leurs traditions. Les Soviets reprennent ainsi, dans une continuité qui se manifeste chaque jour davantage sur d'autres terrains et sous l'instigation du clergé schismatique, la politique tsariste. C'est bien la persécution qui s'abat sur des frères; c'est le retrait d'une des libertés les plus précieuses de l'homme. Et Dieu n'aime rien tant que la liberté de son Eglise.

Naissances, décès et mariages au Canada

OTTAWA.—Les naissances vivantes au Canada pendant le premier trimestre de 1945 se chiffrent à 68,295 (préliminaire) soit l'équivalent d'un taux annuel de 22.9 par mille de population comparativement à 69,858 et un taux de 23.4 le premier trimestre de 1944. Les naissances illégitimes se chiffrent à 3,321 soit 4.9 p.c. des naissances vivantes comparativement à 3,147 ou 4.5 p.c. Il y a eu 1666 mort-nés ou 24.4 par mille naissances vivantes comparativement à 1727 et un taux de 24.7.

Les décès se chiffrent à 28,844, soit un taux de 9.7 par mille âmes comparativement à 31,347 et un taux de 10.5.

Accroissement naturel

L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 39,451 donnant un taux de 13.2 par 1000 âmes comparativement à 38,511 et un taux de 12.9.

Décès

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 3,945, soit un taux de mortalité infantile de 58 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,956 décès et un taux de 57 la période correspondante de 1944. Il y a eu 2,078 décès au-dessous d'un mois ou 30 par mille naissances vivantes comparativement à 2,093 décès et le même taux. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 160 ou 2.5 par mille naissances vivantes comparativement à 214 mortalités et un taux de 3.1.

Causes des décès

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le premier trimestre de 1945 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 944 paraissent entre parenthèses): fièvres typhoïde et paratyphoïde, 21 (18); scarlatine, 19 (34); coqueluche, 105 (93); diphtérie, 75 (73); tuberculose, 1386 (1,512); grippe, 382 (1143); variole, — (—); rougeole, 26 (66); poliomyélite, 2 (2); cancer, 3.483 (3,492); lésions intra-craniennes d'origine vasculaire. 2.421 (2.557); maladies du coeur, 7,712 (8,013); maladies des artères, 562 (669); pneumonie, 1808 (2,116); diarrhée et entérite, 357 (274); néphrite, 1858 (1981); suicides, 132 (155); homicides, 31 (26); accidents de véhicules-moteur, 189 (295); autres morts accidentelles, 1121 (1199).

Il y a eu 14.241 mariages, soit un taux de 4.8 au lieu de 15.307, ou un taux de 5.1 le premier trimestre de 1944.

(Bureau fédéral de la Statistique)

Une revue des jeunes publiée en Allemagne

ALLEMAGNE. — A Stuttgart, zone d'occupation américaine, une revue intitulée "Das Junge Wort" (Le monde des jeunes) est publiée sous les auspices des autorités militaires américaines et du ministère de l'éducation de Wuerttemberg. Le rédacteur, Otto Hartmut Fuchs, est un ancien chef du "buendische Jugend" (mouvement de la Jeunesse libre). "Das Junge Wort" est devenu l'organe officiel du "Schwaebische Volksjugend" (Jeunesse du peuple suabe) qui est une association des organisations catholiques, protestantes et autres ainsi que des clubs de sport de Wuerttemberg.

Consommation des liqueurs alcooliques au Canada

OTTAWA — Les statistiques officielles indiquent que la consommation de liqueurs alcooliques au Canada au cours de la dernière année financière a été supérieure à celle de l'année précédente.

Voici les chiffres pour les deux dernières années:

Consommation de liqueurs alcooliques: l'an dernier, 3,720,000 gallons et, l'année précédente, 3,444,000 gallons.

Consommation de bière: l'an dernier, 110,224,000 gallons et, l'année précédente, 90,170,000 gallons.

Consommation de vins: l'an dernier, 3,172,000 gallons et, l'année précédente, 3,549,000 gallons.

Au cours de la dernière année financière, le Canada a produit 35,555,000 gallons de spiritueux et en a importé 1,044,000 gallons. Le Canada a aussi produit 122,530,000 gallons de bière.

Les taxes d'accises et de douanes ont rapporté $44,607,000.

"La Grande Rue", qui est au programme des tournées rurales de l'Office national du Film pour le mois de novembre, présente quelques-uns des problèmes économiques qui surgirent au cours des années d'après-guerre, et comment le Canada y fera face.